

chambly

**SON HISTOIRE
SES SERVICES
SES ASSOCIATIONS
SES RELIGIONS**

**ITS HISTORY
ITS SERVICES
ITS ASSOCIATIONS
ITS RELIGIONS**

INFORMATION CHAMBLY ENR.

C.P. 148

CHAMBLY, P. QUÉ.

INFORMATION CHAMBLY ENR.

Organisation à but non lucratif

A non lucrative organization

C.P. / P.O. BOX 148 — CHAMBLY, P. QUÉ.

Exécutif / Executive

Gilles Anger, Gérard Deschamps,

Bernard Joly, René Martin

et/and Gérard Royer

Directeur technique / Technical Director

Jacques Blaquièrè

Historiques / Historicals

Armand Auclair

Page couverture / Cover Page

Création: **index-g inc.**

SEPTEMBRE 1974 SEPTEMBER

*Toute reproduction intégrale ou partielle de
ce volume par tout procédé existant ou à
venir interdite sans l'accord de l'Éditeur
ou ses ayants droit.*

Dépôt légal, 3^{ème} trimestre 1974

Bibliothèque Nationale du Canada, Ottawa, Ontario (2 volumes)

Dépôt légal, 3^{ème} trimestre 1974

Bibliothèque Nationale du Québec, Montréal, P. Qué. (2 volumes)

Imprimé au Canada

- Préface -

Dans les annales de l'histoire, trois cents ans prennent peut-être bien peu de place. Mais dans la vie d'une municipalité, cela représente plus d'une génération et de nombreuses vies d'hommes toutes vouées à une cause commune.

L'homme moderne, pressé, bousculé par les affaires, les événements et sa vie familiale, ressent le besoin d'avoir à sa disposition un recueil d'informations auquel il peut se fier.

En septembre dernier, des chrétiens de Saint-Benoît réunis sous le thème : "vivre sa vie et vivre sa foi, aujourd'hui et demain", décidaient de retenir comme l'une des priorités pastorales la nécessité d'un service d'accueil. Mais une interrogation se posait à plusieurs : quel outil pourrait-il se donner ? Ce premier ouvrage du genre chez nous se veut la réponse à cette question.

Les paroisses de Saint-Joseph et de Très-Saint-Coeur-de-Marie, voulant réaliser le même projet, s'unirent à Saint-Benoît.

"Information Chambly" est une véritable mine de renseignements des plus divers. Le classement par sections et l'index donnent rapidement l'information requise.

Intéresser, renseigner, provoquer la curiosité et faciliter l'intégration à la communauté chrétienne et civique : voilà le but visé. L'aurons-nous atteint ? Nous en serions pleinement satisfaits.

- Foreword -

Three hundred years cover a short span when considered in the annals of history. However, as for the existence of a municipality, three hundred years represent many generations dedicated to a common cause.

Modern man, pressured by business, current events and family, feels the need to have at his disposal information on which he can rely.

At a meeting, last September, some christians of St. Benoît, reunited under the theme "living one's life and living one's faith, today and tomorrow", decided that one of its priorities was a welcoming service. However, many wondered what steps could be taken? Herein — the first work of its kind — is the answer.

The parishes of St. Joseph and Très-Saint-Coeur-de-Marie joined St. Benoît in realizing this project. "Information Chambly" has a wealth of diversified information. The classification by sections and index quickly gives the required data.

Our aim is to interest, inform, provoke curiosity and ease the integration in the christian and civic community. Shall we reach our aim? We would be greatly satisfied.

CHAMBLY

Sa grande et sa petite histoire

AVANT-PROPOS

Avec le recul des siècles, peu d'entre nous réalisent l'importance qu'a joué le fort de Chambly dans le système de défense militaire du pays sous le régime français et durant les quelque cinquante années du début de la domination anglaise. Il ne s'y est pas déroulé de grandes batailles qui enflamment l'imagination, comme celles qui ont eu lieu à Québec, à Carillon, à Louisbourg, à Châteauguay, mais pour plus obscures qu'elles furent, celles de Chambly n'en eurent pas pour cela moins d'importance. Aux premiers temps de la colonie, les combats contre les Iroquois y furent nombreux et le fort constitua un obstacle majeur à leurs incursions contre les bourgs naissants de Montréal, de Trois-Rivières, et même contre Québec. Plus tard, sous le régime français, le fort servit de base aux expéditions contre les colonies anglaises de l'Amérique et de point d'appui aux forts français situés sur les lacs Champlain et George.

Il remplit le même rôle au cours de la guerre de l'Indépendance des colonies américaines en 1775, et au cours de la guerre de 1812 entre les Etats-Unis et l'Angleterre. En 1777, sept mille soldats étaient cantonnés à Chambly, et, en 1814, il y en avait six mille, logés dans des baraquements qui couvraient une grande étendue du territoire de Fort-Chambly et de Chambly ; le nom de ce qui est maintenant notre ville était plus connu en Amérique et en Europe qu'il ne l'est maintenant.

Presque tous les grands personnages historiques dont nous avons appris les noms sur les bancs de l'école sont passés ou ont séjourné à Chambly. Même un futur roi d'Angleterre s'y est arrêté avec sa suite, comme on le verra à la lecture du texte. Samuel de Champlain, Mgr de Montmorency-Laval, Frontenac, le père Isaac Jogues et ses compagnons René Goupil et Guillaume Couture, les gouverneurs français, anglais, les généraux Montcalm, Sir John Burgoyne et nombre d'autres y vinrent. Le héros national des Canadiens-français, Charles-Michel de Salaberry y vécut les quinze dernières années de sa vie, et son corps repose à l'ombre des murs de l'église de Chambly.

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Dans l'esprit de plusieurs, il existe encore de la confusion au sujet de Chambly, car on sait qu'il existait, jusqu'à septembre 1965, trois municipalités de ce nom. Si vous le voulez bien, nous allons faire le point sur ce sujet. Les trois municipalités ont eu une origine commune découlant de l'érection du fort de Chambly en 1665.

Le territoire de Chambly, situé au pied des rapides de la rivière Richelieu, relève, de 1666 à 1690, du gouvernement des Trois-Rivières. Après cette date, il relèvera du gouvernement de Montréal. Le territoire était immense, mais il prit, au cours des années, des dimensions moindres, alors que des parties en furent détachées pour former le territoire de paroisses avoisinantes.

Jusqu'à 1849, il n'y eut qu'un seul Chambly, mais depuis le début du XIXe siècle, la partie du territoire sise à l'est du fort s'était considérablement industrialisée, et, avec l'apport des militaires, sa population dépassait celle du territoire entourant le bassin de la rivière, créant des problèmes administratifs différents de ceux de la partie ouest, occupée surtout par des cultivateurs, des négociants, des hommes de plume, des fonctionnaires du département des transports, (le canal de Chambly avait été inauguré en 1843), des éducateurs et des éducatrices. C'est la raison pour laquelle Chambly-Canton demanda sa charte d'incorporation en municipalité de village en 1845, laquelle lui fut accordée en 1849, en vertu de la loi Victoria 8, chapitre 40. Il est à remarquer qu'à l'époque, l'élite de Chambly-Canton se composait de Canadiens de langue anglaise, et ceci eut probablement une influence sur cette décision. De 1849 à 1908, les maires furent exclusivement de langue anglaise, mais bilingues ; de 1849 à 1864, les conseils étaient composés en majorité de personnes de langue anglaise, et, jusqu'à 1897, les procès-verbaux des assemblées du conseil étaient consignés en anglais. L'auteur se souvient qu'on désignait autrefois Chambly-Canton sous le nom de village des Anglais, et Chambly-Bassin, sous celui de village des Français.

En 1855, la partie du territoire sise à l'ouest du fort s'incorporait à son tour en corporation de village sous le nom de Chambly-Bassin. Quant au résidu du territoire qui était encore plus étendu que celui des deux nouvelles municipalités réunies, il s'incorpora en municipalité rurale sous le nom de Saint-Joseph-de-Chambly, ce qui résultait en trois municipalités autonomes : une rurale et deux de village. Quelque 105 années plus tard, leur population ayant considérablement augmenté, la municipalité de Chambly-Canton et celle de Chambly-Bassin adoptèrent le statut de ville, et profitèrent de l'occasion pour modifier leur nom. Chambly-Canton devint Fort-Chambly. Le fort est situé dans son territoire. Chambly-Bassin devint Chambly tout court. Par le nombre de sa population, c'est la plus importante des deux villes. Le voyageur venant de Montréal pénètre d'abord dans la municipalité de Saint-Joseph-de-Chambly, après avoir traversé celle de Saint-Hubert, puis dans Chambly, après avoir traversé le pont enjambant la rivière l'Acadie (ci-devant petite Rivière Montréal), et enfin à Fort-Chambly, après la traversée d'un étroit ruisseau à quelque quinze cents pieds à l'est du pont du canal de Chambly.

En septembre 1965, Chambly-Bassin et Fort-Chambly se fusionnèrent en une seule ville sous le nom de Chambly. Ce fut la première fusion de municipalités à s'effectuer au Québec. Quelque temps plus tard, Saint-Joseph-de-Chambly adoptait, elle aussi, le statut de ville, sous le nom de Carignan.

ORIGINES HISTORIQUES DE CHAMBLY ET DE SON FORT

Chambly doit son origine aux gens de guerre. Plus précisément au marquis de Tracy, vice-roi de la Nouvelle-France. A l'époque, comme on le sait, la rivière Richelieu servait de voie d'invasion aux Iroquois qui habitaient le nord de l'état de New-York d'aujourd'hui, et qui venaient régulièrement s'attaquer aux colons de Ville-Marie.

Pierre Boucher des Trois-Rivières partit en 1661 pour aller demander des secours en France en vue de paralyser les incursions des Iroquois. La population du Canada ne dépassait pas deux mille âmes et les Iroquois n'en avaient pas peur. Il vit Colbert et lui demanda 300 hommes armés. Colbert voulut faire plus grand. Il envoya douze cents hommes faisant partie de quatre compagnies des Antilles et de vingt du régiment de Carignan de France.

"Ordre fut donné au marquis de Tracy qui commandait alors une petite expédition aux Antilles, de s'embarquer avec quatre compagnies qu'il avait sous ses ordres, pour le Canada, où devait le rejoindre le régiment de Carignan, fort de vingt compagnies qu'on allait expédier de France. A cet effet, on nomma M. de Tracy vice-roi de la Nouvelle-France". "Il partit de la Guadeloupe le 25 avril 1665. Il se rendit en un mois dans le grand fleuve du Saint-Laurent". "N'osant aventurer son vaisseau le "Brézé" dans le fleuve Saint-Laurent, il nolisâ deux vaisseaux plus légers et arriva à Québec le 30 juin, malade de la fièvre. Quatre compagnies de troupes étaient avec lui, ainsi que les pères Jésuites Claude Bardy et François Dupéron. Celui-ci fut le deuxième chapelain au fort de Chambly en octobre et en novembre 1665. Le premier avait été Pierre-Joseph-Marie Chaumonot, en août et septembre 1665".

Les premières compagnies du régiment de Carignan débarquèrent à Québec les 18 et 19 juin 1665. La Mère Marie de l'Incarnation, écrivant à Québec le 28 juillet, dit : "Les compagnies qui sont arrivées à Québec sont déjà parties avec cent Canadiens de ce pays et un grand nombre de Sauvages, pour prendre le devant, s'emparer de la rivière des Iroquois, y faire des forts et les garnir de munitions. L'on fait cependant ici un grand appareil de petits et de grands bateaux plats pour passer les bouillons de l'eau qui se rencontrent dans les sauts. Cette année, il doit y avoir deux mille personnes tant en ce qui est venu qu'en ce qui reste à venir".

Les derniers effectifs du régiment de Carignan arrivèrent de France à Québec le 14 septembre "après avoir rencontré des tempêtes qui les ont arrêtés quatre mois dans le trajet. Le régiment avait cruellement souffert des fièvres contractées sur les navires. Il entra d'abord chez les Hospitalières (à Québec) soixante-dix malades atteints du scorbut, et, lors du débarquement des dernières compagnies, cent trente autres en une seule journée ; l'Hôtel-Dieu était si petit qu'on mettait de ces malheureux dans le portail et le grenier".

Mais on a vu que de Tracy n'avait pas attendu l'arrivée de tous les effectifs pour dépêcher des compagnies vers le Richelieu y ériger des forts. Dès le 23 juillet 1665, il ordonnait à M. Jacques de Chambly de monter

avec les quatre premières compagnies jusqu'au pied du saut Richelieu (Chambly) et d'y bâtir un fort. Au contraire de ce que l'on a cru jusqu'ici, ce fut le premier construit par les troupes de Carignan.

Le 25 août, de Tracy chargeait M. de Saurel d'aller avec sa compagnie ériger un second fort à l'entrée de la rivière Richelieu, sur l'emplacement de l'ancien Fort Richelieu de 1642.

Enfin, le 2 septembre 1665, de Tracy commandait à M. de Salières d'aller, avec sept compagnies, bâtir un troisième fort à l'entrée du lac Champlain. Le 28, le colonel et sa troupe étaient rendus au Fort Saint-Louis de Chambly lorsqu'un contre-ordre arriva qui lui assignait de faire le fort à trois lieues plus haut. Ce fut le Fort de Sainte-Thérèse. Le capitaine de Rougemont en était le commandant en 1666. Le premier fut M. Duprat.

A l'origine, le Fort de Chambly "fut appelé Saint-Louis parce qu'il fut commencé dans la semaine où l'on célébrait la fête de ce grand Saint (25 août), protecteur de nos rois et de la France".

Qu'on me permette d'inclure ici une brève biographie du capitaine Jacques de Chambly, depuis son arrivée au Canada. Ancien capitaine du comte Godefroy d'Estrades, il érigea sur les ordres de M. de Tracy le Fort Saint-Louis de Chambly, sur la rivière Richelieu, à l'automne de 1665, et y resta commandant. Il prit part aux expéditions contre les Iroquois en 1666. La seigneurie du Fort Saint-Louis de Chambly lui fut accordée le 29 octobre 1672, l'acte porte : "capitaine au régiment de Carignan et commandant des troupes en Canada". Le comte de Frontenac, arrivé dans le pays à l'automne de 1672, avait nommé M. de Chambly "Commandant de toutes les habitations depuis la Rivière-du-Loup (Châteauquay) à celle de Saint-François (du Lac) jusqu'au Long Sault (sur l'Ottawa) à l'exception de l'île de Montréal". Frontenac ajoute que l'habitation du Fort Saint-Louis de Chambly, où réside cet officier, est la plus jolie de tout le Canada. C'est vers cette date que M. de Chambly se fiança à Mlle de Thavenet dont la soeur aînée était mariée à François Hertel, sieur de Lafrenière. Le régiment de Carignan était alors repassé en France. M. de Chambly reçut le grade de capitaine dans le détachement d'infanterie que le ministère de la marine entretenait parmi nous et que l'on appelait improprement "troupes de la marine", puisqu'il ne renfermait pas de marins. En 1673, M. de Chambly commandait à Pentagoët sur la côte du Maine et le 10 août de l'année suivante, attaqué par un corsaire hollandais auquel s'étaient joints des Anglais de Boston, il reçut une blessure grave. Le poste se rendit, et son commandant fut rançonné selon la coutume des écumeurs de mers. Le 25 mai 1675, le comte de Frontenac écrit au gouverneur du Massachusetts qu'il a envoyé un officier porter la rançon de M. de Chambly, et celui-ci est remis en liberté à la fin de cette année. En 1676, il est en France. Peu après, il est nommé gouverneur de l'Acadie où il resta jusqu'en 1677, étant alors envoyé comme gouverneur aux Iles (Antilles), puis à la Grenade, ensuite à la Martinique comme gouverneur provisoire en 1679. En cette même année 1679, M. de Chambly est en France. Avant son départ pour la Martinique, il fait don par acte notarié, le 11 mai 1679, à Damoiselle Marie-Françoise de Thavenet de

“sa terre et seigneurie”. Ce document est conservé aux archives nationales de Paris. M. de Chambly n'épousa pas sa fiancée, et il semble bien que celle-ci ne vint jamais au Canada. Officier pauvre, il ne pouvait épouser une fille sans dot, à moins de quitter le service des armes pour se faire colon sur sa terre. Les demoiselles de Thavenet (soeurs de Marie-Françoise), elles-mêmes filles d'un pauvre officier, n'avaient pour tout bien, lorsqu'elles vinrent au Canada, que les “bienfaits du Roy”. En 1680, il succéda à M. de Saint-Martin comme gouverneur et il mourut dans cette dernière fonction le 15 août 1687. Le fief de Chambly passa, après la mort de Mlle de Thavenet, à son neveu, René Hertel qui prit l'habitude de signer “Chambly” et qui fut tué dans la campagne de 1708 contre les colonies anglaises.

Le premier Fort de Chambly fut un fort de pieux. Il formait un carré de 144 pieds de chaque côté ; les palissades avaient 15 pieds de hauteur. Lors de sa construction, il n'y avait aucun blanc établi sur la rivière, alors appelée des Iroquois, ni à l'endroit nommé plus tard Sorel. Dans l'enceinte de ses murailles, on construisit un hangar, des baraques pour les soldats, une chapelle et une maison où le commandant logeait et avait son bureau. Après 1670, on fit de cette place un poste de traite ; ce fut un centre important pour le commerce des fourrures et il y avait un prêtre résident.

En 1702, le fort fut incendié. A venir jusqu'à maintenant, les historiens qui ont publié des travaux historiques sur le fort ont blâmé, à tort, les Iroquois de cet incendie. A la lumière d'un document déposé aux archives nationales, à Ottawa, le feu aurait été mis accidentellement, il va sans dire, par l'aumônier, le père Benjamin Delorme, récollet. Ce document consiste en un rapport que MM. de Callières et Beauharnois expédièrent à M. de Pontchartrain, en France, en date du 3 novembre 1702 et qui se lit en partie comme suit : « Le premier de ces forts (Chambly) a été complètement brûlé l'hiver dernier par un père récollet qui y était aumônier et qui a été brûlé lui-même . . . » (Archives Canadiennes, corr. générale, Vol. 20, Fol. 56). Le lecteur saura apprécier à sa juste valeur cette importante rectification à l'histoire du fort. Il fut relevé peu après, sur des dimensions moindres, par Paul d'Ailleboust de Périgny, qui en eut le commandement jusqu'en 1710.

Gédéon de Catalogne, que le gouverneur de Montréal, Claude de Ramezay, avait laissé à Chambly, au retour de son expédition du printemps de 1709 contre les Iroquois, s'occupa à la construction d'un nouveau fort, soit celui qui existe aujourd'hui. Commencés au mois de mai 1710, les travaux de ce nouveau fort de pierre furent achevés au mois de septembre 1711. Le fort que nous voyons maintenant est donc le troisième à avoir été érigé sur le même site. Le sieur de Pontchartrain était le ministre de la marine de France à l'époque, son nom fut donné au nouveau fort, mais la population continua à le désigner sous le nom de Fort de Chambly, et celui-ci lui est resté.

Qu'on me permette d'insérer ici la partie du mémoire de M. de Salières où il est fait mention de la construction de la première route reliant Chambly à Montréal.

EXTRAIT DU MÉMOIRE DE MR DE SALIÈRES

Le 26 j'ay remis le fort Ste Thérèse à Mr duprat qui resta là avec sa compagnie, la colonelle, et celle de rougeon, et j'amenay avec moy les compagnies de Contrecoeur, Lafredièrre et la mienne et nous allasmes au fort St louys pour nous embarquer sur la rivière pour aller à Montréal, le mesme iour Mr. le gouverneur me fit commander trente-six hommes avec six officiers ou Sergens pour aller travailler à faire un chemin de ce fort St louys à Montréal à travers le bois et marais quoy que la plupart fussent malades, ie luy représentay que ce chemin se feroit mieus l'hyver lors qu'il gèle bien qu'à présent que les hommes auroient de l'eau jusqu'à la ceinture, il voulut qu'ils le fissent".

IMPORTANCE DU FORT

Il est incontestable que ce fort de pieux rendit de précieux services. Les Iroquois, voyant leur voie naturelle d'invasion bloquée, ralentirent leurs maraudes, et la protection qu'offrait son enceinte permit la colonisation de Chambly. Ainsi, au recensement de 1681, on dénombre dix-sept ménages de colons formant un total de quatre-vingt-une personnes groupées autour du fort, parmi lesquelles on remarque Jean Besset, qui fut pendant un certain temps prisonnier des Iroquois. Certains auteurs rapportent que M. de Chambly aurait fait passer quelques colons à Chambly, de 1670 à 1673, mais c'est surtout au temps de François Hertel, sieur de la Frenière, que la seigneurie dont il avait l'administration depuis le départ de M. de Chambly pour l'Acadie, commença à se peupler vers 1674-75. François Hertel, héritant de ce fief en 1687, son fils René perpétua le nom de Chambly en l'adoptant, et se nomma Hertel de Chambly ; ses descendants gardèrent ce nom durant un siècle et plus, et c'est à cette époque que la rivière Richelieu devint la rivière Chambly. Elle revint à son appellation première plus tard.

Comme on l'a vu précédemment, Chambly ne fut pas à l'origine désigné sous ce nom. Ce n'est que plus tard, à cause de l'estime qu'on portait à M. de Chambly, qu'on prit l'habitude de le désigner sous ce nom qui lui est resté.

Nous ne connaissons pas les noms de tous les gouverneurs qui se sont succédé au fort. Cependant, les noms de quelques-uns sont parvenus jusqu'à nous. Le premier fut évidemment Jacques de Chambly, de 1665 à 1672. De 1673 à 1677, ce fut François Hertel, sieur de la Frenière. Nous savons que Jean Deleau, sieur de la Motte, qu'il ne faut pas confondre avec le capitaine de la Mothe, tué à Saint-François-du-Lac à l'automne 1690, ni avec Dominique de la Motte, ni avec Pierre de Saint-Paul de la Motte-Lucière, était gouverneur en 1677. En 1687, il est remplacé par François Lefebvre, sieur de Duplessis, lequel, le 3 novembre de cette même année, repoussa, avec l'aide des gens de la campagne venus à la rescousse de la garnison, une attaque des Agniers et des Mohicans. L'année suivante, le capitaine Raymond-Blaise des Bergères le remplace, et celui-ci était encore commandant en 1695. Au commencement du printemps de 1693, il conduisit vingt hommes de sa garnison à deux lieues du fort,

pour embarrasser les portages de la rivière entre l'île Sainte-Thérèse et Saint-Jean. A ce qu'on rapporte, l'entreprise eut plein succès.

En 1693, le fort commençait à se faire vieux. Ses palissades étaient délabrées et on y fit de grandes réparations. Le comte de Frontenac, dans une dépêche, dit que "le fort de Chambly a été refait par M. des Bergères, et qu'il est dans l'état de la meilleure défense que l'on puisse attendre d'un fort de pieux." On rapporte que cet officier fit faire ces travaux à ses frais et qu'il ne fut jamais remboursé. Après ces réparations au fort, on en fit le point de concentration d'une troupe de cinq à six cents hommes, soldats et habitants.

Vers 1696 ou 1697, Jacques Daneau de Muy fut nommé commandant et il occupait cette charge lorsque le fort fut incendié en 1702.

Savait-on que la chienne Pilote de Maisonneuve avait eu son émule à Chambly ? Ce chien s'appelait M. de Niagara, rejeton de la chienne "Vingt Sols" qui avait servi souvent de sentinelle à Niagara. Il avait été amené par Raymond-Blaise des Bergères en 1688. Cet animal allait de Chambly à Laprairie et vice versa, portant des messages écrits, s'esquivant des sauvages mieux que tout homme n'aurait pu le faire, et soutenant les deux forts par les renseignements qu'il transmettait. Lorsque le chien du fort de Chambly eût été établi postillon d'un lieu à l'autre, remarque un auteur du temps, on demanda pour lui une ration qui fut accordée, et il fut incorporé sur la liste des soldats sous le nom de M. de Niagara. On trouva même le moyen de le faire vivre plusieurs années encore après sa mort survenue en 1700 : lorsque la revue se faisait, on prétextait qu'il était soit en course, soit en chasse.

Au printemps de 1709, comme l'on craignait une invasion anglaise, on résolut de l'arrêter dans sa marche par eau, et à cet effet, Claude de Ramezay, alors gouverneur de Montréal, fut envoyé avec un détachement de la milice, de volontaires canadiens et de sauvages, à Chambly où était le rendez-vous général. Vers la fin de juillet, la petite armée remonta la rivière Richelieu jusqu'au lac Champlain où il y eut escarmouche avec l'ennemi. Puis, les troupes se replièrent sur Chambly, où M. de Ramezay laissa Gédéon de Catalogne avec quelques ouvriers, afin de remettre le fort en état de défense. Les troupes retournèrent à Québec.

Entre-temps, Charles Lemoine, commandant intérimaire du commandement de Montréal en l'absence de M. de Ramezay, avait reçu l'ordre de faire abandonner le poste de Chambly, où il était de passage à l'automne de 1709, et de faire transporter à Laprairie et à Montréal toutes les provisions qu'il contenait. Mais, sur les instances de Gédéon de Catalogne, il fut décidé en haut lieu que l'on conserverait ce fort.

La population de Montréal considérait comme essentiel à sa défense le maintien de ce fort et ce même automne, ses dirigeants convoquèrent une assemblée dans une salle du séminaire de Montréal. Il y fut résolu de fortifier sérieusement le fort de Chambly, exposé si près des frontières. Le gouvernement de Montréal obtint du Conseil Supérieur de Québec un avis favorable à la reconstruction de ce fort. MM. de Vaudreuil et Raudot écrivirent en France, exposant la nécessité qu'il y avait de recons-

truire ce fort en pierre, mais il fallut trois ans pour recevoir la décision de la cour, et lorsque celle-ci parvint à Québec, le fort était terminé. C'est celui que nous voyons aujourd'hui. De toutes les constructions militaires françaises de l'Amérique, il ne reste rien d'aussi considérable. Louisbourg a été rasé au sol, et rien ne subsiste à Québec ni à Montréal qui mérite un peu d'attention sous ce rapport.

A cette époque, Paul d'Ailleboust de Périgny était le commandant du fort. On le mit en charge de cette construction, mais il n'y avait qu'un seul soldat avec lui l'hiver de 1709- 1710.

C'est pendant cet hiver que fut transportée à Chambly, sur des traîneaux, une partie de la pierre nécessaire à la construction du nouveau fort. Cette pierre fut transportée d'aussi loin que de Laprairie et de Boucherville. Le 16 novembre 1709, l'intendant à Québec avait émis une ordonnance qui obligeait "les habitants du gouvernement de Montréal de mener sur le lieu, le plus tôt que faire se pourra, la pierre et la chaux nécessaires pour la bâtisse en pierre du fort de Chambly. Ils devront aussi fournir et apporter à Chambly les poutres équarries et le bois nécessaires. Le sieur d'Aigremont est nommé pour faire la répartition des habitants obligés aux dits travaux dans les différentes cotes du gouvernement de Montréal".

Dans le mémoire de Gédéon de Catalogne, il est dit que "les intendants ordonnèrent des fonds pour la fortification de Chambly et obligèrent tous les habitants du gouvernement de Montréal d'y donner chacun huit jours de corvée pour que l'année suivante on pût commencer ces ouvrages et les mettre en état de défense". Il ajoute qu'on lui ordonna de se transporter sur les lieux au mois de janvier 1710, pour y faire amasser des matériaux, et pendant tout l'hiver, (février et mars), on tailla les pierres angulaires, portes et fenêtres".

Au mois de mai, on commença à creuser pour bâtir les fondations en pierre. D'après Gédéon de Catalogne, à l'automne suivant, les murs avaient douze pieds de hauteur. Benjamin Sulte et Gérard Malchelosse, dans leur ouvrage sur le fort de Chambly, émettent l'opinion que le plan en aurait été fait par Josué Bois-Berthelot de Baucour, car Chaussegros de Léry ne serait arrivé au Canada qu'en 1713. D'autres historiens ont attribué le plan à Vauban, mais celui-ci était mort en 1707.

Au printemps de 1711, on sut que les Anglais avaient repris le projet d'attaquer la colonie par terre et par mer. Les autorités comprirent qu'il était de toute importance de terminer au plus tôt le fort de Chambly, et elles dépêchèrent des ouvriers de Québec et de Montréal pour prêter main-forte aux habitants de Chambly, de Boucherville, de Longueuil et de Laprairie, de sorte que la forteresse de pierre fut achevée au mois de septembre 1711. La population de Chambly était alors de trente ménages.

Le fort s'était relevé de ses ruines grâce à la détermination et à l'activité des habitants, du gouvernement de Montréal et des quelques soldats du poste. Cette construction est donc l'œuvre des Canadiens et non celle des Français. "Tout le temps que dura la construction, un gros

détachement de troupes se tenait sur la frontière, tant pour couvrir le travail, que pour s'opposer aux entreprises d'un parti du gouvernement de Boston qui menaçait d'insulter les côtes de la colonie."

Le premier commandant du nouveau fort de pierre fut Nicolas-Blaise des Bergères, fils de Raymond-Blaise, lequel, comme on l'a vu, fut l'avant-dernier commandant du fort de pieux. Nicolas-Blaise des Bergères succéda à Paul d'Ailleboust de Périgny, qui fut relevé de ses services à la demande de son épouse. Qui sait, peut-être n'aimait-elle pas les séjours à la campagne, ou avait-elle peur des sauvages !

En 1712, on plaça une petite garnison permanente au fort de Chambly. Celui-ci avait reçu officiellement le nom de Pontchartrain. C'est un quadrilatère flanqué de quatre bastions correspondant aux quatre points cardinaux et mesurant cent soixante-dix-huit pieds du saillant d'un bastion à l'autre, et de trente-cinq pieds de hauteur. Les murailles mesurent cent six pieds, et s'élèvent à trente pieds de hauteur. Les murs ont quatre pieds d'épaisseur. Tel il fut construit alors, tel il est aujourd'hui, amputé cependant de la courtine longeant la rivière, dont la moitié s'est effondrée en 1862, et le reste emporté par la débâcle des glaces au début du présent siècle, et de ses bâtiments à l'intérieur, incendiés par les Américains lors de leur retraite en 1776. Le Département des Sites Historiques a fait consolider ses murailles et boucher les meurtrières, et le fort a toujours grande allure.

En 1713, on se met à coloniser Chambly plus sérieusement ; on parle même d'y commencer une ville et d'ériger cet endroit en gouvernement. En mars et avril 1721, le père François-Xavier Charlevoix, l'auteur d'une Histoire de la Nouvelle-France, était à Chambly. Il dit que le commandant est Jacques-Charles Sabrevois de Bleury. En 1722, celui-ci étant absent, Frédéric-Louis Herbin, lieutenant dans les troupes à Chambly, commande à sa place. Le 5 septembre, il saisit des peaux de castor qui s'en allaient en Nouvelle-Angleterre. Il y avait alors à Chambly trois officiers, deux sergents, trois caporaux, trois anspessades et dix-neuf soldats.

L'année suivante revint Sabrevois de Bleury. Il fut commandant à Chambly jusqu'à sa mort, survenue à Montréal le 19 janvier 1727. Son fils Clément le remplaça à Chambly, et y demeura vingt ans.

En août 1746, Clément Sabrevois de Bleury était encore commandant à Chambly, mais en 1747, on y voit Charles-Paul de Marin, et, en 1748, Louis Herbin, tous deux capitaines dans les troupes de la marine. Louis Herbin était le fils de Frédéric-Louis.

En 1748, comme on formait le projet de coloniser cette partie du pays comprise entre Chambly et Laprairie et le fort Saint-Frédéric, on érigea un fort de bois où est sise maintenant la ville de Saint-Jean, et où il y en avait eu un en 1666 qui avait été presque aussitôt abandonné. Tous les débris du fort de Sainte-Thérèse servirent à construire celui de Saint-Jean.

Ce dernier fort devait servir d'entrepôt pour les munitions que l'on dirigeait de Montréal à Saint-Frédéric, et c'est probablement alors que fut établie cette navigation sur la rivière Richelieu ou Chambly, entre les forts Saint-Jean et Saint-Frédéric dont il est question dans les papiers du temps.

L'ingénieur Franquet, qui visita la Nouvelle France en 1752, écrit que Jacques-Pierre Daneau de Muy était alors commandant du fort de Chambly. Il décrit dans son rapport l'état du fort et termine ainsi : "Dans cet état, le fort n'est insultable qu'avec du canon, et, en égard aux difficultés qui se présentent aux Anglais d'en apporter, l'on peut le considérer comme inattaquable".

"Depuis l'érection du fort Saint-Frédéric (1731), celui de Chambly se trouve à présent reculé de la tête de nos possessions, et cette considération avait fait naître l'idée de le détruire. Il faut bien s'en garder. Il soutient la navigation sur la rivière Richelieu, sert d'asile aux habitants, offre une retraite assurée à des troupes qu'on aurait postées en avant, et, en un mot, quoi qu'en seconde ligne, on peut en tirer le même avantage que s'il était en première".

On observe que les environs de ce fort sont défrichés, et qu'autour, néanmoins, à portée du fusil, sont plusieurs habitations. Franquet conclut en disant du fort que "c'est le meilleur qu'il y ait en Canada".

La Guerre de Sept Ans ayant amené quelques détachements des régiments de France, il se trouva au Canada plus de quatre mille soldats distribués dans les forts de la colonie. En 1757, il y avait à Chambly plusieurs bataillons, et au mois de décembre, la mauvaise qualité des vivres fit maugréer les soldats. Ils retournèrent à Québec après la victoire de Carillon. En 1760, M. de Lusignan remplaça Hertel de Rouville au poste de commandant du fort de Chambly.

Le 1er septembre, le fort de Chambly est assiégé par les troupes que commandent le colonel Darby et le major Robert Rogers, venus par la route du lac Champlain. M. de Roquemaure, qui avait appris l'avance de l'ennemi, avait brûlé le fort de Saint-Jean. M. de Lusignan, ne pouvant compter que sur une garnison d'une cinquantaine d'hommes affaiblis par le manque de vivres, dut céder la place. Le drapeau anglais remplaça le fleurdelisé. Un siècle d'épopée venait de prendre fin.

LE FORT SOUS LA DOMINATION ANGLAISE

A l'approche d'Amherst, tout était perdu dans le pays, et, aussitôt la capitulation de Montréal signée, le fort de Chambly resta ouvert aux nouveaux venus qui, jusqu'à 1775, y maintinrent une faible force armée.

En 1775, le fort fut attaqué par les troupes du général américain Montgomery. La garnison se défendit mal, n'offrit que peu de résistance, et le major Stopford céda la place le 18 octobre, dans ce qu'on a appelé un geste de trahison. Il faut expliquer qu'un grand nombre des habitants de la vallée du Richelieu, et même des membres de la garnison, avaient répondu aux avances des Américains faites par Benedict Arnold, le colonel Ethan Allen et autres. L'on remarque que lors de la capitulation de la garnison, celle-ci se composait de quatre-vingt-deux défenseurs, alors que le 25 juin précédent, il y avait cent dix-neuf officiers et soldats. Trente-sept avaient probablement passé à l'ennemi. Les prisonniers furent dirigés vers Saint-Jean, puis la Nouvelle-Angleterre, à Hartford, Connecticut, et même jusqu'à Trenton, New-Jersey.

Le général américain John Thomas, qui avait remplacé à la tête de l'armée américaine d'invasion le général Montgomery, tué en montant à l'assaut des remparts de Québec l'hiver précédent, succombe à la petite vérole, au fort, le 2 juin 1776, à l'âge de 52 ans. Une stèle se dresse sur sa tombe dans le cimetière du fort.

Le 16 juin, le général John Sullivan, apprenant que les Américains se retirent battus, abandonna le fort après avoir incendié les bâtiments de bois. L'année suivante, le gouverneur Guy Carleton le répara et y mit des défenseurs qui y stationnèrent plusieurs années.

En 1777, sept mille hommes de troupes sont rassemblés à Chambly sous le commandement du général Sir John Burgoyne. Les troupes envahirent les Etats-Unis, le 20 juin 1777, mais furent bientôt défaites à Saratoga, défaite qui assurait l'indépendance aux treize colonies. C'est à cette époque que l'on donna à la rue principale traversant Chambly et Fort-Chambly, faisant présentement partie de la route numéro "1", le nom de Burgoyne, en l'honneur du fantasque général. Avec le temps, ce nom s'est déformé en celui bien français de Bourgogne.

La guerre de 1812-1814 rendit du mouvement à la contrée de Chambly. Dès le début de la guerre, le fort devint un puissant point d'appui, et, de 1812 à 1815, le fort fut remis à neuf et utilisé comme base pour les opérations du côté du lac Champlain. On y construisit plusieurs autres édifices à l'est du fort, dont les baraques pour officiers et soldats, séparées par une prison, une maison pour y loger le commandant, une boulangerie et un hôpital. Ces bâtiments existent encore. C'est aussi à cette époque que Charles-Michel de Salaberry érigea son manoir à proximité du fort.

En 1814, il y eut une grande concentration de soldats à Chambly pour préparer une attaque contre Plattsburg. Il s'était formé en même temps dans la Commune, qui s'étendait depuis la rivière jusqu'à l'endroit où passera plus tard le canal de Chambly, un camp de six mille soldats. On incarcéra des prisonniers américains dans le donjon et dans la poudrière du fort.

Le village à l'époque (Chambly et Fort-Chambly) comptait de 90 à 100 maisons. La paix étant survenue, Chambly fut un lieu de repos pour les régiments du duc de Wellington. Beaucoup de militaires, peu de travail, on s'amusaît ferme.

LE FORT ET LES TROUBLES DE 1837-38

En 1837-38, plusieurs patriotes furent incarcérés au fort, dont le Dr Alexis Rollin et François Collin de Longueuil. En ces années troublées, la petite garnison du fort était sous le commandement d'Alphonse de Salaberry, fils de Charles-Michel. Les patriotes y étaient fort actifs, et songeaient même à s'emparer du fort de Chambly. L'attaque en fut préparée par le Dr Timothée Kimber et François Barsalou, qui se proposaient de réunir 300 hommes à cette fin. L'expédition devait avoir lieu durant la nuit du 18 au 19 octobre. Ce même soir, la garnison de Chambly reçut d'importants renforts et le projet fut abandonné. Le 16 novembre, une

escorte avait été dépêchée pour arrêter le Dr Timothée Kimber. Les patriotes ayant été mis au courant, une cinquantaine de ceux-ci, armés de fusils, de sabres et de fourches, se rendirent à sa résidence juste à temps pour le délivrer. Le Dr Kimber sera arrêté à la baie Missisquoi au mois de décembre suivant.

Le lendemain, Bonaventure Viger, à la tête d'une centaine de Canadiens de Boucherville, de Longueuil et de Chambly, attaqua, sur le chemin de Chambly, la cavalerie du capitaine Moulton qui escortait la voiture conduisant le Dr Joseph-François Davignon et le notaire Pierre-Paul Desmaray, mis sous arrêt, et ces prisonniers furent délivrés.

L'un des principaux chefs des patriotes de Chambly semble avoir été François Barsalou dont la ferme était située au "rang des Quarante". Parmi les autres patriotes actifs, on remarque les noms des ancêtres de quelques-uns de nos concitoyens : David Barsalou, Jacques Blain, François Baril, François Bertrand, Alexandre Bigonnesse, Antoine Bigonnesse, Norbert Bigonnesse, Edouard Boudriault, Edouard Brosseau, Jean Casgrain, instituteur, Noël Lagüe, Julien Lamoureux, François Lareau, Julien Provost, Toussaint Provost, Noël Raymond, Albert Robert, Amable Robert, Antoine Rocheleau, Charles Simoneau, Charles-Gédéon Scheffer, notaire, Joseph Trudeau, Michel Trudeau, Pierre Trudeau.

L'église anglicane située à l'entrée de Fort-Chambly date de 1820. Telle elle fut construite, telle elle demeure, à l'extérieur comme à l'intérieur. Le cimetière qui l'entoure est d'un grand intérêt, car ses mausolées et ses vieilles stèles rappellent les noms des notables de l'époque qui demeureraient à Chambly et aux environs. Nous y relevons les noms des Campbell de Saint-Hilaire, des Hatt, des Yule, des Walker, et autres personnalités qui firent leur marque. Le fort fut délaissé en 1847 ; quelques officiers y demeurèrent jusqu'en 1851, puis il fut totalement abandonné. En 1856, Londres transféra cette propriété au gouvernement du Canada. Le 27 mai 1887, elle fut mise sous le contrôle du Ministère de la Milice, en 1921, sous celui du Ministère de l'Intérieur, quelques années plus tard, sous celui des Sites Historiques, et, enfin, un peu plus près de nous, le fort devenait un Parc National. Vers 1881, on avait commencé à le restaurer, mais ce travail de restauration commencé et abandonné, puis recommencé et abandonné de nouveau, dura bien une cinquantaine d'années. Finalement, il fut mené à bonne fin et nous avons maintenant une relique unique des guerres au Canada, qui vit flotter à son mât l'étendard de trois grandes puissances : la France, l'Angleterre, et brièvement, celui des Etats-Unis.

J. O. DION, SAUVETEUR DU FORT

Nous devons la conservation du fort aux efforts persistants de Joseph-Octave Dion, (1838-1916), fils d'un boulanger de Chambly, journaliste érudit et animé du culte du passé. Durant des années, il fit campagne auprès des autorités compétentes pour les inciter à restaurer le fort. Il fut en butte à l'indifférence des autorités et à celle du public. Soutenu dans sa lutte par quelques collaborateurs dévoués, animés comme lui du même patriotisme, il ne cessa de faire campagne, et, lorsqu'enfin le

succès lui sourit, il le dut en quelque sorte à de Salaberry, bien que celui-ci fut décédé depuis 1829.

En effet, le 7 juin 1881, eut lieu la fête du dévoilement de la statue de Salaberry, face à l'hôtel de ville de Chambly, statue sculptée par Philippe Hébert. J.O. Dion était le principal organisateur de la fête, en même temps que président. Pierre-Basile Benoit, député de Chambly, parla du fort sur le terrain même au marquis de Lorne, gouverneur général du Canada et à Sir Hector Langevin, ministre des travaux publics. Ils manifestèrent immédiatement le désir de voir les ruines du fort.

La décision du marquis de Lorne fut prompte. Il entretint le gouvernement de l'affaire quelques jours plus tard ; J.O. Dion, nommé gardien de la propriété, fut chargé des travaux de restauration qui commencèrent au mois de mai de l'année 1882. On construisit à l'intérieur du fort une maison pour le conservateur, et J.O. Dion y vécut durant 35 ans, jusqu'à sa mort, le 13 février 1916. Ses travaux littéraires et historiques lui avaient valu une décoration de l'Académie Française. J.O. Dion attend encore son monument !

Le fort complètement restauré, son cimetière bien entretenu, attirent, surtout en fin de semaine, de nombreux visiteurs qui viennent se retremper aux sources de l'histoire. C'est un monument qui s'élève à la gloire des pionniers qui ont fondé et colonisé notre vaste pays.

CHAMBLY ET SA PETITE HISTOIRE

Si vous le voulez bien, après nous être retrempés dans la grande histoire de Chambly, nous terminerons cette esquisse par la citation de quelques extraits des cahiers de René Boileau, né à Chambly en 1754, et décédé au même endroit en 1831. René Boileau fut le premier député du comté de Kent (Chambly) en 1792. Il habitait la maison voisine de son ami intime, Charles-Michel de Salaberry.

Il rapporte, dans ses cahiers, que son père Pierre Boileau fut marguillier en charge en 1763, et que lui-même le fut en 1784. Parmi sa nomenclature des marguilliers qui se sont succédé de 1763 à 1828, on relève plusieurs noms d'ancêtres de nos concitoyens d'aujourd'hui, tels Julien Prairie, 1767 ; Basile Pepin, 1769 ; Noël Lareau, 1771 ; Amable Monty, 1781 ; Louis Brouillet, 1785 ; Nicolas Lagüe, 1796 ; François Darche, 1805 ; François Beauvais, 1812 ; Joseph Perrault, 1817 ; Pierre Cognac dit Léveillé, 1819 ; Albert Bigonnesse, 1828, et autres.

En date du 16 septembre 1787, Boileau consigne dans son journal que son Altesse Royale le prince William Henry est venu coucher chez lui avec sa suite. Ce prince était le troisième fils de George II. Il succéda à son frère, George IV, en 1830, et régna sous le nom de Guillaume IV, jusqu'en 1837.

Le 15 septembre 1790, il écrit qu'eut lieu en ce jour la dédicace de la première église protestante bâtie au Canada, que cette église s'appelle Saint-André et qu'elle s'élève dans la ville de William Henry, ou Sorel.

En 1793, les hivers étaient plus rigoureux qu'ils ne le sont maintenant. En effet Boileau rapporte que le premier novembre, la glace est solide sur le bassin, et qu'il y a vu patiner un officier de la garnison du fort.

Le 20 septembre 1802, son Excellence Robert Short Milnes, lieutenant-gouverneur, a fait la revue de la milice à Chambly, et a dîné chez le major René Boileau. A sa retraite de la milice en 1783, le général Haldimand lui avait accordé le grade de major.

Le 12 mai 1804, cérémonie d'ordination à Chambly. M. Boileau y donne le pain bénit, sa fille Sophie fait la quête, et M. Thomas Bédard lui donne la main. Elle a dîné avec l'évêque.

9 juin 1806 : "Une demi-heure après le Salut, sur les cinq heures du soir, le feu a pris au clocher de notre église. Tout a brûlé ainsi que la sacristie".

La belle-mère de René Boileau, Dame Magdeleine, Angéline Coulon de Villiers, décédait à l'âge de 84 ans, chez son gendre, le 6 février 1810. Elle était la veuve de Charles de Gannes, sieur de Falaise, capitaine dans les troupes de la marine et chevalier de l'Ordre Militaire de Saint-Louis. Elle était la fille de Nicolas-Antoine Coulon de Villiers et de Angélique Jarret de Verchères. C'était la nièce de Madeleine de Verchères, et soeur du célèbre capitaine de Villiers, le héros des mines en 1747, du Fort Nécessité, où il battit George Washington le 3 juillet 1754, et du combat du Fort Chouagen (Oswégo), où il battit le général Bradstreet le 3 juillet 1756. Elle était aussi la soeur du malheureux Joseph Coulon de Villiers, sieur de Jumonville, tué étant porteur de dépêches par ordre du colonel George Washington, le 18 mai 1754.

Le 24 octobre 1810, René Boileau consigne dans son journal qu'en ce jour eut lieu la bénédiction de la nouvelle église de Chambly. M. Fréchette, curé de Saint-Charles, dit la messe et prêcha.

Le 4 novembre de la même année, un mandement de Mgr Plessis, évêque de Québec, ordonne des prières publiques pour N.S. Père le Pape, "actuellement détenu dans la plus affreuse prison à Savone, par Bonaparte".

Jean-Baptiste Renaudet, qui, avec sa femme, avait donné un lot de terre sur lequel fut construite la première église paroissiale hors les murs du fort, décède le 15 décembre 1811, à l'âge de 92 ans.

Le 14 mai 1812, Charles-Michel de Salaberry épouse en l'église de Chambly, Julie-Marie-Anne de Rouville à onze heures de l'avant-midi. Ce fut une cérémonie grandiose.

Pour la première fois de mémoire d'homme, on a vu, le 21 juin 1812, trois marsouins prendre leurs ébats dans le bassin de Chambly.

La réputation d'hôte de M. Boileau devait être bien connue, car la royauté et ses représentants y étaient reçus fréquemment. Ainsi, en date du 8 juillet 1812, il recevait à dîner son Excellence Sir George Prévost, gouverneur de la province.

Sa fille Sophie épousait, le 10 octobre 1812, Joseph-Toussaint Drolet, fils majeur du major Joseph-Charles Drolet de Saint-Marc.

Quatre janvier 1813 : "Etienne Désautels, de la paroisse de Saint-Denis, a été fusillé à une heure de l'après-midi, pour avoir déserté du Régiment Canadian Fencibles, où il servait comme soldat. Il a été mis à mort sur le terrain de la banlieue du fort de Chambly, et y a été enterré. Il fut recommandé aux prières, le jour des Rois."

CHAMBLY, CENTRE INDUSTRIEL

L'industrie s'établit très tôt à Chambly, notamment dans cette partie du territoire qui était autrefois Fort-Chambly. Il faut dire que la situation géographique de cette partie de Chambly, au bord des rapides de la rivière, favorisait l'établissement de diverses industries dont les machines étaient alors mues par la force du courant. On a toutes les raisons de croire qu'un moulin banal fut érigé en 1711 et qu'une très vieille construction de pierre située à quelques arpents en amont du fort, serait une partie de cette bâtisse. On est fixé cependant sur un point, c'est qu'entre 1800 et 1810, il y avait une dizaine d'industries à Chambly, dont une fabrique de poudre à canon. Avec la construction d'une route entre Longueuil et Chambly pour le service de diligence au cours de ces années, et la construction du pont Yule reliant les deux rives du Richelieu, ouvrant ainsi la voie vers l'est, Chambly connut une ère de prospérité.

En 1830, un M. Mahlon Willett de Chazy, N.Y. achetait de la famille Hatt (Benjamin Hatt, fut, soit dit en passant, le premier maire de Fort-Chambly), ses intérêts dans une carderie et dans une meunerie qu'elle exploitait depuis de nombreuses années. La carderie fut agrandie et on y entreprit le tissage de la flanelle. La qualité de la flanelle rouge de Chambly était reconnue jusqu'en Angleterre, où elle était exportée en grandes quantités. Quatre importantes usines, toutes mues par l'eau du Richelieu, fonctionnaient au pied de la digue de Chambly. Plus de 200 hommes y travaillaient 12 heures par jour, aux salaires fabuleux variant de 50¢ à \$1.00 par jour. Ces industries furent tour à tour victimes de l'incendie, la dernière disparaissant dans les flammes la veille de Noël 1918. Entre-temps, d'autres usines s'étaient établies ailleurs à Chambly, et cette ville est encore un centre industriel important de la rive sud.

Le creusage du canal de Chambly entre 1831 et 1843 avait amené un afflux de travailleurs à Chambly, et plusieurs s'y fixèrent par la suite, obtenant des emplois comme éclusiers, préposés aux ponts et au service de l'entretien. D'autres firent l'acquisition de chevaux et devinrent haleurs. Tout cela contribua au progrès de Chambly.

GLANURES

En 1858, Chambly compte environ 1400 habitants. La municipalité est reliée à Montréal par bateau et par diligence. La fonderie Findlay, déménagée depuis en Ontario, fonctionne à plein rendement et produit toute une variété de poêles à deux et à trois ponts, ainsi que de beaux poêles de salon. Chambly-Bassin, vieille de trois ans, a comme maire le major Charles-Gédéon Scheffer, notaire. Celui-ci vécut jusqu'au 2 juillet 1909, alors qu'il mourut à l'âge de 94 ans.

En 1861 éclate la guerre civile américaine. Chambly accueille au cours des trois ou quatre années qui suivront, des réfugiés des états du sud, les plus notables étant l'épouse, un fils et une fille de Jefferson Da-

vis, président de la confédération des états du sud, et la soeur de Mme Davis, Mme Lee, épouse du général sudiste Fitzhugh Lee.

Au début de 1896, la Compagnie Manufacturière de Chambly commençait la construction d'une digue entre les deux rives de la rivière et d'une usine hydro-électrique à Richelieu. Ces ouvrages furent plus tard acquis par la Royal Electric Co., puis par la Montreal Light Heat & Power and Co., et finalement, par l'Hydro-Québec qui, en 1963-64, remplaçait la vieille digue par une nouvelle, et discontinuait l'opération de l'usine.

En juillet 1897, la compagnie Bell Telephone établit son service à Chambly. Elle a huit abonnés. En 1901, les usines et certaines demeures de Chambly sont munies du service de l'éclairage à l'électricité. Dès 1896, cependant, S. T. Willett avait vendu à la Compagnie Manufacturière de Chambly, constructeur de la première digue, ses droits sur les pouvoirs d'eau. En retour, la compagnie s'engageait à lui fournir mille chevaux-vapeur à perpétuité, de sorte que son usine fut la première du genre, au Canada, à être mue par l'électricité.

CHARLES-MICHEL DE SALABERRY

"Force a superbe, mercy a foible"

Au cours de sa longue existence, Chambly a abrité, dans ses murs, nombre de personnages célèbres, mais peu ont atteint la renommée et la gloire de Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry !

Il naquit à Beauport, près de Québec, le 19 novembre 1778. Il apprit jeune le métier des armes, étant issu d'une famille de militaires. Son père fit contre les Américains la campagne de 1775 et de 1776, et, selon les chroniques du temps, "il accomplit de brillants exploits". Les trois frères de Charles-Michel périrent sur les champs de bataille. L'un d'entre eux fut tué à Badajos, les deux autres, aux Indes Orientales.

Il parcourt la terre à la tête de son régiment, se bat contre des ennemis divers et terribles, se bat en duel, habite Londres, va à la cour, tourne la tête aux jeunes Anglaises, fait tant de prouesses qu'on l'appelle le "marquis de la poudre".

En 1812, il revient au Canada, épouse sa cousine, Mlle Hertel de Rouville, et s'établit dans cette partie de Chambly qui, en 1849, devint Chambly-Canton. Son manoir, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, est demeuré intact. Il est situé sur la rue Richelieu, au pied de la rue des Voltigeurs.

Dans la campagne de 1812, les Américains essayèrent plusieurs échecs. Ils résolurent, en 1813, de venger les échecs qu'ils avaient subis l'année précédente. Au mois de septembre 1813, le général Hampton franchit la frontière avec une armée forte de 7,000 hommes. Ils tentèrent de surprendre le district de Montréal, mais le 22 octobre 1813, à Châteauguay, ils furent arrêtés dans leur marche par le colonel de Salaberry qui n'avait que 300 hommes.

Le 22 octobre 1813, de Salaberry commandait les troupes. Il remonta la rivière Châteauguay sur la rive gauche, qu'il choisit à cause de ses ravins très profonds. Toute la journée fut employée à fortifier l'entrée du bois. C'est ainsi qu'après la bataille qui avait duré quatre heures, le colonel de Salaberry devint maître du champ de bataille, battant avec ses 300 voltigeurs, les 7,000 soldats de Hampton. Il avait sauvé le pays !

Charles-Michel de Salaberry avait conservé à l'Angleterre un immense pays. Louis XIV l'eût fait riche, Napoléon l'eût fait prince ; le roi d'Angleterre lui donna une médaille . . .

Il avait fait son devoir, et cela lui suffisait. Il rentra au foyer. Sa femme était belle, son fils grandissait. Il n'aimait rien tant que la vie familiale et paisible. Comme il fut grand dans le combat, il fut grand dans sa vie privée. Une anecdote authentique illustre bien sa fierté. C'était quelque temps après la bataille de Châteauguay. Au cours d'une conversation, le gouverneur Sir George Prevost lui disait : "Si vous étiez protestant, l'Angleterre n'aurait pas assez de titres ni assez d'honneurs pour vous récompenser". De Salaberry eut un mouvement de noble fierté, redressa sa tête énergique, et répondit : "Vous oubliez, Sir George, que l'Angleterre ne peut me donner de plus beau titre d'honneur que celui de catholique".

De Salaberry avait une culture profonde et un esprit fin. Il aimait boire sec en compagnie d'amis savants et gais, les pieds aux chenets, dans la paix de son manoir. En 1818, il fut nommé conseiller législatif et devint l'honorable M. de Salaberry. Il s'occupa d'administrer la seigneurie que son épouse lui avait apportée en dot.

C'est dans une soirée chez M. Hatt (père du premier maire de Fort-Chambly), que notre héros national fut frappé d'apoplexie. C'était le 26 février 1829. Il fut transporté chez lui et mourut le lendemain. Il n'était âgé que de 51 ans.

Son corps repose à l'ombre des murs de l'église de Chambly, et le passant qui s'agenouille sur sa tombe ne peut s'empêcher d'évoquer ces chevauchées héroïques du temps passé qui ont conduit notre Salaberry, le Léonidas canadien, vers l'immortalité.

L'ALBANI

Joseph Lajeunesse, décédé à Chambly, le 30 juillet 1904 à l'âge de 86 ans, (sur ses vieux jours, il se faisait appeler M. de Saint-Louis), et natif de Saint-Martin, épouse le 7 janvier 1846, Méline Mignault, fille de Basile Mignault et de Rachel McCutcheon, et nièce de Messire Mignault, curé de Chambly. L'oncle, sans doute pour d'excellentes raisons, s'oppose fortement à cette union, si bien que les deux fiancés s'esquivent de Chambly et vont recevoir la bénédiction nuptiale à l'église Notre-Dame de Montréal. Joseph Lajeunesse devait tenir rancune toute sa vie à son oncle-curé. Sa fille Emma ne fut pas baptisée à Chambly, bien qu'elle y fût née le 1er novembre 1847, et il cessa de pratiquer sa religion. Ce n'est que de très nombreuses années plus tard, quelque temps avant sa mort,

qu'il fut ramené dans le droit chemin par le chanoine Charles-Médéric Lesage, une autre des grandes figures du clergé de Chambly.

Les époux Lajeunesse eurent sept enfants dont seuls trois survécurent. Emma était la deuxième. Les deux autres furent Cornélia, qui l'accompagna durant sa carrière, et Joseph-Adélarde, né le 21 avril 1850, qui fut ordonné prêtre le 21 décembre 1878.

La très modeste maison natale d'Albani n'existe plus depuis très longtemps. Elle était située rue Martel, à l'est de la rue St-Pierre. Elle n'habita que rarement et très brièvement l'imposante maison de brique située rue Bourgogne, et incendiée en 1964. A Chambly, on désignait cette demeure sous le nom de maison d'Albani. La vérité, c'est qu'elle l'avait fait ériger pour son père alors que, parvenue au faite de la gloire en Europe, elle disposait d'une confortable fortune et pouvait offrir ce cadeau à celui qui l'avait préparée à sa prodigieuse carrière.

Emma Lajeunesse fut un prodige. A l'âge de 8 ans, elle donnait des concerts en public, elle chantait en cinq langues, et jouait le piano et la harpe. Elle composa, à 13 ans, des pièces dont on dit beaucoup de bien. En 1864, elle a 16 ans, et, avec les autres membres de la famille, elle suit son père à Saratoga et à Albany, où elle devient organiste attitrée de la cathédrale. Elle connut dans cette ville de très grands succès, et, plus tard, lorsque son maître italien d'élocution lui suggérera d'adopter le nom d'Albani comme nom de théâtre, elle acceptera la suggestion avec enthousiasme, car ce nom, naguère porté par une vieille famille italienne, lui rappellera celui de la ville américaine qui consacra son talent.

Sa carrière européenne débuta alors qu'elle avait 20 ans, à Messine, en Sicile, où elle interpréta, en avril 1870, le rôle-titre de "La Sonnambula" de Bellini. A partir de ce moment, ses succès se succédèrent, et en peu de temps, elle était consacrée "prima-donna assoluta" au même titre qu'Adélina Patti, dont elle fut d'abord la rivale, puis l'amie.

— Emma Lajeunesse avait épousé Ernest Gye, fils de son imprésario, le 6 août 1878, en la chapelle bavaroise du district de Westminster, à Londres, suivant les rites de l'église catholique romaine. Son mari succéda à son père à la direction de Covent Garden en décembre 1878. M. Gye, père, avait été victime d'un accident de chasse. De cette union naquit un fils.

Albani fit plusieurs tournées en Amérique, et lorsque le temps et les circonstances le lui permettaient, elle ne manquait pas de visiter son frère, curé à Sainte-Monique-des-Deux-Montagnes, ainsi que ses amis de Chambly. Elle se retira de la scène en 1912, et mourut à Londres le 3 avril 1930, âgée de 83 ans. Son souvenir est toujours vivace dans le cœur de ses concitoyens de Chambly.

ARMAND AUCLAIRE,
Chambly.

CHAMBLY

Its history and the side-lights on its history

FOREWORD

Few among us realize the important role played by the fort of Chambly under the French regime and during the first fifty years following the English conquest. Great battles were not fought there, like those of Quebec, Carillon, Louisbourg, and Chateauguay, but though obscure, they were not less important. In the first days of the colony, there were many battles against the Iroquois, and the fort prevented their attacks against the new-born boroughs of Montreal, Three Rivers, and even against Quebec. Later on, under the French regime, the fort was also used as a base of operations for the many expeditions against the English Colonies of New England, and a stay for the French forts on Lake George and Lake Champlain.

The fort played a similar role during the American War of Independence in 1775, and during the war of 1812 between England and the United States. In 1777, 7,000 soldiers were quartered in Chambly, and in 1814, 6,000 of them were lodged in huts disseminated on the territory of Fort Chambly and Chambly. Our city was then better known in America and Europe than it is now.

Almost all the historical figures whose names we learned in grammar school have passed through Chambly. Even a future English king stopped at the fort with all his attendants, as we shall tell you about later. Also came Samuel of Champlain, Bishop Montmorency-Laval, Frontenac, Father Isaac Jogues and his companions René Goupil and Guillaume Couture, French and English Governors, General Montcalm, General Sir John Burgoyne and many others. The French Canadian hero, Charles-Michel de Salaberry spent the last fifteen years of his life in Chambly. His mortal remains are buried in the shadows of Chambly Church.

GEOGRAPHICAL SITUATION

In the mind of many, there still is confusion about Chambly, for as far as September 1965, there were three municipalities bearing the same name. Let us take stock of that question. The three municipalities had a common origin issued from the erection of the fort of Chambly in 1665.

The territory of Chambly, situated below the rapids of the Richelieu River, was dependent, from 1666 to 1690, on the government of Three Rivers. After this date, it depended on Montreal. The territory was immense and with the years, some parts were detached to form the territory of nearby parishes.

Up to 1849, there was only one Chambly, but since the beginning of the XIXth century, the territory east of the fort was considerably in-

dustrialized. The military included, it had a larger population than that of the territory surrounding the basin of the river. This situation brought them administrative problems different from those of the western part, consisting principally of farmers, merchants, writers, civil servants of the Department of Transport (the Chambly Canal had been inaugurated in 1843), and educators. This is the reason why Chambly Canton, in 1845, applied for incorporation as a municipality. The chart was granted in 1849, by virtue of law Victoria 8, chapter 40. It is noteworthy that, at the time, the elite of Chambly Canton was formed by English Canadians, and this probably had an influence on this decision. From 1849 to 1908, the mayors were exclusively of English extraction, but bilingual; from 1849 to 1864, the councils were in the majority English, and up to 1897, the reports were written down in English. The author remembers that Chambly Canton was formerly called the English Village, and Chambly Bassin, the French Village.

In 1855, the western territory was also incorporated under the name of Chambly Bassin. As for the remainder of the territory which was even larger than that of the two new municipalities together, it was incorporated in a rural municipality, under the name of St. Joseph of Chambly. There were then three autonomous municipalities; one rural, and two villages. Some 105 years later, their population having considerably increased, the municipalities of Chambly Canton and Chambly Bassin adopted the status of city, and at the same occasion, changed their names. Chambly Canton became Fort Chambly. The fort is located in its territory; Chambly Bassin became Chambly. By the number of its population, the latter is the most important of the two cities. The traveller coming from Montreal first enters the municipality of St. Joseph of Chambly, after going through St. Hubert, then passes Chambly, after crossing the bridge over l'Acadie River, formerly (petite Rivière Montréal), and lastly Fort Chambly, after crossing a narrow canal, some fifteen hundred feet east of the bridge of the Chambly Canal.

In September 1965, Chambly Bassin and Fort Chambly were fused, forming one city under the name of Chambly, the first such union to take place in the Province of Quebec. Not long after, St. Joseph of Chambly was also incorporated under the name of Ville de Carignan.

HISTORICAL ORIGINS OF CHAMBLY AND ITS FORT

Chambly owns its origin to the military. More precisely to the marquis of Tracy, viceroy of New France. At that time, as we know, the Iroquois, who lived in the south, what is known as the State of New York of today, came down through the Richelieu River and regularly attacked the farmers of Ville-Marie.

Pierre Boucher, of Three Rivers, left in 1661 for France in order to ask for help to stop the Iroquois' attacks. Canada had a population of less than 2,000 souls, and the Iroquois did not fear them. He saw Colbert and asked for 300 armed men. Colbert sent 1200 men from four companies of the Antilles and twenty companies of the regiment of Carignan of France.

The marquis of Tracy was ordered back from the Antilles with the four companies that served under him. He was to rejoin the twenty companies of the regiment of Carignan, that were about to be sent back to France. To that effect, M. de Tracy was appointed viceroy of New France. He left from the Guadeloupe on April 25th, 1665. It took him a month to sail to the St. Lawrence River. He did not dare venture his ship "Le Brézé" into the river. In its place, he used two lighter vessels and arrived in Quebec on June 30th, sick with fever. Four companies served under him, and two Jesuits, Father Claude Bardy and Father François Dupéron accompanied them. The latter was the second chaplain of the fort during October and November 1665.

The first companies of the regiment of Carignan landed in Quebec on the 18th and 19th of June 1665. Mother Marie de l'Incarnation, sending a letter in Quebec on July 28, says: "The companies that arrived in Quebec had already left with a hundred Canadians of this country and a large number of Indians to take possession of the Iroquois River and to build some forts and supply them with munitions. Small or light boats were used to carry supplies across the rough water. That year, some 2000 persons arrived."

The last of the regiment of Carignan arrived from France on September 14, after being stopped four months by storms. The soldiers suffered from high fevers contracted on the ships. The "Hospitalières" (in Quebec) received 70 scorbutic patients, and when the last companies landed, another 130. The Hôtel-Dieu was so small that some of these poor people had to be confined in the hallways and in the attic."

We saw that de Tracy had not waited for the full force to arrive to dispatch some men to the Richelieu River and erect a fort. As early as July 23rd, 1665, he gave M. Jacques de Chambly order to go on board with the first four companies as far as the Richelieu falls (Chambly) and to build a fort there. Contrary to what was thought until now, it was the first one erected by the Canadian troops of Carignan. On August 25th, de Tracy charged M. de Saurel with the setting up of a second fort at the foot of the Richelieu River, at the emplacement of the old Richelieu Fort of 1642. Lastly, on September 2nd, 1665, de Tracy commanded M. de Salières to build a third fort, with seven companies, at the mouth of Lake Champlain. On the 28th, the colonel and his troops had arrived at Fort St. Louis of Chambly when a counter-order was given to erect the fort three leagues further back. The first two commandants were M. Duprat and Captain of Rougemont. Originally, Fort Chambly "was called Ste-Thérèse because its construction started during the week when we celebrated the feast day of St. Theresa, protector of our kings and of France."

Allow me to give here a short biography of the captain Jacques de Chambly, since his arrival in Canada. Formerly captain of count Godefroy d'Estrades, he erected, under the orders of M. de Tracy, the fort St. Louis, on the Richelieu River, of which he was the commandant. He took part in the expeditions against the Iroquois in 1666. The seigneurie of Chambly was conceded to him on October 20th, 1672. The Act reads: "Captain of the Regiment of Carignan, and Commander of the Troops in Canada". In the autumn of 1672, Count of Frontenac (Governor) ap-

pointed de Chambly: "Commandant of all the habitations from Riviere du Loup (Chateauguay) to those of Saint-François (du Lac) to those of Long Sault (on the Ottawa River), except the Island of Montreal".

The residence of fort St. Louis, noted Frontenac in a report, "is the nicest in Canada". About this time, de Chambly was betrothed to Marie-Françoise de Thavenet, whose sister, Marguerite-Joseph, had married Joseph Hertel de la Frenière in Montreal on September 2nd, 1664. The regiment of Carignan was then in France. M. de Chambly was promoted captain in the infantry detachment that the Marine maintained here, and that was incorrectly called "troops of the Marine", since it did not include any sailors. In 1673, M. de Chambly sailed to the Pentagouet on the coast of Maine. On August 10th of the next year, he was attacked by a party of Dutch pirates, who had been joined by a party of Bostonians. De Chambly was severely wounded. The little garrison surrendered, and its commandant was ransomed, a practice of that time for sea rovers. On May 25th, 1675, Frontenac wrote a letter to the Governor of Massachusetts, stating that he was sending an emissary with de Chambly's ransom. The prisoner was released towards the end of that year. In 1676, de Chambly returned to France. Shortly after, he was appointed Governor of l'Acadie where he remained until 1677. He was then appointed Governor of the Antilles, then of la Grenade, next, provisionally, of Martinique in 1679. This same year, de Chambly travelled to France once more. Before leaving for the Martinique, he gave, through a notarial act, dated 11th of May, 1679, his "terre et seigneurie" (seigneurie land) to Damoiselle Marie-Françoise de Thavenet. This document is kept at the National Archives in Paris.

M. de Chambly did not marry his fiancée, and the latter never came to Canada. Being an officer without financial means, he could not, according to the custom of his time, marry a girl without dowry unless he resigned from the military service to become a colonist on his own land. The sisters of Marie-Françoise de Thavenet, themselves daughters of a poor officer, had no other means when they came to Canada than "les bienfaits du roy" (grants of the king). In 1680, de Chambly succeeded M. de St-Martin as governor, and he died in this last function, August 15th, 1687. The fief of Chambly, after his death, was given to his nephew, René Hertel, who usually signed "Chambly", and who was killed during the campaign of 1708 against the English Colonies.

The first fort of Chambly was constructed of wood in the form of a square: it measured 144 feet on each side, and the palisades were 15 feet high. At the time it was built, there were no white settlers along the river, nor on the site later called Sorel. Inside its walls were a shed, barracks for the garrison, a chapel and the commander's quarters.

After 1670, the fort doubled as a trading post, and became an important centre for the fur trade. A chaplain was stationed at the fort.

In 1702, the fort burned down. Up until recent years, historians who wrote about the fort wrongfully blamed the Indians for this. According to a document found at the National Archives in Ottawa, the fire had been accidentally set by the chaplain, Father Benjamin Delorme, a Recollet priest.

This document consists of a report addressed by Messrs. de Callières and Beauharnois to Mr. de Pontchartrain, the then Minister of Marine in France, under date of November 3rd, 1702. It reads in part as follows: "... the first of these forts (Chambly) was completely burned down last winter by a Recollet Father, who was the chaplain and he himself was burned to death..." (Canadian Archives, General Correspondence, Vol. 20, Fol. 56).

The reader will appreciate that this misinformation be noted to rectify the history of the fort. It was rebuilt shortly after, of a smaller dimension, by Paul d'Ailleboust de Périgny, the commandant until 1710.

On his way back from the expedition to Lake Champlain during the spring of 1709, Claude de Ramezay left de Catalogne at Chambly to plan and direct the construction of a new fort, the one that is still standing. This work took from May 1710 to September 1711. The present fort became the third one to have been erected on the same site. M. de Pontchartrain being the minister of Marine at the time, his name was given to the new fort, but the population kept on calling it fort of Chambly, and this name remained.

Allow me to insert here the part of the memoirs of M. de Salières where is mentioned the construction of the first route joining Chambly to Montreal.

EXCERPT FROM THE MEMOIRS OF MR. DE SALIERES

"On the 26th, I appointed Mr. Duprat. He stayed there with his company, the little garrison and those of Rougemont. My company and those of Contrecoeur and Lafredière went to fort St. Louis. From there, we embarked for Montreal on the same day that Mr. the Governor made me a request for thirty-six men and six officers or sergeants to lay out a path through the wood and marsh, although most of them were sick. I explained to him that the road would be easier to build during the winter when it froze; although the water would be up to their waist, he wanted them to do it."

IMPORTANCE OF THE FORT

It is undeniable that the original wooden fort rendered a precious service to the new colony. It not only checked invasions, but also permitted and encouraged the settlement of Chambly and region. The census of 1681 shows that seventeen families had settled around the fort. These families numbered eighty-one persons. Among these settlers was Jean Besset who was a prisoner of the Iroquois for a short while. Some authors relate that de Chambly had called a few settlers to Chambly, from 1670 to 1673, but it is principally at the time of François Hertel, sieur de la Frenière, that the seigneurie which he administered since the departure of M. de Chambly for l'Acadie, became populated around 1674-75. François Hertel, inheriting this fief in 1687, his son René perpetuated the name of Chambly by calling himself Hertel de Chambly; his descendants kept this name for a century, and it is at that time that the Richelieu River

was called the Chambly River. It is only later that it took back its first name again.

As we have seen earlier, Chambly was not originally called that name. It was only later, due to the esteem everyone had for Jacques de Chambly, that people got in the habit of calling it Chambly, in this way the name remained.

Among the known commandants of the fort, we notice the following names: Jacques de Chambly, 1665-72, François Hertel, 1673-77. We know that Jean Deleau, sieur de la Motte, is not to be mistaken for Captain de la Mothe, who was killed in St-François-du-Lac in 1690, nor for Pierre de St-Paul de la Motte-Lucière, governor in 1677. François Lefebvre, sieur de Duplessis, replaced him in 1687, and on November 3rd, repulsed an attack of the Agniers and the Mohicans. From 1689 to 1695, Raymond-Blaise des Bergères was the commandant.

In 1693, the fort was getting old. Its palisades were tumbling down, and major repairs were made. Count of Frontenac, in a dispatch, says that "the fort of Chambly was rebuilt by M. des Bergères and that it is in the best state of defense that could be expected from a fort of stakes." It is reported that this officer did it at his own expense, and was never reimbursed. After these repairs, a troop of five or six hundred men, soldiers and inhabitants, was concentrated there.

In 1696 or 1697, Jacques Daneau de Muy was appointed commandant and he was still in charge when the fort was burnt down in 1702.

THE FOUR-LEGGED MESSENGER OF THE POST

"Pilotte", Lambert Closse's dog, acted as a sentinel. So did "Vingt Sols" at fort Niagara; its son "Monsieur de Niagara" was brought from Niagara to Chambly in 1688, as a pup. This dog went from Chambly to Laprairie and vice versa, delivering messages, evading Indians as no white man could. Monsieur de Niagara was appointed messenger between the two outposts. The services which the dog rendered were highly appreciated by the authorities who granted it a ration and incorporated it on the soldiers' roll. The dog died in 1700, and the garrison managed to keep Monsieur de Niagara's name on the roll for several years after its death. When a check was made, the soldiers gave the reason for the dog's absence that is was taking part in a hunting party or was out on a special mission.

In the fall of 1709, the troops of the fort feared an English invasion. Claude de Ramezay, governor of Montreal, was sent to Chambly with a detachment of militia, Canadian volunteers and Indians. At the end of July, the little army sailed up the Richelieu River to Lake Champlain where they had skirmishes with the enemy. Then, M. de Ramezay left de Catalogne at Chambly with a few workmen to make repairs to the fort. The troops returned to Quebec.

In the fall of 1709, Charles Lemoyne, commandant ad interim during the absence of de Ramezay, had received orders to abandon the post at Chambly and to have all the munitions carried away to Laprairie and Montreal. However, through the instance of de Catalogne, it was decided in Quebec that it should be maintained.

A few days later, a meeting was called in a hall of the Montreal Seminary and it was decided that the fort of Chambly would be adequately fortified. De Vaudreuil and Raudot wrote to France and brought to the attention of the authorities the necessity of constructing an impregnable fortress of stone. It took three years for the court to give its approval, and when this arrived, the building of the fort was completed. This is the only fortification left from the French regime, Louisbourg was razed to the ground, and nothing remains in Quebec or Montreal to speak of.

At the time, Paul d'Ailleboust de Perigny was the commandant of the fort. He had the responsibility of rebuilding the fort, but there was only one soldier with him the winter of 1709-1710. It was during the winter of 1710 that some of the stones needed to rebuild the fort were transported on sleighs from as far away as Laprairie and Boucherville. On November 16th, 1709, the intendant of Quebec wrote up an ordinance ordering all the inhabitants of the Government of Montreal to bring, as soon as possible, the stone and the lime required for the masonry of the fort, and also the necessary wood and squared beams. M. d'Aigremont was named in charge of the works.

In the memoirs of Gédéon de Catalogne, it is related that the intendants voted some funds for the fortification of Chambly and ordered a "corvée" (forced labour) imposed upon all the inhabitants of the Government of Montreal, eight days each. He adds that he was sent to Chambly in January 1710 to gather the materials and all during winter (February and March), to hew the corner-stones, make doors and windows.

They started the excavation in order to build the stone foundations of the fort in May 1710. According to Gédéon de Catalogne, the walls were twelve feet high the next fall; Benjamin Sulte and Gérard Malchelosse, who wrote about the fort, express the opinion that Josué Bois-Berthelot de Baucour drew the plan, since Chaussegros de Léry arrived in Canada only in 1713. Other historians attribute the plan to Vauban, but the latter died in 1707.

In April 1711, they heard that the English again planned to attack the colony by land and sea. Therefore, it was all-important to complete the fort as soon as possible; they dispatched workmen from Quebec and Montreal to help the inhabitants of Chambly, Boucherville, Longueuil and Laprairie; it was in this way the construction was completed by September 1711. There were then thirty families living in Chambly.

The fort was rebuilt owing to the determination and great activity of the inhabitants of the government of Montreal and of the work of Canadians, and not of the French. "During all the time of the construction, an important detachment of troops stood at the frontier, as much to cover the work as to repulse a party of soldiers of the Government of Boston who threatened the coasts of the colony".

The first commandant of the new fort of stone was Nicolas-Blaise des Bergères, who succeeded Paul d'Ailleboust de Périgny, relieved from his services at the request of his wife. Who knows, perhaps she did not like the colony or feared the Indians!

In 1712, a permanent garrison was stationed at Fort Chambly. It had officially been given the name of Pontchartrain. It is a quadrilateral building flanked with four bastions corresponding to the four cardinal points, measuring one hundred and seventy-eight feet from one bastion to the other, and thirty-five feet high; the walls are four feet thick. Like it stands today, less the section along the river, the first half of which fell down in 1862; the rest was carried away at the beginning of the present century by spring ice flows. The Americans, at the time of their retreat in 1776, set fire to the inside buildings. The Department of Historical Sites had the walls repaired and the openings filled in, so the fort still has good looks.

In 1713, Chambly was more seriously colonized; there was even question of starting a city and erecting this place in government. In March and April 1721, Father François-Xavier Charlevoix, the author of an "Histoire de la Nouvelle France" was in Chambly. He related that the commandant was Jacques-Charles Sabrevois de Bleury. In 1722, during his absence, Frédéric-Louis Herbin, lieutenant in the troops of Chambly, replaced him. On September 5th, he confiscated beaver skins which were about to be sent to New England. Chambly then had three officers, two sergeants, three corporals, three "anspessades" and nineteen soldiers.

The next year, Sabrevois de Bleury came back. He was the commander in Chambly until his death on January 19th, 1727. His son Clément replaced him for twenty years. The latter was commanding in Chambly in 1746; Charles-Paul de Marin in 1747, and Louis Herbin in 1748, the two latter being captains in the troops of the Navy. Louis Herbin was the son of Frédéric-Louis. In 1748, as they formed the project of colonizing this part of the country between Chambly, Laprairie and fort St. Frederic, a stake fort was erected where is now the city of St. John, and where there had been one in 1666.

All the debris of the fort of St. Theresa were used to build the St. John fort. This fort was used as a depot for the ammunition sent from Montreal to St. Frederic, and it is probably at that time that navigation was established on the Richelieu or Chambly River between forts St. John and St. Frederic which are in the documents at the time.

Engineer Franquet, who visited New France in 1752, wrote that Jacques Pierre Daneau de Muy was then commandant of the fort of Chambly. In a report on the condition of the fort, he noted: "As it is now, the fort could be attacked by cannon only; considering the difficulties the English would have carrying their cannon, it can be considered as unassailable".

Taking into consideration that the fort of Chambly was no longer at the head of our possessions since the erection of the fort of St. Frederic, plans were made to destroy it. "One must take care not to do so. The fort supports the navigation on the Richelieu River, harbours the inhabitants, offers a secure retreat to any troops that could be stationed here; in a word, although in second place, it enjoys the same advantages as if it were in first place."

It was noted that the surroundings of this fort were brought into cultivation, and that round about, within range, though, stood many habitations. Franquet concluded by saying about the fort that "it was the best in Canada".

The War of Seven Years having brought a few detachments of regiments from France, there is now in Canada more than four thousand soldiers distributed among the forts of the colony. In 1757, Chambly counted many battalions and in December, the poor quality of the food caused the soldiers to grumble. They returned to Quebec after the victory of Carillon. In 1760, M. de Lusignan replaced Hertel de Rouville as commandant of the fort of Chambly.

September 1st, the fort is besieged by the troops commanded by Colonel Darby and Major Robert Rogers, who came by Lake Champlain route. M. de Roquemaure, who retreated from the enemy, burned down the fort at St. John. M. de Lusignan, whose garrison was famished for lack of food, capitulated. The english flag replaced the "fleurdelisé". A century of epic was coming to an end.

After the capitulation of Montreal in 1760, the fort of Chambly was occupied by the newcomers who, until 1775, maintained there a small garrison. In 1775, the Americans under General Montgomery captured the fort. The defenders offered a weak resistance, and major Stopford capitulated on October 18. There was talk of treason.

We ought to explain that a great number of inhabitants of the valley of the Richelieu, and even members of the garrison, had accepted the offers made by the Americans Benedict Arnold, Colonel Ethan Allen, and others. At the time, the garrison capitulated, it consisted of eighty-two defendants, whereas the preceding month, it counted one hundred and nineteen officers and soldiers. Thirty-seven had probably gone over to the enemy. The prisoners were taken to St. John, than in New England, to Hartford, Connecticut, and even as far as Trenton, New Jersey.

The American General John Thomas, who had succeeded to General Montgomery at the head of the american invading army (the latter was killed in Quebec the preceding winter), died of small pox at the fort on June 2nd, 1776. He was 52 years of age. He was buried in the fort cemetery.

On June 16th, General John Sullivan, learning that the Americans had capitulated, abandoned the fort after burning everything combustible. In the next year, the fort was repaired and garrisoned by Sir Guy Carleton. The troops were stationed there for many years.

In 1777, seven thousand men were assembled at the fort under the command of General Sir John Burgoyne. These troops invaded the United States on June 20th, 1777. They were defeated at Saratoga, and the thirteen colonies won their independence. The general's name was given to the street which ran through Chambly and Fort Chambly. In due course of time, the name became Bourgogne.

The war of 1812-1814 gave Fort Chambly a new life. The fort was renovated and became an important base of operations. Many other buildings were set up, east of the fort, among which lodges separated by a prison, a bake house, an infirmary, and the commandants' residence. These buildings still stand. It is also at this time that Charles-Michel de Salaberry set up his manor close by the fort.

In 1814, a high concentration of soldiers were appointed to prepare an attack upon Plattsburg. A camp of six soldiers was formed at the

same time in the Common which stretched from the river to the place where will run later on the Chambly Canal. American prisoners were held in the gun-turret and in the powder-magazine of the fort.

At the time, the village (Chambly and Fort Chambly) numbered from 90 to 100 households. Peace had come, and Chambly was then a resting-place for soldiers who had served under the Duke of Wellington's regiment.

The Anglican Church at the entry of Chambly dates back to 1820. It stands as it was then, inside and out. The cemetery which surrounds it is of great interest, for its mausoleums and old steles recall the names of the leading citizens who lived in Chambly or its surroundings at the time: the Campbells of St. Hilaire, the Hatts, the Yules, the Walkers and other important people.

THE FORT AND THE REBELLION OF 1837-38

During 1837-38, several patriots were incarcerated in the fort, among which were Dr. Alexis Rollin and François Collin of Longueuil. The patriots, under the leadership of Dr. Timothée Kimber and François Barsalou, planned to capture the fort of Chambly with 300 men. The attack was planned for the night of 18-19th of October. That same night, the garrison having been reinforced, the project was abandoned. On November 16th, troops were to arrest Dr. Timothée Kimber. The patriots had learned about this. Some fifty of them, armed with guns, sabres and hay-forks, called for him just in time to save him. Dr. Kimber was arrested in Missisquoi Bay next December.

The next day, Bonaventure Viger, leading some fifty Canadians from Boucherville, Longueuil and Chambly, attacked, on the way to Chambly, a troop of cavalry under the command of Captain Moulton. This troop escorted the carriage in which were Dr. Joseph François Davignon and Notary Pierre-Paul Desmaray, who had been arrested, and these prisoners were delivered. It seems that François Barsalou was one of the principal leaders of the patriots of Chambly. His farm was located on "Rang des Quarante". Among the other active patriots, whose descendants still live in Chambly, we notice : David Barsalou, Jacques Blain, François Baril, Norbert Bigonnesse, Edouard Boudriault, Edouard Brousseau, Jean Casgrain, teacher, Noel Lagüe, Julien Lamoureux, François Lareau, Julien Provost, Noël Raymond, Albert Robert, Amable Robert, Antoine Rocheleau, Charles Simoneau, Charles-Gédéon Scheffer, notary, Joseph Trudeau, Michel and Pierre Trudeau.

After 1847, the troops at the fort were gradually withdrawn until, in 1854, the fort was completely abandoned. In 1856, the fort was transferred to the Government of Canada. On May 27th, 1887, it was transferred to the Department of Militia; in 1921, to the Department of the Interior, then a few years later, to the Department of Historical Sites, and not very long ago, the fort became a National Park. The works of restoration were started and abandoned a few times since 1881; finally, they dealt successfully with the task and we now have a unique relic of war in Canada, which mast hoisted the colours of three great powers: France, England, and briefly, the United States.

J.O. DION, FIRST CURATOR OF THE FORT

J.O. Dion, (1838-1916), son of a Chambly baker, was an erudite journalist. He made unceasing solicitations to the authorities and incited them to restore the fort. He was exposed to the indifference of both the public and the authorities. Supported in his fight by a few devoted sympathizers, prompted by the same feelings of patriotism, he persisted in his claims; and when it finally turned out to be a success, he owed it in a way to de Salaberry, though he had died in 1829.

On June 7th, 1881, facing the City Hall of Chambly, was the unveiling of the statue of Salaberry, which statue was sculptured by Philippe Hébert. J.O. Dion was the president and principal organizer of the feast. Pierre-Basile Benoit, deputy of Chambly, mentioned, there and then, about the fort to the Marquis de Lorne, Governor General of Canada, and to Sir Hector Langevin, Minister of Public Works. They immediately wished to see the ruins of the fort.

The Marquis de Lorne came promptly to a decision. He saw the authorities a few days later. J.O. Dion, appointed keeper of the fort, was made responsible of the works of restoration which started in May 1882. A house was built inside the fort for the curator, and Dion lived in it for 35 years until his death on February 13th, 1916. The French Academy decorated him for his literary and historical works. J.O. Dion is still awaiting his monument !

SIDE-LIGHTS ON THE HISTORY OF CHAMBLY

If we may, we will end this article with the quoting of a few excerpts from René Boileau's book. Born and deceased in Chambly, (1754-1831), he was the first deputy of the county of Kent in 1792. He lived next to his close friend, Charles-Michel de Salaberry.

He related that his father Pierre Boileau was a churchwarden in 1763, and he became one himself in 1784. Among his list of the successive churchwardens from 1763 to 1828, are the names of many ancestors of our fellow-citizen, such as : Julien Prairie, 1767 ; Basile Pepin, 1769 ; Noël Lareau, 1771 ; Amable Monty, 1781 ; Louis Brouillet, 1785 ; Nicolas Lagüe, 1796 ; François Darche, 1805 ; François Beauvais, 1812 ; Joseph Perreault, 1817 ; Pierre Cognac dit Léveillé, 1819 ; Albert Bigonnesse, 1828, and others.

He wrote that, on September 15th, 1790, he witnessed the dedication of the first protestant church to be erected in Canada. It was St. Andrew's Church, in the city of William Henry, or Sorel.

In 1793, the winters were harder than they are now. Boileau related that on November 1st, the ice was solid on the basin and that he saw an officer of the garrison skating.

In September 1802, His Excellence Robert Short Milnes, lieutenant-governor, inspected the troops in Chambly and had dinner with major René Boileau. General Haldimand had granted him this rank at the moment of his retreat in 1783.

On May 12th, 1804, a ceremony of ordination took place in Cham-

bly. M. Boileau distributed the Holy Bread, his daughter Sophie took up the collection, and M. Thomas Bédard gave her his hand.

June 9th, 1806 : "Half an hour after the "Salute" to the Blessed Sacrament, on the stroke of five, the fire broke out in the steeple of our church. Everything was destroyed, as well as the sacristy.

Boileau's mother-in-law, Dame Magdeleine, Angélique Coulon de Villiers, died at the age of 84, at her son-in-law's, on February 6th, 1810. She was the widow of Charles de Gannes, sieur de Falaise, captain in the troops of the marine, and knight of the Military Order of St. Louis. She was the daughter of Nicolas-Antoine Coulon de Villiers and of Angélique Jarret de Verchères, and sister of the famous captain de Villiers, the hero of the mines in 1747. He defeated George Washington on July 3rd, 1754, at Fort Nécessité, and General Bradstreet, on July 3rd, 1756, at the battle of Fort Chouagen (Oswego). Madame de Villiers was also the sister of poor Joseph Coulon de Villiers, sieur de Jumonville, killed when dispatching orders from Colonel George Washington, on May 18th, 1754.

René Boileau noted that the benediction of the new church of Chambly took place on October 24th, 1810. M. Fréchette, the parish priest, celebrated mass and preached.

On November 4th, 1810, Mgr Plessis, bishop of Quebec, calls for public prayers for Our Holy Father, the Pope, "now prisoner in the most horrible prison in Savone, by Bonaparte."

Jean-Baptiste Renaudet, who had given the piece of land on which was erected the first parish church outside the walls of the fort, died on December 15th, 1811, at the age of 92.

On May 14th, 1812, at eleven o'clock, Charles-Michel de Salaberry married, in the church of Chambly, Julie-Marie-Anne de Rouville. It was a grand ceremony.

For the first time within living memory, three porpoises were seen in the basin of Chambly.

M. Boileau's reputation as a host must have been well known, for he often entertained royalty and its representatives. On July 8th, 1812, His Excellence Sir George Prévost, governor of the province, had dinner with him. His daughter Sophie, on October 10th, 1812, married Joseph Toussaint Drolet, son of major Joseph-Charles Drolet of St. Mark.

January 4th, 1813: "Etienne Desautels, from St. Denis parish, was mortally wounded at one o'clock for deserting the Regiment Canadian Fencibles. He was recommended to prayers on Epiphany Day".

CHAMBLY, INDUSTRIAL CENTRE

The geographic situation of Fort Chambly favored the establishment of several industries whose machinery used the power of the river. A communal mill was built in 1711, and an old construction situated a few acres above the fort became a part of this building. Between 1800 and 1810, some ten industries were operating in Chambly, among which a gunpowder mill. The construction of a route between Longueuil and Chambly for the future coach service, and the erection of Yule bridge was for Chambly the outset of an era of progress.

In 1830, Mr. Hahlon Willett of Chazy, N.Y., bought from the Hatts (incidentally, Benjamin Hatt was the first mayor of Fort Chambly), his shares in a carding industry and in a milling-trade. The carding-trade extended its premises, and undertook flannel weaving. It was known as far as London, where great quantities were exported. Four important factories, all of them water-powered, were set up at the foot of the dam of Chambly. Men worked 12 hours a day for salaries from 50¢ to \$1.00 a day. Unfortunately, these industries were burnt out each in turn, the last one on Christmas eve, 1918. Meanwhile, other industries had established in Chambly which is still an important industrial centre of the south shore.

The digging of the Chambly Canal was started in 1831, and completed in 1843. Many of the men employed to dig and build the canal remained in Chambly, and found work as lock-keepers and as maintenance men. Others bought horses and became haulers. All this contributed to the progress of Chambly.

GLEANINGS

In 1858, the population of Chambly was 1400 inhabitants. Montreal could be reached by boat and by road. The Findlay foundry, moved since to Ontario, worked to full output and manufactured a great variety of two and three-decker ranges, as well as fine parlour-stoves. Major Charles-Gédéon Scheffer, notary, was the mayor of the three year old city of Chambly Bassin Scheffer died at the age of 94, on July 2nd, 1909.

In 1861, the American Civil War breaks out. Chambly receives many refugees from the southern states, among which the wife, son and daughter of Jefferson Davis, president of the Confederation of the southern states, and Mrs. Lee, wife of General Fitzhugh Lee, and sister of Mrs. Davis.

At the beginning of 1896, The Chambly Manufacturing Company constructed a dam across the river, and an hydro-electric plant in Riche-lieu. Both were sold to the Royal Electric Co., then to the Montreal Light Heat & Power Co., and finally, to the Hydro-Quebec who, in 1963-64, replaced the old dam by a new one and closed the plant.

In July 1897, the Bell Telephone is servicing eight subscribers in Chambly. In 1901, the industries and some private homes are lighted by electric power. In 1896, S.T. Willett had sold The Manufacturing Company of Chambly, his rights on the waterpower. In return, they pledged to supply him with one thousand horse-power in perpetuity, so his factory was the first one in Canada to be operated by electric power.

CHARLES-MICHEL DE SALABERRY "Force a superbe, mercy a foible"

Throughout its long history, Chambly saw within its walls many historical figures. However, none of them have obtained the renown and glory of Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry.

He was born in Beauport, near Quebec City, on November 19th, 1778. Born in a military family, he became a soldier while still very young. His father took part in the 1775-1776 campaign against the Americans and distinguished himself. Michel's three brothers died on the battle fields. One of them was killed at Badajos, the other two, in the East Indies.

Charles-Michel travelled the world over at the head of his regiment, fought against terrible enemies, fought in duel, lived in London, was received at the Court, ravaged the hearts of the young English girls, accomplished so many prowesses that he is called "le marquis de la poudre."

In 1812, he came back to Canada, married his cousin, Miss Hertel de Rouville, and settled in this part of Chambly which, in 1849 took the name of Chambly Canton. His manor still stands as it was then, inside and out. It is located on Richelieu street, at the end of des Voltigeurs street. During the campaign of 1812, the Americans lost many battles. In 1813, they decided to revenge their many defeats. In September 1813, seven thousand men, under the command of General Hampton, crossed the Canadian border. They intended to surprise the district of Montreal. However, on October 22nd, 1813, their advance was stopped at Chateaugay by Colonel de Salaberry and his three hundred men.

On October 22nd, 1813, de Salaberry was in command of the troops. He chose the left bank of the Chateaugay River because of deep ravines. All day, the soldiers fortified the approaches of the forest. The American army appeared and, after a battle which lasted four hours, they retreated, leaving de Salaberry victorious. His 300 men had vanquished the 7,000 troops of General Hampton. He had saved the country!

Charles-Michel de Salaberry had won for England a vast country. Louis XIV would have made him a rich man, Napoleon would have made him a prince ; the king of England gave him a medal . . .

He had done his duty and was satisfied. He returned home to his son and his beautiful wife. He liked nothing better than the quiet family life. He was a great man both on the battle fields and in his private life. He was a great man, and this authentic anecdote illustrated it. It was shortly after the battle of Chateaugay. While conversing with Governor Sir George Prevost, the latter told him : "If you were a protestant, England would not have enough titles nor honours to reward you." De Salaberry replied : "You are forgetting, Sir George, that England could not have given me a more honorific title than that of catholic."

De Salaberry was a cultured and witty man. He liked to drink his spirits neat, in company of gay and erudite friends, feet on the fire-dogs, in the peace of his manor. In 1818, he was named to the Legislative Assembly and received the title of Honourable de Salaberry. He administered the seigneurie which his wife had received as her dowry.

At a soirée given by Mr. Hatt, father of the first mayor of Fort Chambly, our national hero suffered a stroke. He was taken home and died the following day, on February 27th, 1829. He was only 51 years old.

EMMA ALBANI

Joseph Lajeunesse died in Chambly on July 30th, 1904, aged 86. At the end of his life, he liked to be called M. de St-Louis. Native from St. Martin, he married on January 7th, 1846, Mélina Mignault, daughter of Basile Mignault and of Rachel McCutcheon, and niece of Messire Mignault, parish priest of Chambly. The uncle, no doubt for excellent reasons, was opposed to this marriage; and so the fiancés eloped and received the nuptial benediction in Notre Dame Church of Montreal. Joseph Lajeunesse harboured resentment all his life against his uncle. His daughter Emma was not baptized in Chambly, although she was born there on November 1st, 1847; her father no longer practiced his religion. It is only a few years before his death that he returned to the fold.

Seven children were born of this union, but only three survived, Emma was the second child. The other two were Cornelia, who accompanied her sister during her prestigious career, and Joseph-Adélar, who was ordained priest on December 21st, 1878. The very small and modest house where Emma Lajeunesse (Albani) was born is long gone. It was located on Martel Street, east of St. Pierre Street. She rarely visited the large brick house located on Bourgogne Street, and which was burnt down in 1964. It was known as the Albani mansion. The fact is that she had it built for her father when, at the pinnacle of glory, she had made her fortune in Europe, she could offer this gift to the one who had made her career possible.

Emma Lajeunesse was a child prodigy. When only 8 years old, she was giving public concerts. She could sing in five languages and could play the piano and the harp. At 13, she composed musical pieces of which everyone speaks well. In 1864, she is 16, and the family moved to Saratoga and to Albany where she became the cathedral organist. She knew in this town many great successes and later, when her Italian elocution teacher suggested that she take the name of Albani for her theatrical career, she accepted with enthusiasm.

She was 20 when she started her European career. She gave her first concert at Messina, in Sicily, in April 1870. She interpreted the title-role of the "La Sonnambula" from Bellini. From this moment on, she went from success to success and soon became "prima-donna assoluta", as celebrated as Adélina Patti, who was first her rival, but then her friend.

On August 6th, 1878, Emma Lajeunesse married Ernest Gye, the son of her impresario, in the Bavarian Chapel of the district of Westminster, in London, England, before the Roman Catholic church. Her husband succeeded his father as director of Covent Garden in December 1878. They had one son.

Albani did several concert tours in America and, when time and circumstances permitted, she visited her brother the priest in Ste-Monique-des-Deux-Montagnes, and also her friends in Chambly. She left the stage in 1912, and died at 83 years of age in London, on April 3rd, 1930. She has not been forgotten by the citizens of Chambly.

Armand Auclair

Juin 1974.

CARIGNAN

Ville nouvelle – Municipalité ancienne

C'est le 28 décembre 1965 que la municipalité de Saint-Joseph-de-Chambly était érigée en ville sous le nom de Carignan. C'était le couronnement des efforts et de la vision que se faisait de l'avenir de leur municipalité son conseil d'alors, présidé par le maire Gérard Brunelle.

Le nom de Carignan était un choix judicieux car il honorait celui d'un régiment célèbre en France, dépêché au Canada en 1665 et qui avait été à l'origine de Chambly. Coïncidence heureuse, la nouvelle ville adopta ce nom exactement trois cents ans après que quelques-unes de ses compagnies, sous la direction du capitaine Jacques de Chambly, eurent érigé un fort au pied des rapides de la rivière aux Iroquois qui porterait, plus tard, le nom de rivière Richelieu.

Ce régiment avait été formé vers 1655 par le prince Thomas-François de Carignan et Johann Balthazar, un militaire allemand passé au service de Louis XIV. Balthazar ayant abandonné le service des armes vers 1660, il fut remplacé par le marquis de Salières et le régiment fut alors connu sous le nom de Carignan-Salières.

Il fut le premier régiment de troupes réglées et soldées par l'Etat qui ait franchi l'Atlantique pour le Canada. Son effectif était de mille hommes divisés en vingt compagnies de cinquante hommes chacune.

Les soldats de Carignan ont joué un rôle important dans la colonisation du pays car, quatre cent d'entr'eux restèrent au pays lorsqu'il repassa en France en 1667-68 et y firent souche ayant épousé des Filles du Roy que le monarque expédiait en Nouvelle-France au taux de cent à cent-cinquante par année.

Des dix-sept soldats-colons qui restèrent à Chambly après 1667, trois ont laissé une postérité qui s'est continuée jusqu'à nos jours soit : Jean Besset dit Brisetout, Alexandre Petit et Charles Robert. Au sujet de ces soldats, Régis Roy et Gérard Malchelosse écrivaient en 1925 : "Ces soldats devenus habitants ont été le plus ferme soutien de notre milice canadienne. Ce sont eux qui composèrent les bandes lancées au sud et à l'ouest du pays par le comte de Frontenac. Ce sont eux qui accoururent au secours de Québec en 1690. Ce sont leurs fils, braves comme eux, que nous voyons partout à l'honneur avec Montcalm, et leurs petits-fils aux côtés de de Salaberry, à Châteauguay, en 1812-14. C'est leur sang, sève généreuse et ardente, qui vibrait dans les veines de plus d'un de nos patriotes de 1837-38 et de nos croisés de 1870, quand la petite phalange canadienne volait au secours du Saint-Père. Comme il a dû battre encore plus fort ce sang vaillant de Carignan dans la poitrine de nos chers Canadiens, en 1914, lorsqu'ils ont pu dire en foulant le sol sacré : "France, nous voici ! Nous sommes les arrière-petits-fils de ces soldats que tu nous envoyas en 1665 pour réprimer les hordes barbares qui menaçaient notre pays, et nous venons à toi dans ton heure de péril."

LA MUNICIPALITÉ DE SAINT-JOSEPH-DE-CHAMBLY

Donc, malgré son air nouveau, Carignan tire ses origines de l'ensemble du territoire de Chambly. En 1845, la législature du Bas-Canada adoptait la loi Victoria 8, chapitre 40 qui permettait aux agglomérations de s'incorporer en municipalités de ville, de village ou de paroisse rurale. Chambly-Canton et Chambly-Bassin avait déjà fait le saut et étaient maintenant des municipalités de village. Saint-Joseph emboîta le pas et s'incorpora en municipalité de paroisse rurale. Elle pouvait difficilement faire autrement puisque la presque totalité de sa population était composée d'agriculteurs.

Bien que les archives de Carignan possèdent un registre des procès-verbaux débutant en 1799 qui contient les décisions du grand voyer du district de Montréal au sujet de routes, ponts, cours d'eau, etc., le livre des minutes des délibérations du conseil municipal, antérieurement au 4 décembre 1860 est introuvable. Il peut avoir été détruit au cours d'un incendie ou autrement.

En 1861, Noël Darche est le maire. Il fut aussi député du comté de Chambly à l'Assemblée législative vers cette époque. Darche était un descendant d'un soldat de Montcalm qui avait combattu à Carillon et qui s'était établi à Chambly après la conquête. Il avait été imité dans son geste par Noël Lagüe et Cognac dit Léveillé compagnons d'armes lesquels, eux aussi firent souche à Chambly. Les conseillers étaient Pierre Raymond, David Ménard, Georges Ingledeu, Narcisse Guertin et Pierre-Paul Mâcé (Massé); Samuel Doray (Dorais) était secrétaire-trésorier. Les assemblées statutaires se tenaient trimestriellement, mais des assemblées spéciales étaient convoquées lorsque la situation l'exigeait.

Au cours de cette même année, le territoire de la municipalité est divisé en dix arrondissements distincts et autant de citoyens sont nommés inspecteurs de chacun et chargés de la surveillance de l'entretien des routes et ponts. Les cours d'eau, les fossés, les clôtures, les chemins et les ponts sont évidemment d'une grande importance dans toute municipalité rurale et ici comme ailleurs il s'éleva, au fil des années, d'innombrables plaintes et revendications à leur sujet. Ceci donna lieu à une foule d'arbitrages, de procès-verbaux et de décisions des autorités municipales qui comblaient les uns et mécontentaient les autres; mais, tout finissait par s'aplanir et, la plupart du temps, à s'arranger à l'amiable.

Les municipalités rurales sont, règle générale, divisées en "rangs" identifiés par un chiffre. Ce chiffre indique la longueur du "rang" ou chemin. Par exemple, le rang des 25 indique que celui-ci mesure 25 arpents de longueur. Il y a des rangs doubles et des rangs simples. Dans un rang double, il y a des habitations de chaque côté de la route alors que dans un rang simple, les fermes n'occupent qu'un seul côté du chemin.

Comme il sera fait mention du rang des 40 et de celui des 25 un peu plus loin, l'explication ci-haut éclairera le lecteur urbain et nous les situons dès maintenant pour une parfaite localisation. Les deux rangs ci-haut mentionnés forment un angle droit à leur point de rencontre sud-ouest. Le rang des 25 (rang simple) est cette partie du chemin de Chambly à partir du pont de la rivière l'Acadie jusqu'à l'intersection du rang des 40

(rang double), soit la route en provenance de Saint-Basile qui débouche sur le chemin de Chambly à proximité du Village Historique de Chambly. Le rang des 40 connût une certaine notoriété durant la Rébellion de 1837 car, François Barsalou, un des chefs des Patriotes locaux y avait sa ferme où se tenaient des assemblées clandestines des patriotes. Il eut à subir les sévices de la milice qui y fit des perquisitions poussées et y causa des dommages à la propriété.

OUÛ IL EST QUESTION D'UN CHEMIN DE RACCOURCI ET D'UNE ROUTE À PÉAGE

Toujours au sujet du rang des 40, le 28 septembre 1861, des propriétaires de ce rang dont Jérémie Hébert, Joseph Perreault, Louis Lacoste, Joseph Girard, Toussaint Racicot, Pierre Huet, Louis Bouteiller (Bouthillier) père et fils et A. J. Désautels présentent une requête au conseil municipal "aux fins d'ouvrir une route, à leurs frais, sur la terre de Louis Bouteiller qui joindrait ledit rang des Quarante à la route longeant la petite Rivière Montréal (nom que portait alors la rivière l'Acadie) et, de ce fait, exempterait les usagers de passer par la route à péage et raccourcirait le trajet au village et à l'église d'environ un mille".

Les requérants obtinrent la permission d'ouvrir leur chemin qui porte maintenant le nom de rue Bachand. Pour ceux qui pourraient être intrigués par les mots "route à péage" précisons qu'il s'agit du chemin de Chambly qui, à l'époque était effectivement une route à péage sur toute sa longueur. Il y avait trois postes de péage entre Chambly et Longueuil. Le premier était situé du côté ouest de la route, à l'endroit où le rang des 40 rejoint le chemin de Chambly. La coquette maison de briques du péager a été démolie en 1972. Le deuxième poste était situé à l'entrée de Saint-Hubert et, le troisième, à quelque distance avant d'arriver à Longueuil. Au soleil couchant, on fermait les barrières à clé et, si on devait voyager la nuit, il fallait invoquer une très sérieuse raison pour faire sortir le péager irascible de son lit. Le chemin de Chambly, depuis son ouverture en 1665 a eu une histoire des plus intéressantes. Il faudra la raconter un de ces jours !

PROTESTATIONS À PROFUSION

En 1863, le gouvernement fait connaître son désir d'ériger le chef-lieu du comté au "village" de Longueuil. Cette nouvelle réjouit, évidemment, les gens de Longueuil mais, il n'en va pas de même dans les autres municipalités aiguillonées par une sorte de conspiration des dirigeants de Saint-Hubert qui voudraient bien que ce soit leur municipalité qui soit désignée chef-lieu. On prétexte que Longueuil, situé aux confins du comté, présente des inconvénients sérieux quant à la distance qu'il faudra parcourir pour s'y rendre. A l'invitation du maire de Saint-Hubert, les maires dissidents des autres municipalités se réunirent à cet endroit et, à leur retour, chacun convoqua une assemblée spéciale du conseil au cours de laquelle une résolution fut adoptée à l'effet que, pour les raisons évoquées, il s'avérerait plus commode que le chef-lieu soit établi à Saint-Hubert, situé au centre du comté. Comme on le sait, les requêtes ne furent pas agréées et Longueuil fut définitivement désigné chef-lieu.

Depuis quelques années déjà, P. A. Ouellet était maire. En 1865, le secrétaire-trésorier résigne ses fonctions et, la fin du terme du maire coïncidant avec cette résignation, c'est lui qui le remplace. La fonction était plus payante que celle de maire qui était une charge honorifique. A cette époque le Secrétaire-Trésorier était payé \$40.00 par année plus certains émoluments pour rédaction de procès-verbaux, livraison d'avis légaux, etc. Le tout, cependant, ne dépassait guère \$60.00 par année.

L'audition des livres se faisait également à bon compte dans le temps puisque le notaire Charles E. Scheffer et William Vallée, chargés de ce travail, reçurent \$3.00 chacun !

Toujours en 1865, le conseil souleva de virulentes protestations contre le ministère des transports au sujet de certains ponts jetés au-dessus du canal de Chambly lesquels, d'une manière ou d'une autre, lésaient les droits des propriétaires riverains. Le ministère délégua un arbitre mais le conseil prétendit que celui-ci, dans sa décision défavorable aux riverains, s'était montré incompétent, était soupçonné de collusion avec le Surintendant du Canal avec qui il s'entendait bien, bref, ce fut un beau charivari ! Avec le temps car, à l'époque, le gouvernement qui n'était pas plus rapide dans ses décisions qu'il ne l'est présentement donna, sinon totalement, du moins partiellement justice aux propriétaires.

En juillet 1866 il est question de l'érection d'une cour de justice à Longueuil dans l'édifice du bureau d'enregistrement et dont les frais d'opération seraient défrayés par les municipalités du comté. Nouvelles protestations ! Les trois municipalités de Chambly tiennent une assemblée collective au cours de laquelle le sujet fut débattu. De retour chacun dans sa municipalité, on adopte une résolution commune à l'encontre du projet que l'on juge trop coûteux et inutile puisque les cours de Montréal ne sont guère plus éloignées. Les municipalités qui avaient perdu la bataille du chef-lieu gagnèrent celle de la cour de justice haut la main ! Le 4 mai 1872, une ordonnance du gouvernement détache une partie du territoire de Saint-Joseph-de-Chambly pour l'annexer à Saint-Basile. Il faut croire que ceci avait reçu l'approbation des contribuables puisqu'il n'y eut pas de protestations.

Le territoire de la municipalité demeurait, cependant, très étendu et l'est encore à date puisque la ville de Chambly ne forme qu'une enclave assez restreinte dans cette superficie qui est bornée par la rivière Richelieu à partir de l'île Demers jusqu'aux limites de Saint-Basile à l'est, Saint-Hubert, Laprairie à l'ouest et Saint-Luc et de nouveau la rivière Richelieu au sud.

BUDGETS ET TRAVAUX PUBLICS

En 1877, le budget de la municipalité s'élevait à \$375.00. En 1974 il était de \$233,570.00. En 1888 l'évaluation foncière des 171 propriétaires s'élevait à \$295,742.00 à comparer à \$15,300,250.00 en 1974.

En 1889, le pont au-dessus de la Petite Rivière Montréal, connu sous le nom de pont du Petit Moulin est en fort mauvais état. Le conseil décide de le remplacer par un nouveau qui aura une superstructure d'acier. La compagnie Dominion Bridge obtient le contrat pour la fourniture et

l'érection des pièces au montant de \$1,150.00. La municipalité fera construire les piliers de soutien en pierre de taille, le "pontage" et les approches.

En 1890, Ferdinand Saint-Jean se voit accorder un contrat pour l'entretien du rang des 25 durant la période courant du 30 novembre au premier avril de l'année suivante. Comme on l'a vu plus haut, ce rang est partie du Chemin de Chambly. Il devra poser des balises à tous les demi-arpenents, entretenir cinq rencontres double à distance de cinq arpenents chacune et fournir de la neige lorsqu'il en manquera sur la surface de la route. Il sera payé à l'entrepreneur la somme totale de \$16.50.

A compter de la première décennie du siècle présent, le département provincial de la voirie et les municipalités investirent des sommes très considérables pour l'amélioration des routes. C'est un procédé inventé par un écossais du nom de MacAdam qui fut à l'origine de ces améliorations. Pour ceux de la dernière génération qui n'ont pas connu les routes macadamisées expliquons que ce procédé, révolutionnaire à l'époque, consistait à revêtir une route d'un pavage dur formé de la superposition de couches de pierre concassée de différentes grosseurs liées entr'elles par un agrégat humide de poussière de pierre. On procédait couche par couche, les plus grosses pierres au fond, les plus petites sur le dessus et chacune comprimée à l'aide d'un rouleau compresseur très lourd. Lorsqu'elles étaient neuves, ces routes étaient excellentes et permettaient aux Fords Modèle T de rouler à la plus haute vitesse qu'ils pouvaient atteindre, soit 40 milles à l'heure ! Nos hivers rigoureux, le gel et la pluie les endommageaient, cependant, rapidement et elles requéraient beaucoup d'entretien, ces routes qui devenaient cahoteuses et qui étaient cause de bien des bris d'essieux ! C'était, tout de même une amélioration sur les routes de terre qu'on avait connues jusque-là et c'était ce qu'on avait inventé de mieux en attendant le béton armé et l'asphalte.

A compter de 1912 et jusqu'en 1925 le conseil s'affaire au macadamisage des chemins et on spécifie dans les contrats les grosseurs de pierres qu'il faudra utiliser, l'épaisseur du pavé et le poids des "rouleaux à steam". Les carrières Simard et celle dont le Dr L. O. Bergevin était propriétaire connurent leur plus grand essor à cette époque.

Juin 1974.

Armand Auclair.

CARIGNAN

New town – Old municipality

The city of Carignan, former municipality of St. Joseph of Chambly, was founded on December 28, 1965. This was the result of the many efforts and tremendous foresight on the part of the administrative council of this municipality, then under the mayorship of Gérard Brunelle.

Carignan was the obvious choice for the name of this city, because of the famous French regiment bearing the same name. This regiment was urgently sent to Canada in 1665 and was part of the early history of Chambly. Coincidentally, and happily so, the city took on this name, some three hundred years later. Under the direction of Captain Jacques de Chambly, several of its companies were responsible for the erection of a fort at the foot of the rapids of Iroquois River, which was later to be called Richelieu River.

This regiment was formed around 1655 by Prince Thomas-François de Carignan and Johann Balthazar, a German soldier in the army of Louis the XIVth. Around 1660, Balthazar left the army, and was replaced by the Marquis of Salières. The regiment was therefore known under the name Carignan-Salières.

This was the first regiment to be trained and founded by the State, which was the first to conquer the Atlantic and land in Canada. This regiment counted one thousand soldiers, divided into twenty companies of 50 men each.

The troops of Carignan played an important part in the colonization of the country. Four hundred soldiers remained in the country, when Carignan returned to France in 1667-68, and established households after their ensuing marriage with "les filles du roy", sent by the Monarch to New France to the tune of one hundred and fifty per year.

Out of the seventeen colonizing soldiers that remained in Chambly after 1667, three names have gone down in history to this day; Jean Besset dit Brisetout, Alexandre Petit and Charles Robert. The writings of Régis Roy and Gérard Malchelosse in 1925 on these soldiers are as follows: "These inhabitant soldiers have proven to be the stronghold of our Canadian army. Those were the ones that partook in the battles initiated in the south and west of the country by the Count of Frontenac. Those were the ones that stood steadfast in Quebec in 1690. And their sons, as brave as they were, still stand in honor beside Montcalm — their grandchildren beside de Salaberry, in Chateauguay in 1812-14. It was their blood, generous and ardent sap, vibrating in the veins of more than one of our patriots between 1837-38 and during our campaigns of 1870, when that small Canadian army went to the rescue on behalf of the Holy Father. "France, nous voici", was certainly a proof of these

brave soldiers of Carignan when, in 1914, they hit the cherished soil. We are the grandchildren of those soldiers that you sent in 1665 to repress the barbaric hords menacing our country, and we come to you in this time of peril”.

THE MUNICIPALITY OF ST. JOSEPH OF CHAMBLY

Therefore, in spite of its new look, Carignan originates from the whole of Chambly territory. In 1845, Low Canada promulgated the law Victoria 8, Chapter 40, allowing the agglomerations to incorporate as city, village or rural parish municipalities. Chambly Canton and Chambly Bassin had already taken steps and had formed a village municipality status. St. Joseph followed and chose the rural parish status. It was the obvious thing to do as almost all the population were farmers.

As far back as 1799, there is a record in the Archives of Carignan of proceedings which contain the decisions of grand “voyer” of the Montreal District concerning roads, bridges, waterways, etc., although the book of minutes covering the debates of the municipal council, prior to December 4th, 1860, cannot be found. It is thought that it may have been destroyed by fire or otherwise.

Mr. Noël Darche was mayor in 1861. He was also deputy of Chambly county around that time. Darche was a descendant of a Montcalm soldier who had fought at Carillon and had taken up residence in Chambly after the conquest. Noël Lagüe, and Cognac dit Léveillé, his army companions, had done the same. The councillors were Pierre Raymond, David Ménard, Georges Ingledew, Narcisse Guertin and Pierre Paul Mâce (Massé). Samuel Doray (Dorais) was the secretary-treasurer. The regular assemblies were held quarterly, but special assemblies were convened if necessary.

During that same year, the municipality was subdivided into ten districts. An inspector was appointed for each district to supervise the maintenance of roads and bridges. Ditches, waterways, fences, roads and bridges are evidently an important part of any rural municipality and gradually, year after year, numerous claims and complaints were made in this respect. This gave rise to innumerable arbitrations, proceedings and decisions by the municipal authorities.

Contentment or dissatisfaction entailed but finally everything was settled in a friendly manner most of the time.

Rural municipalities were generally divided into roads (“rangs”) identified by a number. This number shows the length of the “rang”. For example, the “Rang des Vingt-Cinq” means that it is 25 acres long. There are single and double roads. There are houses on both sides of the road in a double “rang”, and on one side only in a single “rang”. This explanation is given so that city readers will understand what we mean when we later refer to “Rang des Quarante” and “Rang des Vingt-Cinq”. These two “rangs” form a right angle at their southwest meeting point. The “Rang des Vingt-Cinq” (single road) is that part of Chambly Road starting from the bridge of l’Acadie River up to the crossing of “Rang

des Quarante" (double road), or the road that emerges from St. Basile onto Chambly Road near the Historical Village of Chambly. "Rang des Quarante" was notorious during the Rebellion of 1837 as François Barsalou, one of the chiefs of the local patriots had his farm on "Rang des Quarante" and secret meetings were held there by the patriots. As a consequence, he sustained illtreatment from the Militia who made extensive searches causing damage to his property.

THE QUESTION OF A SHORT CUT AND TOLL ROAD

Referring again to Rang des Quarante, a few proprietors, on September 28th, 1861, Jérémie Hébert, Joseph Perreault, Louis Lacoste, Joseph Girard, Toussaint Racicot, Pierre Huet, Louis Bouteiller, (Bouthillier) father and son, and A. J. Desautels, submitted a petition to the municipal council to build a road at their expenses on the land of Louis Bouteiller, which would link said Rang des Quarante to the road parallel to the Petite Rivière Montréal (former name of Rivière l'Acadie). This road would exempt them from using the toll road and would also shorten the ride to the village and church by one mile. The petitioners were permitted to open this road which is now known as rue Bachand. For those who may be puzzled by "toll road", it should be stated that this was the Chambly Road which was then effectively a toll road. There were three toll gates between Chambly and Longueuil, the first being on the west side of the road at the crossing of Rang des Quarante, and Chambly Road. (The toll collector's pretty brick house was demolished in 1972), the second before entering St. Hubert, and the third some distance before Longueuil. The gates were locked at sunset. Unless the traveller had a very serious reason for travelling at night, it was very difficult to have the irritable toll collector get out of bed. Since its opening in 1665, Chambly Road's has had a most interesting history. This story will have to be told one day.

PROFUSION OF PROTESTS

In 1863, the government announced its intention of making Longueuil Village the County Chef-Lieu. Longueuil residents were naturally delighted but this was not so in the other municipalities who were aroused by a sort of conspiracy by the leaders of St. Hubert who would have liked their municipality to have been designated as the chef-lieu. They claimed that Longueuil was situated at the confines of the county and that it would be very inconvenient to get there because of the distance. The dissident mayors of these municipalities met in St. Hubert at the mayor's invitation. On their return, each mayor convened a special assembly of the council during which a resolution was adopted, to the effect that it would be more convenient if the chef-lieu was set up in St. Hubert which is situated in the heart of the county. As you know, their requests were refused and Longueuil was effectively designated as chef-lieu.

Mr. P. A. Ouellet had been mayor for a few years. In 1865, the

secretary-treasurer resigned. The mayor replaced him as his mandate had just terminated and it was a better paying proposition, the function of mayor being an honorary one. At that time, the secretary-treasurer was paid \$40. a year plus certain fees for the transcription of proceedings, delivery of legal notices, etc., making a total of approximately \$60. a year. The audit of the account books was also done very inexpensively. Notary Charles E. Scheffer and William Vallée were paid \$3. each to do this work. In 1865 still, the council raised loud protests against the Department of Transport concerning certain bridges over Chambly Canal which were detrimental to riverside proprietors. The Department named an arbitrator whose decision was unfavourable. The council charged that the arbitrator was incompetent and they suspected him of collusion with the Canal superintendent with whom he was in good terms. In a word, they made a hullabaloo. Some time later — in those days the Government was not moving any faster than today — the proprietors received, if not total, at least partial compensation.

In July 1866, there was a question of forming a Court of Justice in Longueuil's Record Office building. The operation costs were to be paid by the municipalities of the county. New protests ! The three municipalities of Chambly had a general assembly to discuss this, after, from which each municipality adopted a mutual resolution opposing this project on the grounds that it would be too costly and not serve any useful purpose, Montreal courts being so close. The municipalities who had lost the battle of the chef-lieu won the fight over the Court of Justice hands down.

On May 4th, 1872, a government order annexed a part of St. Joseph of Chambly's territory to St. Basile. It is thought that this must have been approved by the taxpayers as no protests were made.

However, the municipality's territory was and still is very large. The city of Chambly forms a rather small portion of this area which is bounded by Richelieu River starting from Ile Demers up to the limits of St. Basile on the east side, by St. Hubert and Laprairie on the west side and again Richelieu River in the south.

BUDGETS AND PUBLIC WORKS

In 1877, the Municipality's budget amounted to \$375.00, whereas it was \$233,570.00 in 1974. In 1888, the real estate evaluation of the 171 proprietors amounted to \$295,742.00, compared to \$15,300,250.00 in 1974.

In 1889, the bridge over Petite Rivière Montréal, then known as Petit Moulin bridge, was in bad condition. The council decided to build a new one with a steel superstructure. The contract for \$1140.00 was given to Dominion Bridge who were to supply and put up the necessary parts while the municipality took care of having the supporting pillars built in freestone, bridge building and access work done.

In 1890, Ferdinand St-Jean was granted a contract for the maintenance of Rang des Vingt-Cinq for the period extending from November

30th to April 1st of next year. As aforesaid, Rang des Vingt-Cinq is part of Chambly Road. He would have to install signals every half acre, maintain five meeting points, one every five acres, and supply snow when there is not enough on the surface of the road. He would be paid a total of \$16.50 for this work.

Since the first decade of this century, the provincial department of works and municipalities spent considerable sums of money to improve the roads. These improvements were brought about by a new process invented by a Scotsman named MacAdam.

For those of the new generation who have not known the macadam roads, let us say that this then revolutionary process consisted in applying a hard pavement made by superimposing layers of crushed stones of different sizes binded together by a wet aggregate of stonedust. They proceeded layer by layer, compressed with a heavy roller, smaller stones on top, and each layer compressed with a heavy roller. When new, these roads were excellent and allowed the Model T Fords to run at their highest speed, i.e. 40 miles per hour. However, they deteriorated rapidly because of our harsh winters, frost and rain, and required extensive maintenance as they became bumpy and caused many an axle to break. Nevertheless, they were an improvement over the dirt roads and nothing better was known until the invention of reinforced concrete and asphalt.

Between 1912 and 1925, the council was building macadam roads. The size of stones to be used, thickness of pavement and weight of the steam roller are specified in the contracts. Simard Quarries and also that owned by L.O. Bergevin were most prosperous at that time.

Armand Auclair, Chambly.

COMMISSION SCOLAIRE MONT-FORT

Depuis le 1er juillet 1972, soit depuis l'entrée en vigueur de la loi 27 sur le REGROUPEMENT SCOLAIRE, notre COMMISSION SCOLAIRE s'étend en dehors des limites de la Cité de CHAMBLY.

En effet, les anciennes commissions scolaires de Fort-Chambly, Chambly, Saint-Basile le Grand et Saint-Bruno ont été fusionnées pour former un seul et même territoire scolaire.

Après une étude approfondie des noms de personnalités et des noms descriptifs susceptibles de revêtir une signification particulière pour l'ensemble de notre territoire, l'unanimité des commissaires s'est faite autour de l'appellation : COMMISSION SCOLAIRE MONT-FORT.

Notre territoire s'identifiant géographiquement par le "MONT" Bruno à l'extrémité Nord-Ouest, et historiquement par le "FORT" de Chambly à l'extrémité Sud-Est, ce nom devenait des plus descriptifs.

La Commission Scolaire Mont-Fort en est une qui dispense l'éducation à l'élémentaire seulement car le secondaire relève spécifiquement de la Commission Scolaire Régionale de Chambly.

Au niveau de la municipalité de Chambly, nous sommes représentés à la Commission par huit (8) commissaires qui sont élus à chaque année au rythme de deux - trois - trois commissaires.

La permanence de la Commission est assurée par un personnel de direction qui s'identifie comme suit :

Un Directeur général qui est aussi le Directeur des services financiers.

Un Directeur général adjoint qui est aussi le Directeur des services de l'enseignement.

Un Secrétaire général qui est aussi le Directeur du personnel.

Un Régisseur des services de l'équipement et de l'entretien.

Sous la juridiction de la direction générale se retrouve tout le personnel de soutien nécessaire pour remplir adéquatement le travail général de bureau et d'entretien.

St. Stephen's (Anglican) Church

Of the numerous attractive old churches in the towns bordering the Richelieu River, St. Stephen's (Anglican) Church of Chambly is outstanding for its historical interest and architectural beauty.

Situated on Bourgogne Street, only a five-minute's walk from the famous Chambly Fort, it has been in continuous use since its first Rector welcomed his congregation in the latter part of 1820.

After a year of planning for a Protestant Episcopal church to serve the English community, including the British garrison at the Fort, the cornerstone was laid on May 11th, 1820 by Samuel Hatt, "Administrator of Lands under George IV" as he is described in the account preserved in the church records.

"The church, of rough field-stone, measured 50 feet by 30 feet by 25 feet in height, with a projecting circular chancel of 20 feet in diameter within ; three windows on each side and one large one over the altar . . . with a graceful spire rising about 150 feet from the ground."

Over the years various alterations were made to the interior, fortunately without basically affecting the 18th century atmosphere: a gallery in 1839 to increase the seating capacity and provide for "choir pews"; a pipe organ in 1854 replacing the original barrel organ; central heating to replace Quebec heaters, and electric lighting.

The original boxed pews with doors have been retained, including the square family pews at either side beside the pulpit and lectern. These possess an unusual feature in that the curve of the side next the aisle provided a convenient little cushioned alcove where a baby could safely be laid.

The large stone baptismal font at the front was presented to the church in 1864 by the "Colonels and Officers of the Brigade of Guards" who were quartered here in the garrison for three years.

Stained glass windows were added from time to time; the beautiful one at the west front, bought from memorial funds, was installed and dedicated in 1970, one of the features marking the 150th anniversary year of St. Stephen's.

Also marking the sesquicentennial was a service held October 18th, 1970 at which the church was placed under the protection of the Historical Sites and Monuments Board of Canada, with a commemorating plaque.

The first bell was imported from England by Sir John Johnson who presented it to the church. It bears the inscription "Isaac Tod, 1812", the year in which it was cast. This bell was replaced by a larger one in 1885 and in the accounts of 1915 there is an entry of the sale of "The old bell" for \$10.00 for a new church in Ahuntic. When services were discontinued there, it was recovered and now hangs in a framework at the right of the church, where it was installed with due ceremony in 1971.

Like many old churchyards, St. Stephen's sufficiently requires a leisurely browse among the old headstones. In the foreground at either side of the church are the stone vaults belonging to the Hatt and Yule families.

Thomas Campbell, whose family vault is to the rear of the church, had been secretary to Lord Durham and owned the seignury of Rouville by reason of his marriage to a daughter of the count de Rouville. William Yule was a prominent citizen, who owned the first toll-bridge between Chambly and Richelieu, as well as a mill and other property.

On an old stone nearby the mourners resorted to verse, viz. :

"Death did to me no warning give
Therefore be careful how you live
My weeping friends I left behind
Nor had I time to speak my mind."

A striking tombstone at the rear of the church is the large slab erected to the memory of Joseph Ward and his wife, Sarah. Reminiscent of those in Old Country church-yards, on which there is ample room to inscribe not only the customary names and dates but the business and interests of the deceased, Mr. Ward's reads as follows:

"Joseph Ward, J.P., merchant and Ex-Alderman of Montreal. Born 1854, died 1943 at Richelieu. A leader in Montreal Harbour improvements, organized the first public cold storage in Canada, pioneer in the introduction of power cream separators, inventor of rolled oats."

The church property also includes a modern hall for youth and community activities, and the present Rectory. The ground floor of the Rectory formed the base of the stone schoolhouse built shortly after the church to provide a school for the English-speaking children, with quarters for a school teacher and his family. It was partially destroyed by fire in 1942, and later a second story in wood was added to provide for the Rector and his family.

The original Rectory of brick, built in 1840, next door to the church, was demolished recently.

BENNETT
TRADE MARK

BENNETT LIMITED

CHAMBLY, P.Q.

Shoe Component Parts
Specialty Fibreboards, Leatherboards, Paperboards
Moulded Plastic Products
Industrial Chemicals



Parties Composantes de la Chaussure
Fibres Spéciaux, Fibres à Base de Cuir, Cartons
Articles en Plastique Moulé
Produits Chimiques Industriels

Established in 1912 - Maison fondée en 1912.

chambly

**SES SERVICES
SES ASSOCIATIONS
SES RELIGIONS**

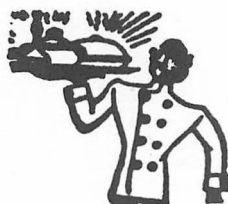
**ITS SERVICES
ITS ASSOCIATIONS
ITS RELIGIONS**



AU TOURNANT DE LA RIVIÈRE ENRG.

Robert Bisailon, prop.

BAR-SALON - NOCES - BANQUETS
RÉCEPTIONS DE TOUS GENRES
SALLE À MANGER
CUISINE CANADIENNE
OUVERT 365 JOURS PAR ANNÉE



BAR-SALON-WEDDING-BANQUETS
RECEPTIONS OF ALL KINDS
DINNING ROOM
CANADIAN BUFFET
OPEN 365 DAYS A YEAR

5070, boul. Salaberry
CARIGNAN, QUÉ.

658-7372

Lieu de Rendez-Vous pour les motoneigistes!

Nice place for ski-doo's Rendez-Vous!

STATISTIQUES - STATISTICS

POPULATION DE CHAMBLY POPULATION

Familles	3,218	Families
Hommes	6,236	Men
Femmes	6,233	Women

GROUPES D'ÂGES - AGE GROUPS

0- 4	1,045	25-34	1,730
5- 9	1,615	35-44	1,735
10-14	1,575	45-54	1,260
15-19	1,365	55-64	665
20-24	844	65-69	240

70 et plus/and over 395

GROUPES ETHNIQUES - ETHNIC GROUPS

Français	9,204	French
Anglais	2,940	English
Allemand	105	German
Italien	60	Italian
Polonais	30	Polish
Néerlandais	20	Dutch
Ukrainiens	10	Ukrainian
Autres	95	Others

POPULATION DANS UN RAYON DE 10 MILLES

POPULATION WITHIN A 10 MILE RADIUS

CHAMBLY	12,469	Saint-Hubert	36,000
Carignan	3,200	Saint-Jean	32,500
L'Acadie	1,650	Saint-Jean-Baptiste	2,000
Marieville	4,500	Saint-Luc	4,800
McMasterville	2,500	Saint-Mathias	1,700
N.-D.-de-Bon-Secours	900	Richelieu	1,800
Saint-Basile-le-Grand	4,400	TOTAL	108,419

100 NOUVEAUX EMPLOIS APPORTENT À UNE LOCALITÉ

WHAT DOES 100 NEW JOBS BRING TO A TOWN

Habitants	427	Habitants
Ecoliers	66	Scholars
Travailleurs auxiliaires	117	Auxiliary Workers
Foyers	131	Homes
Téléphones	393	Telephones
Automobiles	187	Automobiles
Magasins de détail	3	Retail Stores
Dépôts bancaires	\$229,000.	Bank Deposits
Volume de vente au détail		Retail Sales
chaque année	\$939,000.	Volume

AMEUBLEMENT CHAMBLY LTÉE

Représentants : **ROLAND VINCELETTE** et **JEAN-PAUL BRAULT**

658-0433

DISTRIBUTEUR AUTORISÉ :
GENERAL ELECTRIQUE

POÊLES - FRIGIDAIRES - LAVEUSES
SÉCHEUSES - LAVE-VAISSELLE
AIR CLIMATISÉ
BROYEURS À DÉCHETS

1226, rue Bourgogne
CHAMBLY, P. QUÉ.

Économisez grâce aux "Jumeaux véritables"

Vous gagnerez plus sur vos intérêts d'épargne et vous payerez moins sur vos frais de chèques grâce aux

Comptes Couplés: Compte d'Épargne Véritable et Compte de Chèques Véritable.



La formule idéale de la

Banque de Montréal

La Première Banque Canadienne

1376, rue Bourgogne, Chambly, Qué. — 658-8783

CITÉ DE CHAMBLY — CITY OF CHAMBLY

SERVICES MUNICIPAUX

MUNICIPAL SERVICES

SERVICE		TELEPHONE
Secrétariat	Greffier	658-8788
<i>Secretary's Office</i>	<i>City Clerk</i>	"
Comptabilité	Trésorier	658-8788
<i>Accounting</i>	<i>Treasurer</i>	"
Comptabilité	Adjoint-Trésorier	658-8788
<i>Accounting</i>	<i>Assistant Treasurer</i>	"
Travaux publics	Surintendant	658-2626
<i>Public Works</i>	<i>Superintendent</i>	"
Entrepôt Municipal	Surintendant	658-2626
<i>Municipal Warehouse</i>	<i>Superintendent</i>	"
Police	Directeur	658-6655
<i>Police</i>	<i>Director</i>	"
Centrale de Traitement d'eau	Gérant	658-1112
<i>Water Treatment Plant</i>	<i>Manager</i>	"
Contrôle Sanitaire des Animaux	Entrepreneur	677-4123
<i>Animal Sanitary Control</i>	<i>Contractor</i>	"
Contrôle Sanitaire des Animaux	Directeur de police	658-6655
<i>Animal Sanitary Control</i>	<i>Police Director</i>	"
Incendies	Chef	658-6655 et 8788
<i>Fires</i>	<i>Chief</i>	"
Service Récréation	Directeur	658-8788
<i>Recreation Service</i>	<i>Director</i>	"
Centre Sportif	Directeur	658-8788
<i>Sports Center</i>	<i>Director</i>	"
Centre Sportif	Gérant	658-8333
<i>Sports Center</i>	<i>Manager</i>	"
Piscine Municipale	Directeur	658-8494
<i>Municipal Swimming Pool</i>	<i>Director</i>	"
Industries	Commissaire	658-8788
<i>Industries</i>	<i>Commissioner</i>	"
Taxe d'Affaires	Trésorier	658-8788
<i>Business Taxes</i>	<i>Treasurer</i>	"
Permis de construction	Inspecteur	658-8788
<i>Building Permits</i>	<i>Inspector</i>	"
Maison Culturelle	Directeur	658-6689
<i>Cultural Center</i>	<i>Director</i>	"



The Royal Bank is proud
to be associated with
the Canadian Olympic Association
in the Junior Olympic
sports development program
for Canadian youth.

La Banque Royale est fière de
jouer un rôle actif au sein
de l'Association Olympique Canadienne
en participant au programme
de préparation sportive
de la jeunesse du Canada.

ROYAL BANK



BANQUE ROYALE

National Sponsor The Royal Bank of Canada

Commandite à l'échelle nationale par la Banque Royale du Canada

CITÉ DE CHAMBLY

PRINCIPAUX REGLEMENTS

Règlement no. 3 — Cour Municipale

La Cour municipale est située au 2447 rue Bourgogne. Le Juge siège en moyenne une fois par mois. Les causes entendues sont les infractions aux règlements municipaux, au code de la route et les infractions au code criminel de délits mineurs (infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité). Pour aller en appel d'un jugement prononcé à la Cour municipale, il faut s'adresser à la Cour Supérieure.

Règlement no. 4 — Jour et Heure des Séances du Conseil Municipal

- 1— Les séances du Conseil Municipal se tiennent à l'Hôtel de Ville de la Cité de Chambly, 601 rue Hôtel de Ville, le premier lundi de chaque mois à 8.30 p.m., pour la transaction des affaires de la Municipalité. Si le lundi se trouve être un jour de fête, la séance est tenue le jour juridique suivant.
- 2— Le Maire peut convoquer une séance spéciale du Conseil lorsqu'il le juge à propos, par ordre verbal ou écrit au greffier de la Cité et un avis de convocation indiquant les affaires qui seront soumises à cette séance. Il fait signifier cet avis à chaque membre du Conseil, au plus tard vingt-quatre heures avant l'heure fixée pour le début de la séance.
- 3— Si, à une séance spéciale ou générale, les affaires soumises n'ont pu être entièrement expédiées, le Conseil peut ajourner aussi souvent qu'il est nécessaire ; la date et l'heure de la prochaine séance d'ajournement est fixée sans qu'il soit nécessaire d'expédier une convocation spéciale aux membres du Conseil.

Règlement no 6 — Soupape de Sûreté

Tout propriétaire de bâtiment dont l'égout est raccordé à un égout public, est obligé d'y installer une soupape ou autre dispositif de sûreté afin d'empêcher tout refoulement des eaux d'égout. La municipalité n'est pas responsable des dommages pouvant provenir d'inondations occasionnées par le défaut d'installation de soupape ou autres dispositifs de sûreté.

Règlement no 9 — Vidanges

- 1— Le tarif est établi afin de pourvoir au remboursement des frais occasionnés par l'enlèvement des ordures ménagères.
- 2— L'entrepreneur passe deux fois par semaine, toujours les mêmes jours.
- 3— Les vidanges doivent être mises dans des contenants faciles à manier, ne pesant pas plus de 75 livres. Les vidanges doivent être laissées sur le bord du trottoir en front desdits bâtiments la veille ou le matin de la collecte seulement.

A Chambly depuis 1948
In Chambly since



GERARD BLAIN INC.

Courtiers d'assurance agréés
Chartered Insurance brokers

GÉRARD BLAIN, C.D'A.A.

ROBERT LARUE, C.D'A.A.

1714, RUE BOURGOGNE
CHAMBLY - P. QUÉ.
J 3 L 1 Z 2
6 5 8 - 0 6 2 6

- 4— Les réceptacles vidés doivent être enlevés par le propriétaire, la même journée.
- 5— Papier, branches d'arbres ou d'arbustes doivent être attachés en paquets de quantité raisonnable.

Règlement no 10 — Nuisances

- 1— Défense de laisser pousser sur un lot vacant des branches, broussailles et longues herbes, ou d'y laisser des ferrailles, déchets, détritus, papiers ou bouteilles vides.
- 2— Défense de brûler du papier, des rebuts, des déchets ou toutes matières quelconques de rebuts.
- 3— Défense de laisser toute excavation sur un lot, bâti ou non, non clôturé.
- 4— Défense de laisser toute lumière ou projecteur produisant une lumière d'une couleur ou d'une intensité de nature à troubler la paix du voisinage.

Règlement no 14 — Arrosage

- 1— Il est défendu d'arroser pelouses et/ou jardins entre le lever et le coucher du soleil.
- 2— Toutefois, l'arrosage sera permis le soir, entre sept (7) heures et dix (10) heures seulement, les mardi, jeudi et samedi pour les résidences portant les numéros pairs et les mercredi, vendredi et dimanche pour les résidences portant les numéros impairs.

Règlement no 20 — Chiens

- 1— Le tarif est de \$5.00 pour chaque chien, mâle ou femelle.
- 2— Le Contrôle Sanitaire des Animaux, entrepreneur engagé par la Cité, voit à la perception du tarif de la licence annuelle et par sa responsabilité, cherche à faire respecter le règlement. Cette licence est payable le 1er mai de chaque année et expirera le 30 avril de l'année suivante.
- 3— Défense à tout propriétaire de chien, ou à toute personne gardant un chien dans la cité, de laisser ce chien errer sur les rues et places publiques, de même que sur les terrains privés.
- 4— Les chiens seront gardés en laisse pendant toute l'année dans les endroits publics et sur la rue.
- 5— Les chiens qui aboient, hurlent ou mordent de manière à troubler la paix et le repos d'aucune personne, constituent une nuisance.
- 6— Etablissement et opération de chenils sont défendus. Est considéré comme chenil, tout endroit où il y a plus de deux (2) chiens.
- 7— L'entrepreneur a la responsabilité de ramasser tout chien errant.

Règlement no 27 — Bicyclette

- 1— Le tarif est de \$2.00 pour toute bicyclette ayant des roues de 18 pouces de diamètre ou plus.
- 2— Le propriétaire d'une bicyclette est sujet aux mêmes normes et lois que le propriétaire d'un véhicule-moteur.
- 3— La licence émise pour chaque propriétaire de bicyclette a pour but de localiser le propriétaire, lorsqu'une bicyclette est trou-

**ENTREPRENEUR
ÉLECTRICIEN**



**ELECTRICAL
CONTRACTOR**

**CLIMATISATION "YORK"
CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE
SERVICE DE 24 HEURES**

RÉPARATION — INSTALLATION

CHAMBLY, 658-4583 RICHELIEU,

• RÉSIDENTIEL • COMMERCIAL • INDUSTRIEL

WATER REFINERS

AQUA FINE

EPURATEUR D'EAU

**LOCATION
—
RENTALS**

Aucun frais d'installation ni enlèvement	No installation nor removal charges
30 jours d'essai sans frais	30-day no charge trial
Complètement automatique	Fully automatic
Cessation de contrat après 30 jours d'avis	Contract cancelled on 30-day notice

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS — FOR FURTHER INFORMATION

4 8 2 - 9 9 1 2

Vendeur autorisé — Authorized dealer

AQUAFINE — 5339, ave Crowley Ave. — Montréal, Qué.

vée. Ce règlement n'a d'autre but que de rendre service à la population.

- 4— La plaque d'immatriculation devra être fixée sur la bicyclette.
- 5— Aucune bicyclette ne sera conduite durant la période de temps à compter du coucher du soleil jusqu'au lever du soleil, sans un phare éclairant convenablement.
- 6— Il est défendu de monter deux sur une bicyclette.

Règlement no 34 — Bruit

- 1— Défendre à toute personne, compagnie, société avec raison sociale ou corporation qui, par ou à l'occasion de l'exploitation, de la conduite ou de l'exercice de son industrie, commerce, métier ou occupation quelconque, de faire ou laisser faire un bruit excessif et insolite, de nature à troubler la paix et la tranquillité du voisinage.
- 2— Entre 11 h. p.m. et 7 h. a.m. en aucun endroit de la Cité, il n'est permis de faire usage de radio ou d'un autre instrument ou appareil propre à produire ou à reproduire les sons, de façon à causer un bruit excessif ou insolite et nuire au bien-être, au confort et au repos des personnes du voisinage.

Règlement no 43 — Tir au Fusil, Usage de Pétards et autres Pièces de Feu d'Artifice

- 1— Le tir à la carabine, au fusil, au pistolet ou autres armes à feu ou à air comprimé ou à tout autre système, est prohibé.
- 2— Il est défendu de vendre et d'utiliser des pétards, torpilles, chandelles romaines, fusées volantes et autres pièces de feu d'artifice à moins d'avoir préalablement obtenu un permis spécial à cet effet du Directeur du Service de la Police de la Cité.

Règlements nos 50 - 89 - 117 — Circulation et Sécurité Publique

- 1— Les traîneaux-mobiles (moto-neige) ne peuvent circuler sur la voie publique et tous les autres terrains du domaine public dans la Cité.
- 2— Il est défendu de défigurer, d'endommager, de déplacer, de masquer ou de déranger volontairement, un signal routier.
- 3— Il est défendu à tout conducteur de véhicule de faire un virage en "U" spécialement aux endroits indiqués.
- 4— Quand il y a une double ligne blanche ou une ligne blanche ininterrompue à la gauche du conducteur, il est défendu de la franchir pour effectuer un dépassement.
- 5— Il est défendu de stationner tout véhicule près des plates-bandes (îlots).
- 6— Il est interdit de laisser en stationnement pendant plus de trente (30) minutes, dans les rues de la Cité, toute remorque non attachée à un véhicule ou à un tracteur capable de la déplacer.
- 7— Il est interdit de laisser stationner un véhicule sur la rue ou place publique, pendant plus de 3 heures en tout temps du jour ou de la nuit.

VOS DEUX REPRÉSENTANTS LOCAUX



Louise Martin
658-6857



Claude Lacroix
365-7370



À Vendre
FIDUCIE
**CANADA
PERMANENT
TRUST**
1131-1711

SERVICE DE VENTE GARANTIE
SERVICE COMPLET DE
PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
SERVICE GRATUIT D'ÉVALUATION
PERSONNEL DYNAMIQUE À VOTRE
DISPOSITION 7 JOURS
PAR SEMAINE
BUREAUX ÉTABLIS À TRAVERS
LE CANADA

Membre
de la Chambre d'Immeubles de Montréal

LA FIDUCIE

CANADA PERMANENT TRUST

156 ouest, rue St-Charles — Longueuil, Qué. — 651-3000

- 8— Le stationnement des camions de tous genres est prohibé en tout temps.
- 9— Stationnement de nuit prohibé à tout véhicule, entre minuit et 6.00 a.m. du 1er novembre au 1er avril.
- 10— Il est défendu, durant la période pendant laquelle les employés de la Cité procèdent à l'enlèvement de la neige, de laisser en aucun temps dans les rues de la Cité, un véhicule qui n'est pas sous la surveillance immédiate de quelqu'un.
- 11— Stationnement prohibé :
 - a) aux endroits où des enseignes prohibent le stationnement ;
 - b) en deçà de vingt (20) pieds de la ligne de bordure d'une rue transversale ;
 - c) en deçà de dix (10) pieds d'une borne-fontaine ;
 - d) vis-à-vis une entrée charretière privée ou publique ;
 - e) en deçà de cinquante (50) pieds d'une traverse à niveau.
- 12— Il est défendu de réparer ou de faire réparer un véhicule sur une rue ou dans une ruelle publique.
- 13— Il est défendu de laver sur la voie publique aucun véhicule de quelque genre que ce soit.
- 14— Il est défendu à tout conducteur de véhicule autre que ceux en service officiel, de dépasser sur la voie publique un appareil à incendie, ou de le suivre à une distance moindre que cent (100) pieds.
- 15— Aucune parade ne doit être organisée sans un permis spécial du Directeur du Service de la Police.
- 16— Tout véhicule transportant des marchandises en vrac, de quelque nature que ce soit, devra être muni de dispositifs appropriés tels que couverture de boîte close, ou autre semblable, pour empêcher que lesdites marchandises soient répandues sur la chaussée ;
- 17— Il est défendu à toute personne conduisant un véhicule dans un but d'annonce ou de démonstration publique de se servir d'appareils sonores ou bruyants dans les rues de la Cité, sauf pour fins d'élection ou d'organisations sans but lucratif sur permission du Conseil de la Cité.

Règlement no 59 — Urbanisme

- 1— Quiconque désire édifier, reconstruire, agrandir, modifier, réparer, démolir ou déplacer une construction doit obtenir un "permis de construire".
- 2— Quiconque désire utiliser ou occuper un terrain ou une construction doit obtenir un "permis d'occuper".
- 3— Quiconque désire édifier, reconstruire, agrandir, modifier, réparer, déplacer, arroser, finir ou peindre un panneau-réclame, une affiche ou une enseigne, doit obtenir un "permis d'afficher".
- 4— Une clôture peut être érigée sur la ligne arrière, sur les lignes latérales jusqu'à la marge de recul et sur la limite de la marge

Une tradition de bons services bancaires

Depuis plus de cent ans, la Banque de Commerce a la réputation d'offrir les meilleurs services bancaires. Que vous soyez chez vous ou en voyage, confiez à la Banque de Commerce le soin de s'occuper de vos questions financières. Elle possède des succursales dans toutes les grandes villes canadiennes et vous offre les services bancaires les plus courtois et les plus commodes.



**BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE**

Guy Patenaude, directeur
1455, boul. Périgny — 658-1723
Chambly, Qué.

Gilles Brunet, directeur
2330, rue Bourgogne — 658-8739
Chambly, Qué.



Les Autobus Robert Ltée

VOYAGES SPÉCIAUX — CHARTER BUSSES

Service LOCAL Service

CHAMBLY — CARIGNAN — RICHELIEU

ST-MATHIAS — ST-BASILE-LE-GRAND

BELOEIL — McMASTERVILLE

CONSULTER LE TRAJET SUR LA CARTE À LA FIN DU VOLUME
CONSULT THE MAP AT THE END OF THE BOOK FOR TRAJECTORY

467-5568 — INFORMATION — 658-0269

de recul parallèle à la ligne de rue. Ces clôtures doivent avoir entre trois (3) pieds et cinq (5) pieds de hauteur et être en parfaite harmonie de forme et de couleur avec l'habitation elle-même.

- 5— Toute demande de permis doit être présentée par écrit à l'inspecteur des bâtiments sur des formules fournies à cet effet par la Municipalité, accompagnée des documents nécessaires, selon qu'il s'agit d'un permis de construire, d'un permis d'occuper ou d'un permis d'afficher. Un permis de construire est valide pour une durée de quatre (4) mois.

Règlement no 67 — Prévention des Incendies

- 1— La prévention des Incendies est sous la responsabilité du Chef des Incendies.
- 2— Le chef de la Prévention a le droit d'entrer dans tout bâtiment ou sur toute propriété pour inspecter la construction ou l'occupation des lieux afin de s'assurer que les exigences du présent règlement sont satisfaites.
- 3— Le Chef de la Prévention peut recommander aux autorités compétentes pour raisons de sécurité publique, la révocation de tout permis.
- 4— S'il a raison de croire qu'il existe à l'intérieur ou à l'extérieur d'une maison ou d'un bâtiment un danger d'incendie, il peut prendre toutes les mesures qu'il juge nécessaires à la prévention contre les incendies ou nécessaires à la sécurité publique.
- 5— Les occupants ou propriétaires de tout terrain, sauf les terres en culture, devront entre le 15 mai et le 15 août de chaque année, couper et détruire toutes herbes sèches, broussailles ou autres produits végétaux ou matières inflammables offrant des dangers d'incendie.
- 6— Il est défendu à toute personne de mettre le feu aux feuilles, herbes, broussaille, autres produits végétaux ou matières inflammables dans les cours des maisons ou des conciergeries, ou sur les terrains vagues, places publiques, rues ou autres endroits quelconques dans les limites de la Cité.
- 7— Il est prohibé de fabriquer, d'entreposer, de vendre ou d'utiliser des pièces pyrotechniques pour faire un feu d'artifice sans avoir au préalable obtenu le ou les permis des services concernés de la Cité.

Règlement no 121 — Utilisation des Rues et Voies publiques

- 1— Il est défendu de détruire ou d'endommager les arbres d'ornementation ou d'ombre, bosquets, réverbères, clôtures, grilles ou installations de quelque nature que ce soit d'aucune des places publiques, rues, allées, parcs ou terrains de jeux de la Cité.
- 2— Il est strictement défendu, à moins d'en avoir préalablement reçu l'autorisation écrite, de circuler dans les parcs ou terrains de jeux de la Municipalité, en voiture automobile, motocyclette, bicyclette, etc.

Bienvenue chez vous . . .

La Caisse Populaire de Chambly

G. BLAIN, président

G. DUCLOS, sec.-gérant



"A LA CAISSE ON SE COMPREND"

HEURES D'AFFAIRES :

Lundi, Mardi, Mercredi — 10.00 A.M. à 3.00 P.M.

Jeudi — 10.00 A.M. à 8.00 P.M.

Vendredi — 10.00 A.M. à 6.00 P.M.

} Sans arrêt

1505, RUE BOURGOGNE

—

CHAMBLY

658-8795

CITÉ DE CHAMBLY NOTRE PARC INDUSTRIEL

Peu de régions du Canada se sont développées aussi rapidement que l'agglomération montréalaise, qui se classe aujourd'hui au 8^{ième} rang des grands marchés d'Amérique du Nord et possède le plus grand port maritime intérieur du monde. Chambly est admirablement situé pour profiter des aménagements existants et des installations prévues pour l'avenir. Se trouvant à moins de 12 milles de Montréal, la localité offre un accès facile à un réseau aérien, maritime, ferroviaire et routier sans égal au Canada, qui met littéralement à sa porte les grands marchés nationaux et internationaux.

Chambly a su, grâce à une planification attentive, tirer parti de sa situation enviable sans sacrifier aucun de ses avantages naturels. La ville offre donc à la fois un cadre exceptionnel pour la vie familiale et un emplacement idéal pour l'implantation de nouvelles industries. Enfin, Chambly possède des ressources en main-d'oeuvre qui, venant s'ajouter à la proximité des marchés et à la facilité des transports, contribuent à assurer le succès rapide des entreprises qui viennent s'y installer.

En avril 1967, la firme Price Waterhouse et Cie, a préparé une étude qui démontre les nombreux avantages qu'offre la cité aux industries désireuses de s'établir à Chambly.

Le parc industriel a présentement une superficie de 10,890,000 pieds carrés et son étendue peut être portée à 22,000,000 pieds carrés.

L'électricité est fournie à prix modique par l'Hydro-Québec. Le nouveau barrage de la Manicouagan assure une quantité suffisante d'énergie électrique pour parer à tout besoin éventuel.

L'eau est disponible en abondance. Une usine de filtration moderne, située sur la rive du Richelieu, fournit l'approvisionnement d'eau potable. De par sa situation géographique, Chambly offre l'eau brute en quantité illimitée.

Services : Le parc industriel de Chambly est prêt à recevoir l'industrie manufacturière. On y a aménagé tous les services municipaux, tels que rues, trottoirs, éclairage, aqueduc et système d'égout.

Services de police et d'incendie : Chambly est desservie par deux casernes de pompiers et une force constabulaire efficaces, qui veillent à la sécurité de ses citoyens vingt-quatre heures par jour.

Main-d'oeuvre : A la population de Chambly s'ajoutent les quelque 180,000 personnes qui résident dans un rayon de dix milles. La main-d'oeuvre disponible est exceptionnelle : 38% d'ouvriers professionnels et spécialisés ; 19% d'administrateurs et de professions libérales.

Industries actuelles : Depuis sa fondation, le parc industriel de Chambly a attiré de nombreuses industries. La gamme des produits manufacturés varie du carton ondulé à la poterie, des meubles à la ferronnerie, des produits chimiques à la chaussure, des produits de l'acier aux produits alimentaires, pharmaceutiques, etc.

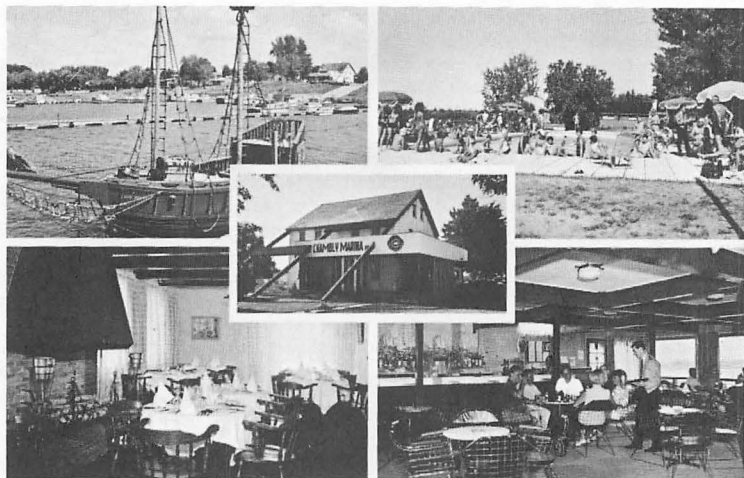
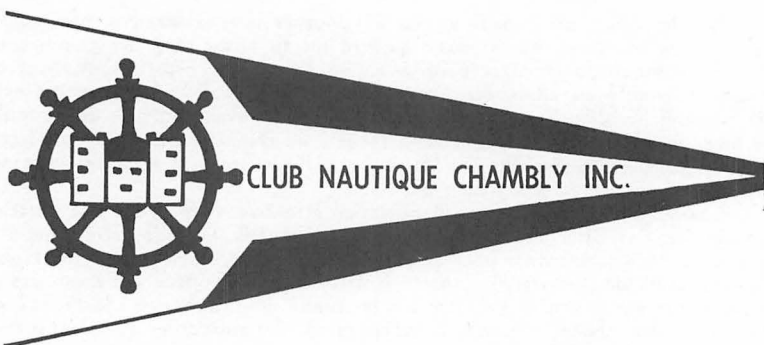
Transport et Expédition :

Routier : D'importantes sociétés de transport en commun et de camionnage assurent un service quotidien à l'échelle locale, provinciale et inter-provinciale.

Ferroviaire : Le Canadien National dessert la cité de Chambly. Un embranchement de la voie ferrée s'étend dans le parc industriel.

Aérien : Un réseau d'autoroutes permet d'accéder facilement à l'Aéroport international de Montréal. Deux aéroports privés sont situés à 15 milles de Chambly.

Maritime : Le parc industriel de Chambly est tout près de Montréal, l'un des plus grands ports du monde situé à l'embouchure de la Voie Maritime du St-Laurent. Le manufacturier et l'industriel peuvent avec facilité, acheminer leurs produits vers les marchés domestiques et étrangers.



3,000 pieds de quais à votre disposition
avec électricité et eau potable

OUVERT À L'ANNÉE

SALLE À MANGER — MARINE — BAR — PISCINE

SPÉCIALITÉS :

SCAMPIS, STEAK SUR CHARBON DE BOIS, BROCHETTES À L'ALGÉRIENNE

1767, rue Bourgogne - 658-0930 - Chambly, P. Qué.

SERVICE DE LA RÉCRÉATION

Hôtel de Ville

658-8788

Terrains de Jeux

PARC DE LA COMMUNE, rue Bourgogne
PARC ROUGEMONT, rue Rougemont
PARC FRECHETTE, boul. Fréchette
PARC PARKWOOD, rue des Oblats
PARC GERARD HERRON, rue Notre-Dame
PARC MUNICIPAL, rue St-Pierre
PARC SCHEFFER, rue Baker
OUVERTURE : 1ère semaine de juillet
9.00 A.M. à midi — 1.00 P.M. à 5.00 P.M.

PROGRAMME DE LA SAISON

Vous trouverez plus bas le programme général.

Les dates sont publiées avant la saison.

Inscriptions

A.M. Elections des Maires et Mairessees

P.M. Parade d'ouverture

Réception à l'Hôtel de Ville

Rencontre avec le Conseil Municipal

Feu de camp, film — Parc Fréchette

Soirée des Pompiers — Parc Fréchette

Soirée — fête champêtre

Parade fermeture — Olympiades

Piscine Municipale de Chambly

800, rue St-Pierre, Chambly

Tél. : 658-8494

Ouverture officielle : Fin de juin

N.B. : Si la température le permet, la piscine municipale sera ouverte les samedis et dimanches seulement à compter du début de juin, de 1.00 P.M. à 9.30 P.M.

Fermeture : Fin de semaine — Fête du Travail

Horaire : Natation libre

Enfants : Tout les jours 1.00 P.M. — 6.00 P.M.

Adultes : Tous les jours 1.00 P.M. — 9.30 P.M.

Samedis et dimanches : Enfants et adultes 1.00 P.M. — 9.30 P.M.

Aquacade : 1er dimanche d'août

Cours de natation : sur publication



Boulangerie

DURAND

Bakery

Spécialité : Gâteaux de noces et fêtes

Specialty: Wedding and Birthday Cakes

Livraison gratuite — Free Delivery

2403, rue Bourgogne, Chambly, P. Qué.

Succ. : Place Chambly, Chambly, P. Qué.

658-1843

BUREAU : 256-7561-2

SERVICE : 658-6045

658-0628



Vente et Service

RESIDENTIEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL

CANADA DOOR MFG. (1970) Inc.

ÉTABLIE EN 1930

3420 est, boul. Saint-Joseph — Montréal

2120, boul. Bellerive — Carignan — Chambly, Qué.

CENTRE SPORTIF DE CHAMBLY
995 boul. Simard (Parc Industriel) 658-8333

La date des activités est publiée avant chaque activité.

Hockey	Badmington
Patinage libre	Volley Ball
Patinage artistique	Patins à roulettes
Ballon balai	Spectacles variés
Bingo	Lutte
Tennis	

MAISON CULTURELLE DE CHAMBLY
56 rue Martel 658-6689

Bibliothèque (enfants)	Lundi	
	Mardi	1.00 à 5.00 h.
	Jeudi	7.00 à 9.00 h.
	Vendredi	
	Samedi	9.00 à midi

Bibliothèque (adultes)
Ecole de voile
Cours variés
Animation culturelle
Atelier des enfants de Chambly Pré-maternelle 658-0564

EVENEMENTS SPECIAUX

Soirée de la Cité de Chambly
Stade des EXPOS
Bal de coton
Centre Sportif de Chambly
Régates sur le Bassin de Chambly

*Tous les articles contenus dans ce volume sont re-
produits, sous toutes réserves, selon les copies remises
par les auteurs.*

LA DIRECTION

Les Locations Désourdy Inc.

LOCATION
COURT TERME ET LONG TERME
VOITURES, CAMIONS, TRACTEURS

LEASING
SHORT TERM AND LONG TERM
CAR, TRUCK, TRACTOR



desourdy
AUTOMOBILE INC.

DÉPOSITAIRE AUTORISÉ — AUTHORIZED DEALER

FORD
THUNDERBIRD
TORINO
MUSTANG
MAVERICK
PINTO
CAMIONS FORD

1840, CHEMIN CHAMBLY — CHAMBLY, P. QUÉ.
861-2914 658-8703

ÉCOLES

ENSEIGNEMENT EN LANGUE FRANÇAISE

Niveau élémentaire

Ecole de Bourgogne	1415, rue Bourgogne	658-0657
Ecole Jacques-de-Chambly	5, rue des Voltigeurs	658-4433
Ecole Sainte-Marie	1100, rue Benoit	658-1711

Niveau secondaire

Polyvalente André-Laurendeau (Secondaire I et II à l'Ecole de Bourgogne)	7450, rue Cousineau St-Hubert	678-2080
--	----------------------------------	----------

ENSEIGNEMENT EN LANGUE ANGLAISE

Niveau élémentaire

(1)Ecole de Salaberry	1371, rue Hertel	658-5747
(2)William Latter School	1294, rue Barré	658-5626
(2)St. Stephen's School	56, rue Saint-Jacques	658-8464

Niveau secondaire

(1)Polyvalente Macdonald- Cartier Memorial High School	7445, Chemin Chambly St-Hubert	678-1070
(2)Richelieu Valley Regional High School	720, rue Morin McMasterville	467-3318

Renseignements au sujet des taxes

Commission Scolaire Mont-Fort

1125, rue Cadieux

St-Bruno 653-3601

Richelieu Valley School Board

411, Sir Wilfrid Laurier

Beloeil 467-9396

Catholiques

Protestants ou autres

Renseignements pour l'inscription d'un élève

Dans une école catholique :

Enseignement en langue française ou en langue anglaise :

Elémentaire : Appeler l'école du secteur.

Pour connaître l'école du secteur appeler :

Commission Scolaire Mont-Fort - 653-3601 - poste 31

Secondaire : Appeler :

Commission Régionale de Chambly - 672-7240 - poste 315 ou 316

Dans une école protestante ou autres :

Enseignement en langue anglaise :

Elémentaire : Appeler l'école du secteur ou

Richelieu Valley School Board - 467-9396

Secondaire : Appeler :

South Shore Protestant Regional School Board - 672-4010

(1) *catholique*

(2) *protestante ou autres*



E G W LIMITÉE

933, RUE SIMARD
(Parc Industriel)
CHAMBLY, P. QUÉ.

6 5 8 - 6 6 7 1

SERVICES PROVINCIAUX

AFFAIRES CULTURELLES

- Bibliothèque Nationale 201, Place Charles-Lemoyne
Longueuil - 873-5695

IMMIGRATION

- Renseignements généraux 355, McGill,
Montréal - 873-2445

TRAVAUX PUBLICS ET APPROVISIONNEMENT

- Renseignements généraux 255 est, Crémazie
(exploitation, sécurité, postes Montréal - 873-4202
et messageries (express))

COMMUNICATIONS QUÉBEC

- Créé pour répondre rapidement et efficacement aux questions du public sur tous les programmes et services du gouvernement québécois. Région de Montréal :
310 ouest, rue Ste-Catherine
873-5264

AFFAIRES SOCIALES

- Aide sociale, allocations familiales scolaires du Québec, commission d'appel de l'aide et des allocations sociales, Financement (contrôle budgétaire, assurance-hospitalisation et Protection de la Jeunesse). Bureau local :
1242, Chemin Chambly
Marieville - 466-3211
- Unité sanitaire : Bureau Régional Rive-Sud :
201, Place Charles-Lemoyne
Longueuil - 670-9800
873-3742

RÉGIE DE L'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC

- Renseignements aux bénéficiaires 2050, Mansfield,
Montréal - 878-9261

COMMISSION DU SALAIRE MINIMUM

- Pour renseignements 255 est, Crémazie
Montréal - 384-4231

CHAMBLY SERVICE

GUY LANGLOIS, PROP.

MISE AU POINT
SPÉCIALITÉ : FREINS
TOURNAGE DE TAMBOURS
ET D'ARMATURE

RÉPARATIONS GÉNÉRALES
TOUAGE 24 HEURES PAR JOUR

658-0955

1306, RUE BOURGOGNE — CHAMBLY, P. QUÉ.

Tél.: 658-8551



SALONS FUNÉRAIRES

Yvon Desnoyers & Fils Inc.

20, rue des Carrières

Chambly, P. Qué.

Ambulance Chambly

M. Richard, prop.

6 5 8 - 8 1 3 8

JUSTICE

- Assistance judiciaire
Centre communautaire
 - Bureau d'enregistrement
 - Cour de Bien-Être Social
 - Cour Provinciale (accès à la justice)
 - Régie des Loteries et des Courses du Québec
(renseignements et permis)
 - Sûreté du Québec
- 1336, Sainte-Hélène,
Longueuil - 674-1545
201, Place Charles-Lemoyne,
Longueuil - 873-4313
670-9050
- 670-8500
360, McGill,
Montréal - 873-5180
- 101, Saint-Charles,
Marieville - 466-4429

INDUSTRIE ET COMMERCE

- Renseignements généraux
 - Développement régional
- 873-3548
201, Place Charles-Lemoyne,
Longueuil - 873-4446

ÉDUCATION

- Bureau régional — secteur sud
 - Renseignements généraux
(enseignement élémentaire, secondaire, supérieur, éducation des adultes, office de la langue française)
 - Multi-Média
 - Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports
(Service des jeunes voyageurs)
- 873-2132
873-4670
- 201, Place Charles-Lemoyne,
Longueuil - 670-8510
6855, Christophe-Colomb,
Montréal - 873-4667

FINANCES

- Régie des Rentes du Québec
division des demandes
- 3565, Berry,
Montréal - 873-2433

TRANSPORTS

- Renseignements (expropriation, circulation, état des routes, signalisation)
 - Bureau des véhicules-automobiles (examens de chauffeurs et conducteurs, permis de conduire, inspections et permis spéciaux)
 - Bureau des Licences à Chambly (plaques d'immatriculation)
- 255 est, Crémazie
Montréal - 873-2605
201, Place Charles-Lemoyne
Longueuil - 873-4272
- 615, Boulevard Sénécal
Cité de Chambly, Qué.
658-0751

ROGER DUFOUR B.A., LL.L.
NOTAIRE - NOTARY

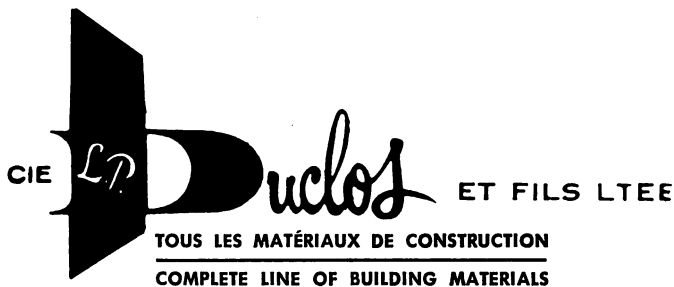
*Cessionnaire du greffe de
Me Léo Lareau, notaire*

896, rue St-Jean - Chambly, P. Qué. - 658-5922

- QUINCAILLERIE
- PEINTURE

- HARDWARE
- PAINT

H. DUCLOS - Gérant



300, rue Ostiguy - Chambly, P. Qué. - 658-1758

TOURISME, CHASSE ET PÊCHE

- Chasse et Pêche (renseignements généraux)
permis de chasse et pêche 5075, Fullum
Montréal - 873-2763
- parcs — renseignements 873-2969
- Tourisme — renseignements 2. Place Ville-Marie
Montreal - 873-2015

TRAVAIL ET MAIN-D'OEUVRE

- Centre de main-d'oeuvre local 201, Place Charles-Lemoyne
Longueuil - 873-4232

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

- Magasin de Chambly 1380, rue Bourgonne
Cité de Chambly - 658-8222

PROTECTION CIVILE

699 ouest, boul. Curé-Poirier
Longueuil - 679-2800

OFFICE DES AUTOROUTES DU QUÉBEC

Poste de péage
Marieville - 466-4651

OFFICE DE LA PROTECTION DU CONSOMMATEUR

201 est, Crémazie
Montréal - 381-8555

AGRICULTURE ET COLONISATION

- Services : crédit agricole, assurance-récolte Varennes - 652-2944

COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE

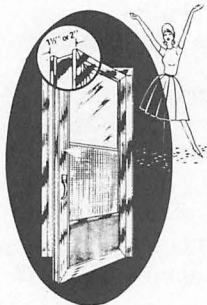
- demande d'emploi 255 est, Crémazie
Montréal - 873-3035

COMMISSION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL

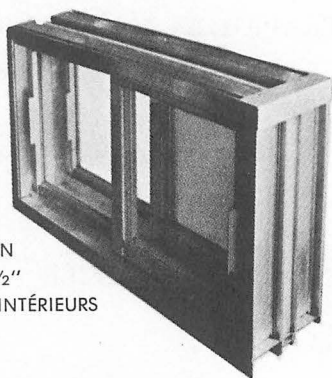
- renseignements généraux 2255 est, Laurier
Montréal - 873-2055

AFFAIRES MUNICIPALES

255 est, Crémazie
Montréal - 873-3836



SÉRIE COMPLÈTE DE PORTES
 "PRIME" - 1½" ou 2" d'épaisseur



TYPE COMMERCIAL

MOUSTIQUAIRE BARRÉ
 FENÊTRE ULTRA ROBUSTE — TÊTE À PRESSION
 ÉPAISSEUR DE LA BOÎTE 5¾" — 6½" — 7½"
 ISOLATION THERMIQUE ENTRE LES VOIETS INTÉRIEURS
 ET EXTÉRIEURS

"FLEXALUM"

**MET UN TERME À LA CORVÉE
 DE LA PEINTURE DE VOTRE MAISON**



Le revêtement d'aluminium
 "FLEXALUM" est couvert
 d'un émail pré-cuit
 et garanti pour 20 ans.

G. EMOND

CONSTRUCTION ENRG.

*Spécialiste en fenêtres, portes
 et auvents (DECLIN) aluminium (SIDING)*



1323, rue Franquet - Chambly, Qué. - 658-2525

SERVICES FÉDÉRAUX

SERVICE DE LA MAIN-D'OEUVRE ET DE L'IMMIGRATION

27, Place Chambly
Chambly
658-0643

MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES

Canal Chambly
1840, rue Bourgogne
Chambly
658-0681

FORT CHAMBLY (PARC NATIONAL)

2, rue Richelieu
Chambly
658-1585

GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

550, rue Dorchester
St-Jean

AFFAIRES SOCIALES (allocations familiales)

1242, rue Chambly
Marieville
466-4453

AGRICULTURE ET COLONISATION

Rue Ste-Marie
Marieville
466-4447 (agronome)

BUREAU DE POSTE

1223, boul. Périgny
Chambly
658-6922



INTERNATIONAL
HARVESTER

658-1756

GARAGE LAGUË LIMITÉE

VENTE
SERVICE
REMORQUAGE

CAMIONS

DÉPOSITAIRE DE PIÈCES POUR :



ET

Cummins

2453, CHEMIN CHAMBLY — CARIGNAN, P. QUÉ.

PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ POUR CHAMBLY

HEALTH PROFESSIONALS FOR CHAMBLY

Médecins - Physicians

Dr André Barrette
602 rue Sénécal 658-2280

Dr Laurent Grenier
930, 3e avenue, Richelieu
658-1911

Dr Paul St-Onge
2130 rue Bourgogne 658-2070

Centre Médical
175 rue Doody 658-6601

Dentistes - Dentists

Dr Gérald Deland
1131 rue Barré 658-1492

Dr Gérald Dionne
1330 rue Bourgogne 658-5281

Dr Lucien Royer
1 Charles-Boyer 658-2281

Ambulances

Ambulance Chambly Enrg.
93 rue Richelieu 658-8138

Darche Ed. & Fils Enrg.
330 rue Martel 658-1931

Hôpitaux - Hospitals

Hôpital du Haut Richelieu
Saint-Jean, P. Qué. - 658-0691

Hôpital Charles Le Moyne,
Greenfield Park, P. Qué. - 672-2211

Hôpital Sainte-Justine, Centre de contrepoison/Antidote Center
3175 Chemin Côte Ste-Catherine, Montréal, P. Qué.

Optométristes - Optometrists

Dr Jean Guertin
2626 rue Bourgogne 658-1391

Dr Robert Lamontagne
1010 rue Chaumont 658-5203

Dr Daniel Marcil
871 rue St-Pierre 658-0241

Dr André Therrien
175 rue Doody 658-6601

Chiropraticiens - Chiropractors

Dr Claude J. Beaudoin
1315 rue Bourgogne 658-2821

Dr Wildy Croteau
1464 rue Des Oblats 658-0001

Vétérinaires - Veterinarians

Clinique Vétérinaire Benoit
278 rue Béique 658-6332

"FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS"
"FLOWERS FOR ANY OCCASIONS"



Dyanna

FLEURISTE
FLORIST

37, rue des Carrières
Chambly, P. Qué.

Bur.: 658-6582
Rés.: 658-4008



PRODUITS, PIÈCES
ET ACCESSOIRES
POUR
L'ENTRETIEN
DE
LA VOITURE

Fort Chambly Auto Parts Eng.

36, rue St-Jacques

—

Chambly, P. Qué.

RÉSIDENCE SAINT-JOSEPH DE CHAMBLY INC.

Résidence Saint-Joseph de Chambly Inc., 100 rue Martel, Chambly est un Centre d'Accueil pour personnes âgées. Il doit son existence à des notables de la cité de Chambly qui, dès 1967, concurent le projet de procurer aux retraités de la région de Chambly, une résidence qui leur permettrait de vivre des jours de quiétude dans une atmosphère de calme et de repos.

Voici les principales étapes qui ont dû être franchies avant d'en arriver à la réalisation de ce projet :

La constitution d'une corporation avec des objectifs bien définis : édifier, maintenir, administrer et développer une institution de bien-être dans la municipalité de la cité de Chambly, ayant pour fins de fournir à des couples âgés et à des personnes âgées des deux sexes un foyer leur permettant de vivre en toute sécurité et dans l'atmosphère d'un esprit de famille. Fournir à ces personnes âgées toutes formes de soutien, de services de loisirs ou de soins de garde que peut réclamer leur état.

La construction du bâtiment, extrait du programme architectural : "Le souci d'offrir aux personnes âgées des conditions de logement correspondant à leur mode de vie et à leurs besoins particuliers, a conduit à l'adoption d'une solution horizontale à niveau unique ouvrant de plein pied sur les jardins."

Le choix du personnel : la corporation fait appel à une Congrégation pour obtenir quatre religieuses, l'une d'entre elles occupe le poste de directrice générale.

Résidence Saint-Joseph de Chambly Inc., ouvre ses portes dès le 1er juillet 1970 et dix pensionnaires y sont admis le même jour.

La capacité du Centre d'Accueil est de 36 lits et l'occupation est totale depuis le 24 juillet 1970. La Résidence comprend :

- 14 chambres simples
- 8 chambres doubles
- 2 unités de logement simple
- 2 unités de logement double
- 3 salles de séjour
- 1 salle à manger très attrayante

Depuis bientôt quatre années d'existence, nous pouvons affirmer que l'objectif des pionniers se réalise tous les jours à la Résidence Saint-Joseph de Chambly Inc. Les pensionnaires y vivent en toute sécurité dans l'atmosphère d'un véritable esprit de famille. Toutes les formes de soutien, de services de loisirs, de soins de garde et de santé leur sont assurées.

LE MEUBLE DE CUISINE **GREGG**.....
DES ARMOIRES DE CUISINE PAS COMME LES AUTRES.



CABINETS LTD.

2000 INDUSTRIAL BOULEVARD
CHAMBLY, QUEBEC

TEL. : 658-0647

THERE ARE KITCHEN CABINETS AND THERE'S
GREGG KITCHEN FURNITURE

CLUB RICHELIEU CHAMBLY-MARIEVILLE

Principes de base

Pour son prestige et celui du Richelieu International dont il est membre, tout club Richelieu doit avoir l'ambition de rayonner dans son milieu par son action et ses réalisations. Dans la poursuite de cet idéal, il doit compter sur l'appui spontané de tous ses membres. Chacun doit avoir un rôle à jouer soit au conseil d'administration, soit au sein de comités ou d'équipes ou à l'occasion des activités ordinaires ou spéciales du club.

La participation active à la vie de son groupe, caractéristique indispensable de tout bon Richelieu, favorise la fraternisation et les échanges humains, développe l'esprit d'équipe et le sens social. Et tout cela contribue à la poursuite du but des clubs Richelieu : développer la personnalité de leurs membres.

Un bon, un vrai Richelieu, c'est un citoyen intègre, soucieux de perfectionnement pour son bénéfice personnel et celui de ses semblables. Un bon, un vrai Richelieu, c'est un homme qui, conformément à l'esprit Richelieu, doit toujours être plus empressé à servir qu'à se servir, qui doit allier ce mélange harmonieux et bienfaisant d'humour gaulois et de franche camaraderie.

Recrutement

Le choix et l'admission de nouveaux membres, question vitale pour tout organisme, doit être l'objet de l'attention soutenue d'une équipe compétente. Toujours en éveil, ce groupe ne doit jamais laisser échapper l'occasion d'attirer des personnes pour qui la vie Richelieu pourrait être avantageuse et serait un apport utile au club dans la poursuite de son idéal. Pour réussir, le recrutement doit être fait de façon très judicieuse et répondre aux normes énoncées au chapitre concernant ce sujet.

Oeuvres

L'oeuvre principale des clubs consiste à aider l'enfance et la jeunesse. Pour atteindre ce but, une équipe doit être chargée de mettre sur pied des organisations dont les profits alimenteront les fonds des oeuvres. Le champ des possibilités est très vaste. Il s'agit de faire preuve d'imagination et de sens de l'organisation. Dans la distribution des sommes recueillies, il est sage de faire enquête avant de répondre aux demandes d'aide reçues.



FIAT

DÉPOSITAIRE VOLVO ET FIAT

FORT-CHAMBLY-AUTOMOBILE inc.

SERGE BESSETTE, prés.

RAYMOND FORTIN, v.-prés.

VENTE — PIÈCES — SERVICE

658-6623

2575, rue Bourgogne

Chambly, Qué.

658-1460

QUINCAILLERIE

C.E. Fortier & Fils Ltée

PEINTURE — SPORT — JOUETS

**1684, rue BOURGOGNE
CHAMBY, P. QUE.**

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE CHAMBLY

La SSJB de Chambly fut fondée en 1952. Elle passa d'environ 30 membres en 1952 à 450 aujourd'hui. Notre société locale est affiliée à la SSJB diocésaine de Saint-Jean, laquelle comprend 19 sections locales. Comme le travail de notre société est surtout concerté, — un travail d'ensemble —, cette affiliation à un organisme régional est primordiale parce que cet organisme coordonne le travail.

La SSJB a surtout pour but l'union de tous ceux dont le français est la langue maternelle ou la langue d'adoption, la protection de leurs droits nationaux et la défense de leurs aspirations. Notre société doit favoriser l'éducation nationale, patriotique et civique du peuple québécois dans tous les domaines.

Pour atteindre ces objectifs, la SSJB de Chambly utilise plusieurs moyens, mais surtout les réunions d'information et la participation à des rassemblements au niveau régional ou provincial.

Grâce à son affiliation à la SSJB diocésaine, les membres de notre société peuvent profiter de deux services appréciables :

1. *Le service d'entraide*

Le service d'entraide vient en aide financièrement à la famille d'un membre décédé.

2. *Le service du prêt d'honneur*

Il permet à plusieurs de nos jeunes de parfaire des études supérieures qu'ils n'auraient pu compléter facilement autrement.

Pour information, s'adresser à la Caisse Populaire de Chambly.

CLUB OPTIMISTE DE CHAMBLY INC.

S'est mérité la mention "Club d'honneur". Fondé par le Club Anjou, il est à l'origine du Club Magog. A déjà fourni à la zone deux Lieutenants Gouverneurs. Se classa avantagement dans le district Québec-Maritime. Compte une quarantaine de membres jouissant d'une certaine influence dans leur domaine. Inspirés par leur Credo, Les Optimistes savent se mettre au service des jeunes et de toute la communauté.

Pour les jeunes, ils vont parrainer aussi bien le Concours d'Art Oratoire que des équipes sportives, ils sauront organiser des semaines aussi sérieuses que celles de l'Appréciation de la Jeunesse, la Sécurité à Bicyclette, l'Observation de la Loi, etc., et des sorties récréatives comme une visite aux Expos.

Les services à la communauté peuvent aller d'une Clinique de Sang, en passant par l'aide aux sinistrés, jusqu'à l'organisation des Régates. Pour tout cela il faut des fonds. Les principales sources sont la vente des gâteaux et surtout le tirage des "Cent Amis". Ceux qui y ont participé vous diront que cette vente et ce tirage se font dans un esprit vraiment optimiste et que les épouses ou les amies des membres n'y sont pas étrangères.

Si l'on sait travailler, on sait aussi se récréer ensemble à l'occasion des soupers hebdomadaires et des organisations sociales qui s'échelonnent sur toute l'année.

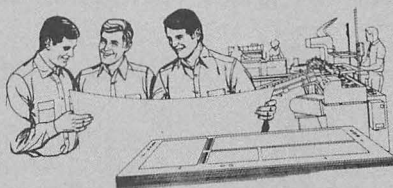
Cela t'intéressent ? Viens souper un bon soir...

Imprimerie FLORÈS & FILS INC.

1555, BOUL. INDUSTRIEL
(PARC INDUSTRIEL)
CHAMBLY — P. QUÉ,

658-6472

EXÉCUTION
DE TOUS GENRES DE
TRAVAUX COMMERCIAUX



FAÇONNAGE :
CRÉATION ARTISTIQUE

Président :
GEORGES FLORÈS

Représentant :
ARTHUR ADAM

LES CHEVALIERS DE COLOMB

Fondation : 1882 par l'abbé M. C. Giuney.

Grands principes : Unité, Charité et Fraternité.

Ces principes favorisent l'ordre, la force et le succès des Chevaliers de Colomb, la plus grande association catholique au monde.

Il y a plus de 80,000 membres dans la Province de Québec. Le Conseil 6148 de Chambly compte 150 membres. Nous sommes fiers de notre Conseil et continuerons de servir l'humanité.

Notre local est situé au numéro 31, rue des Carrières à Chambly.

ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES DE CHAMBLY BASSIN INC.

L'Association A.P.C.B., incorporée dans la Province de Québec depuis novembre 1962, s'intéresse à la protection du propriétaire, principalement en ce qui concerne la qualité de la construction et les activités de l'Hôtel de Ville.

En vue de prendre une part active dans les activités de la communauté, l'Association parraine, en partie ou totalement, des organisations ou événements locaux, tels que le hockey, le baseball, les scouts, le patinage artistique, etc.

Un des buts de l'Association est de permettre aux membres de rencontrer d'autres résidents, de se faire de nouveaux amis, en organisant des pique-niques, des danses, des dégustations de vins et fromages, des fêtes champêtres, des rallye automobile, un ski-club, etc...

Un BULLETIN mensuel bilingue rend compte des activités de l'Association, et publie des articles d'intérêt communal.

Nous avons signé un arrangement favorable avec la compagnie Farquhar Robertson Co., pour la livraison d'huile à chauffage et l'entretien du système de chauffage.

Pour faire partie de l'Association, vous payez une cotisation annuelle de \$5.00. En tant que membre, vous pouvez assister aux assemblées mensuelles, avec droit de vote à l'assemblée annuelle.

Pour plus de renseignements, veuillez envoyer une note à notre Case Postale 1, et l'un de nos directeurs se fera un plaisir de vous contacter.

Gervais & Major
Avocats et Procureurs

LUC GERVAIS
MICHELINE MAJOR

Plaza Marieville
Case Postale 1020
Marieville, Québec

JOL 1JO

TÉLÉPHONES 466-4943
658-4571

PIECES D'AUTOMOBILES - AUTO PARTS



GAP Auto Parts Inc.

ROGER ST-PIERRE, PRÉSIDENT

6 5 8 - 6 6 2 7

1005, BOUL. INDUSTRIEL

CHAMBLY, P. QUÉ.

LE CERCLE DES FILLES D'ISABELLE (#895 - CHAMBLY)

Sa fondation : le 23 août 1953.

Son nom : Très-Saint-Coeur-de-Marie

La devise internationale : Unité, Amitié, Charité

But : Unir dans une société bienveillante et fraternelle les femmes catholiques, d'âge et de situation convenables, en vue des objectifs suivants :

1°. *Mieux se connaître*

Organiser des réunions et des activités sociales.

2°. *Etendre le cercle de nos amies*

Lors des rencontres, accepter et connaître les autres avec leurs qualités et leurs défauts.

3°. *Centraliser nos ressources et nos énergies dans un but d'assistance mutuelle*

Les Filles d'Isabelle aident les déshérités, mais elles s'entraident avant tout.

4°. *Promouvoir l'avancement social et religieux de notre sexe*

Cercles d'étude qui sont repris au congrès diocésain au printemps.

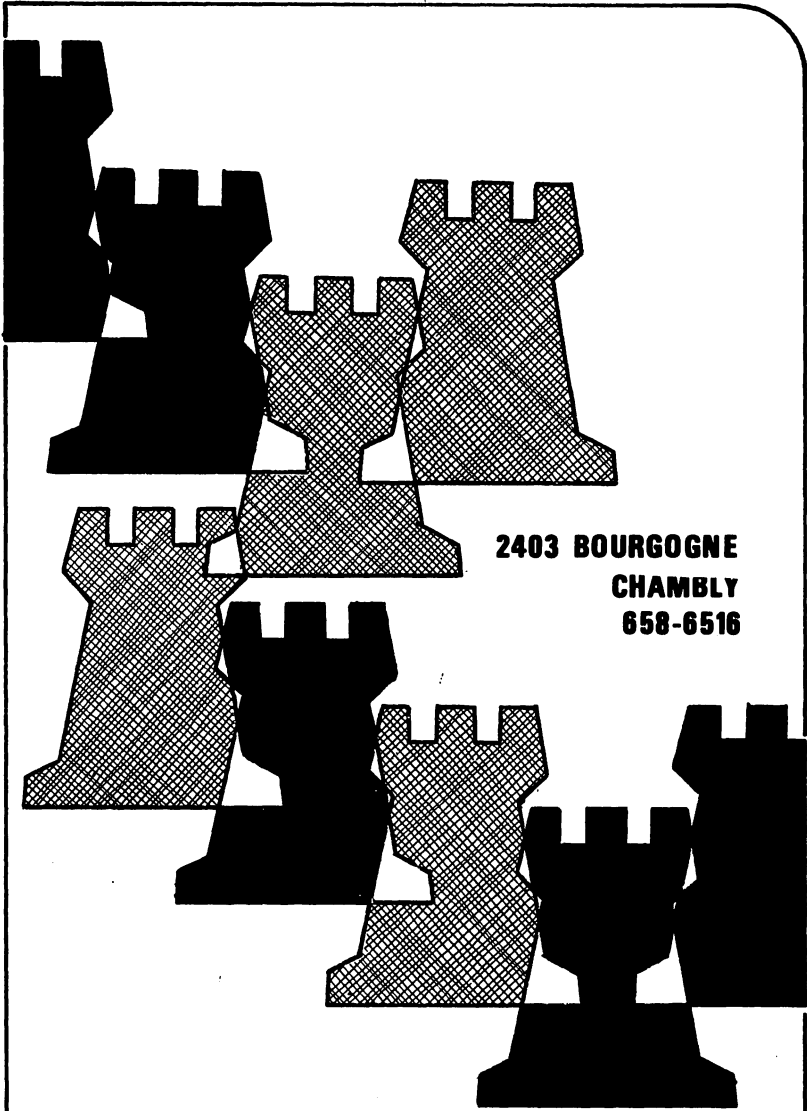
5°. *Aider au développement de notre culture intellectuelle*

Conférences, lectures, rencontres, échanges d'idées.

6°. *Nous rendre aptes à remplir avec un dévouement plus noble et plus élevé, avec un zèle infatigable, les fonctions les plus hautes comme les places les plus modestes qui peuvent nous échoir à titre d'épouse, de soeur ou d'amie, et tendre toutes nos facultés vers le développement de tout ce qu'il y a de meilleur et de plus vrai dans l'âme de la femme, afin de devenir dans la société humaine un plus puissant facteur de progrès des idéaux élevés de vie et de moeurs et une force plus grande pour l'avancement du bien dans le monde.*

Chaque membre se fait un devoir de s'améliorer même si c'est difficile. Nous n'y arrivons pas du premier coup, il faut plusieurs années. Nous restons humaines même si nous devenons Filles d'Isabelle.

BIENVENUE À CELLES QUI DÉSIRENT SE JOINDRE À NOUS.



**2403 BOURGOGNE
CHAMBLY
658-6516**

Le
**12,500
COPIES
DISTRIBUTION
GRATUITE**

Journal

LES ÉMERAUDES DE CHAMBLY INC.

Le corps musical "Les Emeraudes de Chambly Inc." a été fondé en octobre 1966, dans le but de grouper jeunes et moins jeunes désireux de s'initier à l'art musical ou d'en parfaire leur connaissance.

A chacune de ses manifestations publiques, ce corps musical s'est imposé comme un actif important à la vie communautaire de Chambly. De corps de clairons à ensemble de cuivres, il est devenu une véritable harmonie musicale, grâce à l'acquisition récente de clarinettes, saxophones, flûtes et autres instruments.

Les quelques bénévoles qui dirigent ces jeunes, invitent tout musicien en herbe ou initié à se joindre à cet ensemble.

Venez nous rencontrer à l'école Ste-Marie tous les lundis ou vendredis soirs dès sept heures et trente. Il nous fera plaisir de vous accueillir et vous trouverez beaucoup de satisfaction à participer à nos activités.

GUIDES

Les "Guides" commencèrent leurs activités au Canada en 1909. Ce mouvement devint national par décret du Parlement en 1917.

Au Québec, le premier groupe fut fondé par une jeune fille de 14 ans et un adulte. Chambly compte maintenant trois compagnies de "Guides", trois groupes de "Brownies" et une compagnie de "Rangers".

Les filles peuvent se joindre aux "Brownies" à 7 ans pour passer aux "Guides", aux "Rangers" et s'occuper ensuite de la direction.

Les jeunes filles apprennent l'artisanat et participent à plusieurs activités "plein air" (ex. : excursions, cuisson en plein air, camping, etc.). Le programme des "Guides" permet aux jeunes de voyager dans divers pays et enseigne le sens des responsabilités à l'aide du système de patrouille. C'est la démocratie au travail.

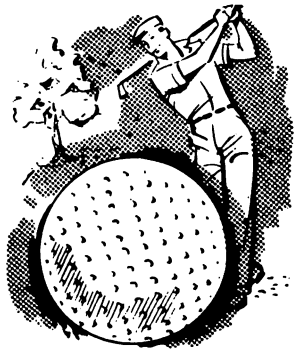
En février 1907, Lord Baden-Powell forma l'organisation appelée : "Boy Scouts". Les filles se joignirent au mouvement, on les appela "Girl Scouts" (connues sous ce nom aux Etats-Unis).

Les personnes responsables s'appellent "Captains", "Brown Owls" et d'autres bénévoles se joignent à elles. "Que soient bénies celles qui donnent sans compter et qui reçoivent sans oublier."

Laurentide

**ouvres-en une
pour voir!**

GOLF
MINIATURE
DE
CHAMBLY Enrg.
18



RESTAURANT - STATIONNEMENT

HOT-DOG - HAMBURGER - PATATES FRITES

1695, BOULEVARD PÉRIGNY
CHAMBLY, P. QUÉ. - 658-1507

LE CLUB DE HOCKEY JUNIOR DE CHAMBLY INC.

Les Forts de Chambly ont été organisés avec l'aide de plusieurs citoyens durant l'été 1972.

L'appui enthousiaste apporté à ces jeunes hockeyeurs par la population de Chambly a été grandement apprécié.

Ces personnes visaient un triple but en organisant un club de hockey :

1. Aider les jeunes de Chambly à progresser ici même dans le sport du hockey.
2. Inculquer aux jeunes le sens de certaines valeurs, comme l'esprit d'équipe, la vie en société et la discipline.
3. Faire en sorte que ces jeunes puissent être de bons exemples pour leur entourage par leur maîtrise de soi et leur goût de vaincre.

Les gens de Chambly ont si bien compris ce message qu'ils sont devenus de fiers partisans de leur équipe. En effet l'encouragement de la population pour leurs jeunes joueurs est et sera toujours d'une importance capitale pour la survie d'un club junior à Chambly.

LES SCOUTS CATHOLIQUES DE CHAMBLY

Le scoutisme n'est pas un mouvement de masse, un organisme de loisirs, un mouvement d'action catholique au sens propre, un organisme para-militaire ou un groupe de pression.

Le scoutisme est un mouvement éducatif qui complète l'éducation familiale et scolaire et s'adresse aux garçons de 9 à 21 ans.

Les buts sont les suivants : cultiver sa santé, former son caractère (personnalité), acquérir le sens du concret (débrouillardise), servir les autres.

Le mouvement favorise la vie en plein air, la vie d'équipe ; on y applique une loi non imposée, mais découverte et choisie par les garçons. On s'engage aussi par la promesse scoute.

On divise les jeunes en quatre groupes : Grands enfants (9-12 ans), pré-adolescents (12-14 ans), adolescents (14-18 ans), jeunes hommes.

Les scouts catholiques de Chambly n'opèrent que pour les 12-14 ans faute d'animateurs. Le groupe Les Eclaireurs fonctionne sur la méthode Grand Projet.

Les jeunes choisissent des projets en équipes et un projet en troupe, en étudient les implications en conseil des chefs, l'organisent, le préparent par des missions de patrouilles pour le réaliser et enfin célèbrent leur réussite en tirant les conclusions à la lumière de la loi.

Le scoutisme est un moyen de devenir homme, citoyen et chrétien à part entière.

PIERRE LAREAU

Plomberie – Chauffage

VENDEUR AUTORISÉ

**POWRMATIC
OF CANADA Ltd.**

- Air climatisé
- Système à eau chaude
- Humidificateur automatique
- Vente et service

658-8453

**125 BOUL. SWAIL
RICHELIEU, QUÉ.**

J. R. FORTIN ENRG.

MADAME

PIERRE LAREAU

PROPRIÉTAIRE

VENDEUR AUTORISÉ



HUILE À CHAUFFAGE

- Service automatique gratuit
- Livraison automatique
- Service de 24 hres par jour

JOUR :

658-8453

NUIT :

466-4075

CORPS DE CADETS DE CHAMBLY

Le Corps de Cadets de Chambly est actif 9 mois par année, soit de septembre à la fin mai de l'année suivante. L'âge pour y participer est de 13 ans à 18 ans et les buts du mouvement des cadets sont :

- A) Développer chez les jeunes leurs qualités de citoyenneté et de chef.
- B) Promouvoir le conditionnement physique ;
- C) Stimuler l'intérêt envers les trois éléments des Forces Canadiennes.

Les cadets suivent des cours de : discipline, maintien, topographie, premiers soins, radio sans fil, manipulation des armes, survie en forêt, culture physique. Ils ont en plus une unité musicale de clairons et tambours.

Durant les mois de pratique il y a des visites organisées au camp de Valcartier, à la Citadelle de Québec pour donner un avant-goût des camps aventuriers de six semaines au camp de Valcartier, de Farnham, de St-Donat, de Gagetown, de Banff et même d'échanges de groupes de cadets avec des unités d'autres pays soit la Grande-Bretagne, Trinidad et Tobago, et plusieurs autres endroits. Les cadets participent également à des randonnées de fin de semaine en forêt mettant en pratique les cours de topographie, de survie, de secourisme. Le Corps de Cadets de Chambly est bilingue et comprend aussi une section féminine formée de jeunes filles de 13 à 18 ans qui suivent des cours d'hygiène, de conditionnement physique, etc.

Pour y participer, se rendre directement à l'Ecole de Bourgogne, rue Bourgogne, Chambly, à partir du deuxième samedi de septembre ou tout autre samedi par la suite, soit de 9 heures à 12 heures.

J. M. PAQUIN, prop.

RESTAURANT LINDA



ÉPICIER LICENCIÉ — NOUVEAUTÉS
BIÈRE ET CIDRE FROIDS

658-1403

LICENSED GROCERY — NOVELTIES
COLD BEER AND CIDER

LOTO PERFECTA
MINI LOTO
INTER LOTO
SUPER LOTO
LOTO OLYMPIQUE

1160, RUE CARTIER
CHAMBLY, P. QUÉ.

CHAMBLY 90 INC. — CLUB DE MOTONEIGE

But

Promouvoir le sport de la motoneige dans Chambly, Carignan, Saint-Hubert et Brossard. Organisme sans but lucratif.

Direction

Les 15 directeurs qui la composent ont été élus à l'assemblée générale de fin de saison. Le président, le 1er vice-président, le 2e vice-président, ainsi que le trésorier, sont élus parmi les 15 directeurs.

Charte

Obtenu par le Club Automobile Chambly 90 Inc. ; opère indépendamment depuis 1970.

Activités

Soirées sociales, rallyes, randonnées de groupe, etc. . .

Relais principal

Bar Salon "Au Tournant de la Rivière", 5070 Salaberry, Carignan.

Bureau

3992 Salaberry, Carignan.

Services offerts

Environ 50 milles de sentiers à voie double avec signalisation adéquate, surveillés par des patrouilleurs.

Agrément

Ce club est agréé par le gouvernement depuis 2 ans et est sujet à subvention ; il est aussi affilié à la fédération québécoise de la motoneige.

Membres

Le nombre en est illimité, bienvenue aux adeptes.

Cotisation

Fixée avant chaque saison selon les prix régionaux.

ATELIER DES ENFANTS DE CHAMBLY

Maison culturelle de Chambly

56, rue Martel — Chambly

Pré-maternelle pour les enfants de 3 ans (au 1er octobre) et 4 ans. L'école est ouverte du début d'octobre à la fin mai au rythme de deux fois la semaine pour les 3 ans (4 heures), et trois fois la semaine pour les 4 ans (6 heures). Il y a des groupes l'avant-midi et d'autres l'après-midi.

L'école fonctionne sous un mode coopératif, avec la participation des parents.

OSTIGUY

AUTOMOBILE LTEE

RICHELIEU



VENDEUR AUTORISÉ :

MERCURY

METEOR

COUGAR

MONTEGO

COMET

BOBCAT

et

CAMIONS FORD

T É L É P H O N E :

658-1717

400, BOUL. RICHELIEU

—

RICHELIEU, QUÉ.

LE MOUVEMENT SCOUT "CHAMBLY BASSIN"

Ce groupe fut fondé en 1964 et fait partie du district Huron. Les parents assument les responsabilités et forment le Comité d'Administration.

Cotisation : \$6.00 par enfant. Réduction pour famille avec plus d'un enfant dans le mouvement et durant les mois d'avril à septembre.

Comité d'Administration : Tous les 3^{ème} mardis, à 8:00 p.m., dans la bibliothèque de l'école William Latter. Ouvert au public.

Louveteaux (8-11 ans) : Le programme vise à donner à l'enfant confiance en lui-même, à se développer, à apprendre à travailler en groupe et à s'amuser.

La Meute Chinouk : Réunion les lundis

La Meute Cherokee : Réunion les mercredis

La Meute Blackfoot : Réunion les vendredis

Les Scouts (11-14 ans) : Même programme que les louveteaux en accentuant la sécurité, le leadership, la vie au grand air.

La Troupe Commander : Réunion les lundis

La Troupe Voyageur : Réunion les vendredis

Les Dames Auxiliaires : Les mamans.

RELIGION

SAINT-JOSEPH

164, rue Martel — 658-8111

TRES-SAINT-COEUR-DE-MARIE

2390, rue Bourgogne — 658-1184

SAINT-BENOÎT

Lieu de culte : Ecole Ste-Marie, 1100, rue Benoit

Maison des paroissiens : 1106, rue Grenade — 658-6732

ST-MONICA'S

Place of Workship : Ecole Salaberry, 1371, rue Hertel

Parish's house : 1112, rue Grenade — 658-1686

ANGLICAN CHURCH

1984, rue Bourgogne — 658-2150

UNITED CHURCH

1410, rue Barré

CHAMBLY PENTECOSTAL CHURCH

2309, rue Henriette — 658-2313

EGLISE EVANGELIQUE LIBRE

2570, Bellerive — 658-8976

TEMOINS DE JEHOVAH

Salle du Royaume : 387, Chemin Marieville — 658-6326
Richelieu

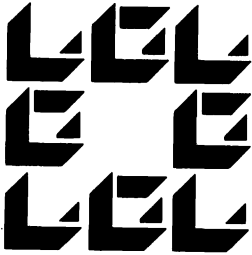
LIVRAISON À DOMICILE
SERVICE ET QUALITÉ

LAITERIE
J. V. Gougeon Inc.

LAIT - CRÈME - BEURRE
OEUFs - JUS D'ORANGE

240, BOUL. RICHELIEU
RICHELIEU, P. QUÉ.

658-1106



**Lalonde
Girouard
Letendre
& Associés**

Ingénieurs-conseils
8790 avenue du Parc
Montréal 354
(514) 384-6410

PRINCIPAL MUNICIPAL BY-LAWS

By-Law no 3 – Municipal Court

The Municipal Court is located at 2447 Bourgogne Street. The Judge is in session on an average of once a month. The cases heard are violations of municipal by-laws, traffic regulations and the violations to the criminal code through minor offences (violations punishable upon summary declaration of guilt). To appeal from a judgment of the Municipal Court, you must apply to the Superior Court.

By-Law no. 4 – Day and Hour of Sitzings of Municipal Council

- 1– The sittings of Municipal Council are held at the Chambly City Hall, 601 City Hall Street, the first Monday of each month at 8.30 p.m., to transact municipal business. If the Monday happens to be a holiday, the sitting is held the following legal day.
- 2– The mayor may call a special sitting of the council whenever he deems appropriate, by an oral or written notice to the city clerk. The clerk shall issue a notice of meeting specifying the business to be transacted at such sitting and shall advise each member of the council not less than twenty-four hours before the beginning of the sitting.
- 3– If at any special or general sitting, the business cannot be fully attended to, the council may adjourn as often as may be deemed necessary; the date and the time for the consideration and attendance to the unfinished business may be set without it being necessary to notify the members (present or absent) of such adjournment.

By-Law no. 6 – Check-valve

Every owner of an immovable property, where the sewer is connected to the public sewage system, has to install a check-valve therein, in order to prevent any back-flow of sewage. The municipality shall not be liable for damages caused to the immovable property or its contents through flooding due to the back-flow of sewage.

By-Law no. 9 – Garbage

- 1– The tax rate is set in order to cover the expenses incurred from removal of garbage. The municipality does not request from the citizens any more than the City is paying the contractor.

DAVIGNON

NETTOYEUR — CLEANER

Allons chercher et livrons.

Entreposage de fourrure.

Suède et cuir.

Attention particulière aux
articles délicats.

658-1841

Pick up and delivery.

Fur storage.

Suede and leather.

Special attention for delicate wear.

1225 RUE BOURGOGNE
CHAMBLY, P. QUÉ.



*Nous vendons et enseignons
tous les instruments*

TALBOT MUSIQUE ENRG.

Henry Talbot, prop.

1729, rue Bourgogne - Chambly, P. Qué. - 658-0376

- 2— The garbage collector removes the garbage twice a week, always on the same days.
- 3— The garbage must be placed in containers easy to handle, weighing a maximum of 75 pounds. The garbage must be left near the sidewalk or the curb in front of the residence, the evening before or the morning of their removal.
- 4— The empty containers must be removed the same day, by the owner.
- 5— Paper, tree branches or shrubs must be fastened tightly in packages.

By-Law no. 10 – Nuisance

- 1— It is forbidden to allow branches, bushes and long weeds to grow on vacant lots or to leave thereon scrap iron, rubbish, refuse, paper or empty bottles.
- 2— It is forbidden to burn paper, refuse, offal, garbage or any similar items.
- 3— It is forbidden to leave any excavation on a lot, built or not, left without a protective fence.
- 4— It is forbidden to leave any light or projector producing a lighting or colour or intensity which may disturb the peace of the neighbourhood.

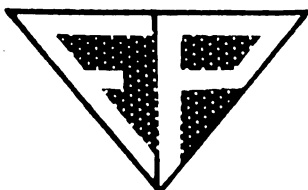
By-Law no. 14 – Watering

- 1— It is forbidden to water lawns and/or gardens between sunrise and sunset.
- 2— However, watering will be permitted between 7.00 p.m. and 10.00 p.m., on Tuesday, Thursday and Saturday for residences bearing even civic numbers and Wednesday, Friday and Sunday for residences bearing odd numbers.

By-Law no. 20 – Dogs

- 1— The license fee is \$5.00 per animal, male or female.
- 2— The Animal Sanitary Control, contractor hired by the City of Chambly, is looking after the collection of yearly license fees and is also responsible for the enforcement of this by-law. This license is payable on the first of May of each year and shall expire on the 30th day of April following the date of its issue.

Venez nous voir ...



Fernand Perrault Automobiles Inc.

DÉPOSITAIRES :

VEGA	•
NOVA	•
CHEVELLE	•
CHEVROLET	•
CAMARO	•
MONTE CARLO	•
CORVETTE	•
OLDSMOBILE	•
CAMIONS CHEVROLET	

TÉLÉPHONE :

658-1753

À LA MÊME ADRESSE :

LES LOCATIONS FERNAND PERRAULT INC.

800, Grand Boulevard

—

Chambly, P. Qué.

- 3— All dog-owners and/or dog-keepers in the Municipality are forbidden to let such dogs wander in the streets or in public places as well as on private properties.
- 4— Dogs shall be kept on a leash in public places or streets, throughout the year.
- 5— All dogs which disturb the peace and quietness of any person in the City, by barking, biting or howling, will be considered a nuisance.
- 6— The building or operation of kennels are prohibited within the limits of the City. Any place or house where there are more than two (2) dogs is considered as a kennel.
- 7— The contractor is responsible for picking up any stray dog.

By-Law no. 27 — Bicycle

- 1— The license fee is \$2.00 for any bicycle with two wheels having not less than eighteen inches in diameter.
- 2— The owner of a bicycle is subject to the same rules and by-laws as an automobile owner.
- 3— The prime purpose of the issuance of a license for every bicycle owner is to locate its owner when a bicycle that was lost, is found.
- 4— The license plate must be attached to the bicycle.
- 5— No bicycle shall be used within the period from sunset to sunrise without having properly lit head-light.
- 6— It is forbidden to ride two on a bicycle.

Bay-Law no. 34 — Noise

- 1— It is forbidden for all persons, companies, registered and incorporated businesses or corporations, by the nature of their business such as the operation of an industry, commerce, trade or occupation, to cause or allow to cause an excessive and unusual amount of noise, so as to disturb the peace and quiet of a neighbourhood.
- 2— It is forbidden in the City of Chambly, between 11.00 p.m. and 7.00 a.m., to cause excessive noise with a radio or any other instruments reproducing sounds so as to trouble the peace and quiet in the neighbourhood.

By-Law no. 43 — Fire-Arms Fire Crackers and other Fire-Works

- 1— The shooting with a rifle, gun, pistol or any other fire-arm, arm

PHARMACIE

BELLEAU

PHARMACY

CLÉMENT BELLEAU, prop.



LIVRAISON 658-8711 DELIVERY

TEST DE GROSSESSE

PREGNANCY TEST

RÉSULTAT LE MÊME JOUR

RESULT THE SAME DAY

1334, RUE BOURGOGNE ST. — CHAMBLY, P. QUÉ.

discharged by means of compressed air or any other system is prohibited.

2— It is forbidden to sell and use fire-crackers, torpedoes, roman candles, sky-rockets or other fire-works, unless a special permit to that effect has been previously obtained from the Police Director.

By-Laws nos. 50 - 89 - 117 — Circulation and Public Safety

1— A snowmobile must not be driven on public streets or any other public properties within the City limits.

2— It is forbidden to spoil, damage, move, mask or put out of order voluntarily, any road sign.

3— It is forbidden for an automobile driver to make a “U” turn, especially at locations indicated.

4— It is forbidden to cross a double white line or a solid white line when an automobile driver intends to pass ahead of another automobile.

5— It is forbidden to park near the small islands.

6— It is forbidden to park for more than 30 minutes in the streets of the City, a trailer not attached to an automobile or a tractor.

7— It is forbidden to park an automobile in the streets or on public properties for more than three (3) hours neither day or night.

8— It is forbidden to park at all times a truck of any kind.

9— It is forbidden to park an automobile between midnight and 6.00 a.m. from the 1st of November to the 1st of April.

10— It is forbidden to park an automobile at all times when the snow is being removed by the City employees, unless the driver is there to look after his vehicle.

11— Parking is also prohibited:

- a) At certain locations where signs forbid parking;
- b) Within twenty (20) feet of a curb line of a crossing street;
- c) Within ten (10) feet of a fire hydrant;
- d) Within fifty (50) feet of a railroad crossing;
- e) In front of a driveway, private or public.

12— It is forbidden to repair an automobile on a street or on a public lane.

13— It is forbidden to wash an automobile on the street.

**UN
CENTRE
D'ACHATS
LOCAL
POUR
TOUTE
LA
FAMILLE**



**A
LOCAL
SHOPPING
CENTRE
FOR
THE
WHOLE
FAMILY**

BANQUE ROYALE

BIJOUTERIE LOUISETTE INC. JEWELLERY

CHAMBLY VALET SERVICE

MAGASIN D'ESCOMPTE CHARMCO DISCOUNT STORE

COIFFEUR POUR HOMMES LE CHATELAIN MEN'S HAIRDRESSER

CHAUSSURE DEXTER SHOE

BOULANGERIE DURAND BAKERY

ROBES GABY INC. DRESSES

GREENBERG'S

BOUTIQUE POUR HOMMES LES IMPECCABLES MEN'S BOUTIQUE

LES TISSUS LACELLE TEXTILE

LIBRAIRIE LARICO INC. LIBRARY

TABAGIE MIKADO TOBACCO STORE

BOUTIQUE POUR ENFANTS NATALIE CHILDREN'S BOUTIQUE

RESTAURANT LA PLACE

STEINBERG

BISCUITERIE SYLVIE BISCUIT-BAKERY

COIFFEUR POUR DAMES VADIM WOMEN'S HAIRDRESSER

BOUTIQUE POUR DAMES VIKI WOMEN'S BOUTIQUE

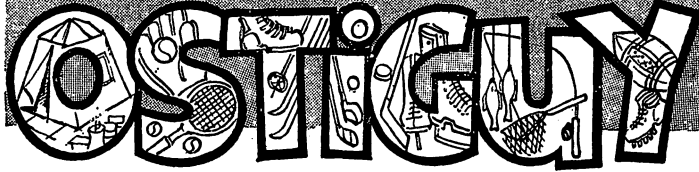
PLACE CHAMBLY

- 14— It is forbidden for an automobile driver to pass ahead of a fire truck or to follow it at a distance of less than one hundred (100) feet.
- 15— No parade can be organized unless a special permit is authorized by the Police Director.
- 16— Vehicles carrying raw materials of any kind must be covered to prevent the materials from dropping on the street.
- 17— It is forbidden for a person driving an automobile to use a loud-speaker through the streets of the City for the purpose of advertising or for public demonstrations, except for election purposes or for non-profitable organizations without permission from the City Council.

By-Law no. 59 — Zoning

- 1— Any person wanting to build, rebuild, enlarge, modify, repair, demolish or to move a building must previously request a "building permit".
- 2— Any person wanting to utilize or to occupy a lot or a building must previously request a "resident permit".
- 3— Any person wanting to build, rebuild, enlarge, modify, repair, move, affix, complete or paint an advertising panel, poster or sign must previously request a "display permit".
- 4— A fence can be built on the rear line, on the lateral lines to the set-back line, and on the limit of the set-back alignment parallel to the street line. The fence must be between 3 and 5 feet high and its form and colour, in perfect harmony with the building.
- 5— Any request for a permit must be presented in writing to the building inspector on specific forms supplied by the Municipality with the necessary documents depending on the type of permit required. A building permit is valid for a period of four (4) months.

ROBERT & ALAIN



ENRG

MATÉRIAUX
DE CONSTRUCTION

PLOMBERIE
QUINCAILLERIE
PEINTURE C.I.L

1010, 1ère Rue
Richelieu, P. Qué.
Tél. 658-1689

ARTICLES DE SPORT
APPAREILS ÉLECTRIQUES
CAMPING

VENDEUR AUTORISÉ
R.C.A. ET MOFFAT

1617, boul. Périgny
Chambly, P. Qué.
Tél.: 658-5441 ou 0561

GILLES NORMANDIN

PHARMACIEN

LES PHARMACIES CHAMBLY

2440, rue Bourgogne

658-1535

Chambly, Qué.

140, boul. Richelieu

658-1636

Richelieu, Qué.

À VOTRE SERVICE DEPUIS 1951

CITY OF CHAMBLY OUR INDUSTRIAL PARK

Few areas in Canada have grown as rapidly as Greater Montreal. Today it ranks as the eighth major market in North America, and is the largest inland seaport in the world. Chambly is well located to take advantage of existing facilities and those planned for the future. Situated within twelve miles of Montreal, Chambly provides ready access to a network of air, sea, rail and road facilities unparalleled in Canada, centres of transportation that literally bring major Canadian and overseas markets to its very doorstep. Unlike so many other North American communities, Chambly, through careful planning, has managed to capitalize on its enviable position without sacrificing any of its natural advantages. In short, Chambly provides a unique location for pleasant family life combined with a well planned and located industrial development.

In addition Chambly has an adequate supply of labour plus easy accessibility to major markets at home and abroad; factors which will contribute to the immediate success and long term growth of forecast.

A Price Waterhouse & Co. report dated April 1967 reveals much of interest to those considering locating in Chambly Industrial Park. The area of the Park presently covers some 10,890,000 square feet with a total development potential of 22,000,000 square feet.

Electricity : is supplied by Hydro-Quebec. An ample supply is available at moderate rates. The Company's giant development at Manicouagan assures future requirements.

Water : A large capacity filtration plant located on the shore of the Richelieu River ensures an adequate supply of filtered water. An unlimited supply of raw water is available for cooling and processing.

Services : A substantial portion of the industrial park is fully serviced. Streets, water, sidewalk, sewers, and streetlights are installed.

Fire and Police Protection : A highly efficient fire department operates from two strategically located stations. The police department is a fully professional force, mobile and highly trained.

Labour Forces : An above average supply of labour is available from the 180,000 population that lives within a radius of ten miles. Skilled and semi-skilled labour represent 38% of the total force; professionals and executive personnel 19%.

Present Occupants : Chambly has attracted many industries. The companies actively engaged in manufacturing produce a variety of finished goods ranging from paper products to pottery, from cabinets to builder's hardware, from tank truck bodies to shoe components, from chemicals and pharmaceuticals to canned goods.

Transportation and Shipping

Truck and Bus : Both national and local lines operate in and out of Chambly on a regularly scheduled basis.

Rails : The Canadian National Railway runs through Chambly. A spur line services the Industrial Park.

Air : Montreal's International Airport is within access and is serviced by a network of high speed super highways. Two airports for private aircraft are within 15 minutes of Chambly.

Ship : Chambly Industrial Park is conveniently located to Montreal, the world's largest inland seaport and the Gateway to the St. Lawrence Seaway. Montreal's deep sea and Great Lakes Terminal provide ready access to the markets of Central Canada and the U.S.A. as well as those abroad.

"TOUT POUR LE CONTRACTEUR ET LE BRICOLEUR"

CENTRE DE RÉNOVATION



POINTE LUMBER INC

SKIL
OUTILS TOOLS

*Nommez-le,
nous l'avons.*

Bois de toutes sortes — Portes et châssis
Moulures — Briques — Tuiles
Peinture — Quincaillerie — Plomberie — Electricité

TAPISSERIE — TUILE — CÉRAMIQUE

*Suggestions pratiques pour l'amélioration
de votre maison. Aménagement de sous-sol. Exclusivités.*

1458, Chemin Chambly
Carignan, P. Qué.

Livraison rapide
Termes faciles

658-8774

CLAUDE ET DENISE POTVIN

DÉPANNEUR : 658-1041

RESTAURANT-ÉPICERIE LICENCIÉE

BIÈRE ET CIDRE FROIDS

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE
DE 7.30 A.M. À 10.30 P.M.

CENTRE DE VALIDATION :
LOTO-PERFECTA

MINI, INTER ET SUPER LOTO

LOTO OLYMPIQUE

979, Grand Boulevard — Chambly

RECREATIONAL SERVICE OF CHAMBLY

City Hall

658-8788

City Playgrounds

PARC DE LA COMMUNE, Bourgogne St.
ROUGEMONT PARK, Rougemont St.
FRECHETTE PARK, Frechette St.
PARWOOD PARK, des Oblats St.
GERARD HERRON PARK, Notre Dame St.
MUNICIPAL PARK, St. Pierre St.
SCHEFFER PARK, Scheffer and Baker St.

OPENING: 1st week of July

9.00 A.M. — Noon 1.00 P.M. — 5.00 P.M.

PROGRAM FOR THE SEASON

Below is the general program

The exact date for each event is published before the season.

Registration

A.M. Elections — Mayor

P.M. Opening parade

 Reception at City Hall

 Meeting with the City Council

Bonfire — Film — Frechette Park

Firemen's night — Frechette Park

Field day

Parade — closing of Parks

Athletic competitions

Chambly Municipal Pool

800 St. Pierre St., Chambly

Tel. : 658-8494

Official Opening: End of June

N.B. : Weather permitting, the pool will open on Saturday and Sunday, from 1.00 P.M. — 9.30 P.M. beginning only in early June.

Closing: Labour Day week-end

Opening Hours: General Swimming

Children: Every day 1.00 P.M. — 6.00 P.M.

Adults: Every day 1.00 P.M. — 9.30 P.M.

Saturdays & Sundays, children and adults from 1.00 — 9.30 P.M.

Aquacade: 1st Sunday of August

Swimming Lessons. Date published



PISCINES HORS TERRE : MARQUES RENOMMÉES
PISCINES CREUSÉES :

ACIER ET VINYL

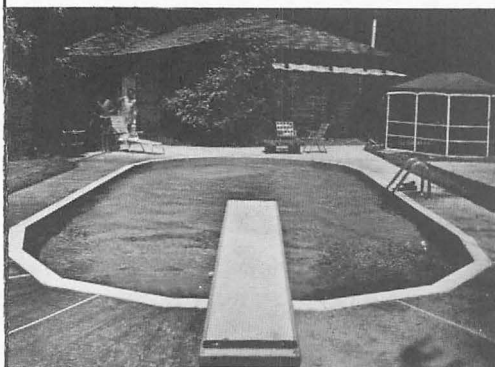
ACRYLIQUE, FIBRE DE VERRE ET VINYL

ACRYLIQUE, FIBRE DE VERRE ET BÉTON

INSTALLATION PAR PROFESSIONNELS

12 ANS D'EXPÉRIENCE

EAU CLAIRE GARANTIE PAR SPÉCIALISTES EN CHIMIE



TÉLÉPHONES :

658-5441

658-0561

GÉRANT :
PAUL OSTIGUY



CHAMBLY SPORT CENTRE

995 Simard Blvd., Chambly

658-8333

All activities will be published in local papers.

Hockey	Badmington
Free skating	Volleyball
Figure skating	Roller skating
Broomball	Wrestling
Bingo	Tennis

CHAMBLY CULTURAL CENTER

56 Martel St.

658-6689

Children's Library	Monday	
	Tuesday	1.00 to 5.00
Thursday		7.00 to 9.00
	Friday	
	Saturday	9.00 to 12.00

Adult's Library

Sailing School

Various Courses

Cultural Animation

Chambly Children's Work Shop Pre-Kindergarten 658-0564

SPECIAL EVENTS

Chambly Night at the EXPOS Stadium

Cotton Ball

Sport Centre

Regattas on the Basin

Every articles contained into this book are reproduced, under all reserves, according to copies supplied by authors.

THE DIRECTION



RESTAURANT CHEZ MARIUS



HOT-DOGS — HAMBURGERS — PATATES FRITES
FRENCH FRIED POTATOES

Ouvert de 8 h. 30 A.M. à 1 hre A.M.

1337, rue Bourgogne

ROGER LABBÉ
prop.

Chambly Beach

RAYMOND AUTO BODY

Spécialités :

REDRESSAGE DE CHÂSSIS
PEINTURE ET DÉBOSSAGE
SOUDURE ÉLECTRIQUE ET GAZ
VENTE ET RÉPARATION
DE RADIATEURS
TOUAGE GRATUIT

Specialties:

FRAME STRAIGHTENING
PAINT AND BODY WORK
ELECTRIC AND GAS WELDING
RADIATOR SALES
AND SERVICE
FREE TOWING

261, rue Ostiguy - Chambly, P. Qué. - 658-5963

SCHOOLS

TEACHING IN FRENCH

Elementary Level

Ecole de Bourgogne	1415, Bourgogne Str.	658-0657
Ecole Jacques-de-Chambly	5, des Voltigeurs Str.	658-4433
Ecole Sainte-Marie	1100, Benoit Street	658-1711

High School Level

Polyvalente André-Laurendeau (Secondaire I et II à l'Ecole de Bourgogne)	7450, Cousineau Street St-Hubert	678-2080
--	-------------------------------------	----------

TEACHING IN ENGLISH

Elementary Level

(1)Ecole de Salaberry	1371, Hertel Street	658-5747
(2)William Latter School	1294, Barré Street	658-5626
(2)St. Stephen's School	56, St-Jacques Street	658-8464

High School Level

(1)Polyvalente Macdonald- Cartier Memorial High School	7445, Chemin Chambly St-Hubert	678-1070
(2)Richelieu Valley Regional High School	720, Morin Street	

Information Regarding Taxes

Commission scolaire Mont-Fort 1125, Cadieux	Catholics
St-Bruno 653-3601	
Richelieu Valley School Board 411, Sir Wilfrid Laurier	Protestants & others
Beloeil 467-9396	

Information regarding registration of pupils

Teaching in French or English-language :

In a catholic school:

Elementary : Call the school in your district

To know which school is situated in your district, call :

La Commission Scolaire Mont-Fort - Tel.: 653-3601 - local 31

High School : Call La Commission Scolaire Régionale de Cham-
bly - Tel.: 672-7240 - local 315 or 316

In a protestant school or other than protestant or catholic school

Teaching in English

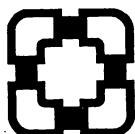
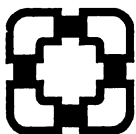
Elementary : Call the school in your district or

Richelieu Valley School Board - Tel.: 467-9396

High School : Call South Shore Protestant Regional
School Board - Tel.: 672-4010

(1)Catholic

(2)Protestant and others



Plomberie P.M. Inc.

676-3243

676-5486

PLOMBERIE — CHAUFFAGE ET GAZ NATUREL
COMMERCIAL — INDUSTRIEL — RÉSIDENTIEL

ESTIMATION GRATUITE

VENTE — LOCATION — CHAUFFE-EAU ÉLECTRIQUE

5120, RUE LÉGION — ST-HUBERT, P. QUÉ.



15 ATELIERS MOBILES POUR VOUS DÉPANNER
24 HEURES PAR JOUR



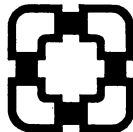
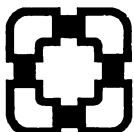
URGENCE!

658-5555 ou 658-2631

P. MARTEL
Président

M. RIVARD
Vice-président

Y. NORRIS
Comptable



PROVINCIAL SERVICES

CULTURAL AFFAIRS

- National library 201, Place Charles-Lemoyne
Longueuil - 873-5695

IMMIGRATION

- General information 355, McGill
Montréal - 873-2445

PUBLIC WORKS & SUPPLIES

- General information 255, Crémazie E.
(improvements, security, postal and messenger services (express))
Montréal - 873-4202

COMMUNICATIONS

- Formed to give the public prompt and effective answers to questions regarding programs and services of the Quebec government. Montreal Region :
310 St. Catherine W.
873-5264

SOCIAL AFFAIRS

- Social assistance, family allowances, commission for help and social allowances, financing (budgetary control, hospitalization insurance, and youth protection) Local bureau :
1242, Chemin Chambly
Marieville - 466-3211
- Health unit: South-Shore Regional Bureau
201, Place Charles-Lemoyne
Longueuil - 670-9800
873-3742

QUEBEC HEALTH INSURANCE BOARD

- General information for beneficiaries 2050, Mansfield
Montreal - 878-9261

MINIMUM WAGE COMMISSION

- For information 255, Crémazie est
Montreal - 384-4231

Quincaillerie

RO-NA

Hardware
BRUNELLE
ENR.

J. P. LAUZON, prop.



PEINTURE — TAPISSERIE — VITRES
PAIN — WALL-PAPER — GLASS

1328, RUE BOURGOGNE, CHÂMBLY — 658-8844

JUSTICE

- Legal assistance 1336, Ste-Hélène
- Community centre Longueuil - 674-1545
- Registry office 201, Place Charles-Lemoyne
Longueuil - 873-4313
- Social Welfare Court 670-9050
- Provincial Court (legal access) 670-8500
- Quebec Lotteries and Races Board (information and permits) 360, McGill
Montreal - 873-5180
- Quebec Provincial Police 101, St-Charles
Marieville - 466-4429

INDUSTRY & COMMERCE

- General Information 873-3548
- Regional Development 201, Place Charles-Lemoyne
Longueuil - 873-4446

EDUCATION

- Regional Bureau — Southern Sector 873-2132
- General Information 873-4670
(teaching: elementary level,
high school, higher education,
adult education, office de la
langue française)
- Multi Media 201, Place Charles-Lemoyne
Longueuil - 670-8510
- High Commission for Youth
Recreation & Sports
(Youth Travel Service) 6855, Christophe-Colomb
Montreal - 873-4667

FINANCE

- Quebec Pension Plan
— Claims 3565, Berry
Montreal - 873-2433

TRANSPORTS

- Information (expropriation,
circulation, road conditions,
road signals) 255 Crémazie E.
Montreal - 873-2605
- Motor-Vehicle Bureau
(tests for chauffeurs and
drivers' permits, inspections
and special permits) 201, Place Charles-Lemoyne
Longueuil - 873-4272
- Drivers' and Operators' Per-
mits in Chambly 615, Boulevard Sénécal
City of Chambly, Que.
658-0751

CHAUSSURES POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

SPÉCIALITÉ : CHAUSSURES ORTHOPÉDIQUES

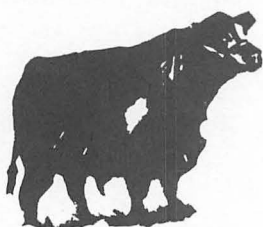


6 5 8 - 4 4 6 1

Le Sabotier Enr'g.

1221, BOULEVARD PÉRIGNY
PLACE CHAMBLY
CHAMBLY, P. QUÉ.

Salaison ROGER Inc.



VIANDES DE CHOIX
GROS ET DÉTAIL
ÉPICERIE
FRUITS ET LÉGUMES
BIÈRE ET PORTER

Spécialité :
CONGÉLATEUR

TÉL.: 658-8778 - 9

1740, RUE BOURGOGNE
CHAMBLY, P. QUÉ.

TOURISM, FISH & GAME

- Fish & Game
(General information, permits)
- Parks — all information
- Tourism — all information

5075, Fullum
Montreal - 873-2763
873-2969
2, Place Ville-Marie
Montreal - 873-2015

LABOUR & MANPOWER

- Local manpower center

201, Place Charles-Lemoyne
Longueuil - 873-4232

QUEBEC LIQUOR CORPORATION

- Chambly Store

1380, Bourgogne St.
City of Chambly - 658-8222

CIVIL PROTECTION

699, Curé-Poirier East
Longueuil - 679-2800

QUEBEC AUTOROUTES AUTHORITY

Toll office
Marieville - 466-4651

CONSUMER PROTECTION BUREAU

201, Crémazie E.,
Montreal - 381-8555

AGRICULTURE & COLONIZATION

- Services : Farm credit, crop
insurance .

Varenes - 652-2944

CIVIL SERVICE COMMISSION

- Application for work

255, Crémazie E.
Montreal - 873-3035

WORKMEN'S COMPENSATION COMMISSION

- General information

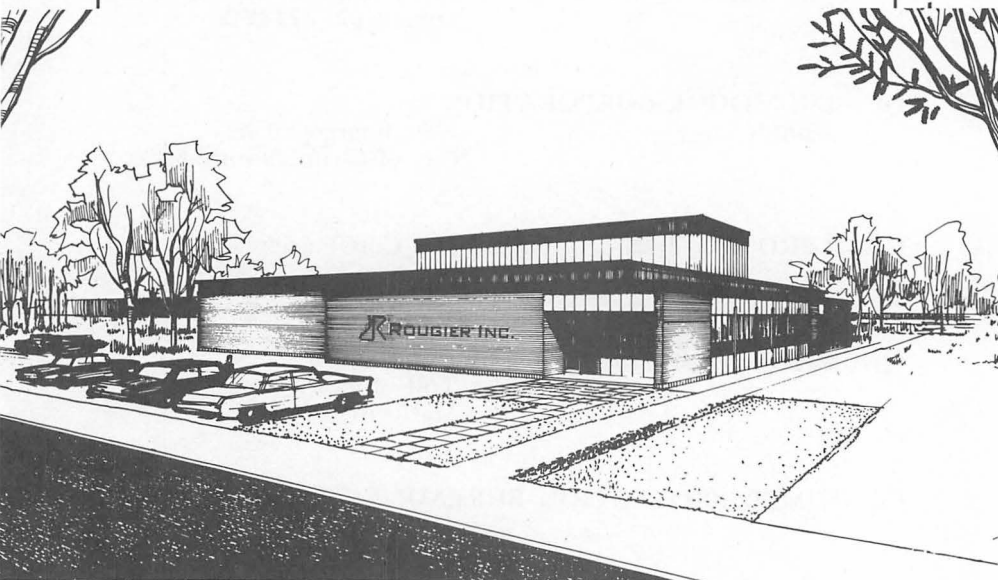
2255, Laurier E.,
Montreal - 873-2055

MUNICIPAL AFFAIRS

255, Crémazie E.,
Montreal - 873-3836

ROUGIER INC.

P. D. G. : GUY ANGERS



Nos laboratoires de Chambly

Filiales : Cie J.-L. MATHIEU LTÉE
Cie PHARMACEUTIQUE RAMEAU LTÉE
INDUSTRIAL PHARMACEUTICALS Co. LTD.
INSTITUT ROSELL Inc.
LABORATOIRE DU DYSNE INHAL Inc.
RODECA Inc.
WELCKER-LYSTER LTÉE

*Médicaments
Produits pharmaceutiques
Produits antibiotiques
Préparations vitaminiques
Asepsie et Hygiène*

FEDERAL SERVICES

MANPOWER AND IMMIGRATION SERVICE

27, Place Chambly
Chambly
658-0643

INDIANS AFFAIRS AND NORTHERN MINISTRY

Chambly Canal
1840 Bourgogne Street
Chambly
658-0681

FORT CHAMBLY (NATIONAL PARK)

2 Richelieu Street
Chambly
658-1585

ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE

550 Dorchester Street
St-Jean

SOCIAL AFFAIRS

(Family Allowances)
1242 Chambly Street
Marieville
466-4453

AGRICULTURE AND COLONISATION

Ste-Marie Street
Marieville
466-4447 (agronomist)

POST OFFICE

1223 Périgny Blvd.
Chambly
658-6922

DÉCORATION
INTÉRIEURE

DRAPERIES

TAPIS

TAPISSERIE



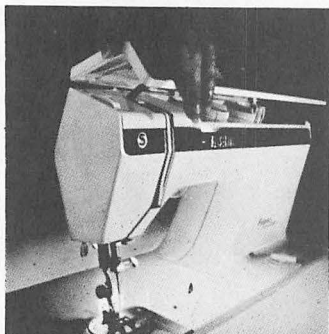
LES TISSUS LACELLE

24, PLACE CHAMBLY
CHAMBLY, QUE.

658-4071

DÉPOSITAIRE :

SINGER



TOUT POUR LA
COUTURE MODERNE

RÉPARATION DE TOUTES
LES MARQUES DE
MACHINES À COUDRE

THE CHAMBLY BASSIN HOMEOWNERS ASSOCIATION INC.

The Association, incorporated with the Province of Quebec in November 1962, is primarily concerned with the protection of the home owners, basically in the quality of building construction and activities at the local City Hall.

As well, to assist in Community activities, the Association sponsors, in whole or in part, local organized events such as Hockey, Baseball, Cubs and Scouts, Figure and Fancy Skating groups, etc. . . .

It is also the aim of the Association to promote an intermingling of local people in the view of acquaintanceship and togetherness through the form of recreational activities such as Dances, Picnics, Wine & Cheese events, Field Day activities and numerous other events.

A monthly BULLETIN keeps the membership informed of our activities and items of interest in the Community.

An excellent arrangement is in effect with the Farquar Robertson Oil Co., for the supplying of oil and complete maintenance of the heating system.

To belong to this Association, a membership fee (\$5.00 annually, at present) is required. This membership then entitles the homeowner to attend the monthly meetings with voting privileges at the Annual Meeting.

For additional information, please write a memo to P.O. 1, and a representative will be pleased to contact you.

LES ÉMERAUDES DE CHAMBLY INC.

The musical group "Les Emeraudes de Chambly Inc." was founded in 1966 to bring together youngsters willing to get acquainted with music, or to better their knowledge of it.

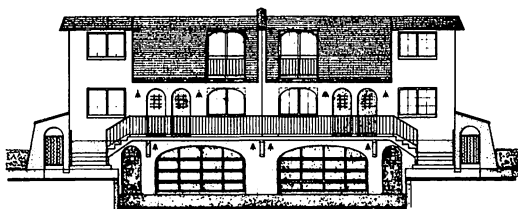
Everytime they appeared in public, they proved to be a real asset for the community.

From a majorettes group to a brass band, the group developed into a complete harmony since they acquired some clarinets, saxophones, flutes and other instruments.

The few volunteers directing "Les Emeraudes de Chambly Inc.", are inviting future or seasoned musicians to join the group. Come and see us every Monday and Friday night at 7:30 p.m. at the Ste-Marie school. It will be a pleasure to welcome you and we are sure you will enjoy your association with "Les Emeraudes de Chambly Inc."

Place Cherbourg

VILLE DE
CHAMBLY



DUPLEX DE LUXE

Chauffage NOVELEC (électrique) — Isolation contre le bruit
— Garage double — Entrée en asphalté — Salle de jeux
— A deux pas des Ecoles, Centre d'Achats et Terrain de jeux
— Service de transport local et directement au Métro.



VENTE ET LOCATION

679-1217

CHAMBLY TAXI Enrg.

GHISLAIN LAVENTURE, prop.



Jour et Nuit
Service
Day and Night

LOCAL ET LONGUE DISTANCE

LOCAL AND LONG DISTANCE

CHAMBLY 90 INC. – SNOWMOBILE CLUB

AIM :

A non-profit organization to promote the sport of snowmobiling in Chambly, Carignan, St. Hubert and Brossard.

ORGANIZATION :

The 15 directors who compose the Club are elected at the general meeting at the end of the season. The president, the 1st vice-president, and the 2nd vice-president, in addition to the treasurer, are elected amongst the 15 directors.

CHARTER :

The charter was obtained by the Club Automobile Chambly Inc. It operates independently since 1970.

ACTIVITIES :

Musical evenings and rallies, group outings, etc . . .

PRINCIPAL RELAY :

Bar Salon "Au Tournant de la Rivière", 5070 Salaberry Street, Carignan.

OFFICE : 3990 Salaberry Street, Carignan.

SERVICES :

About 50 miles of double trails with adequate signs supervised by patrolmen.

ACCEPTANCE :

This club has been approved by the Government for 2 years; it may receive public grants, and is also affiliated to the Fédération Québécoise de la Motoneige.

MEMBERS :

The number is unlimited ; welcome to newcomers.

FEES :

The fees are set at the beginning of each season in harmony with regional fees.



**B. CHAGNON
TEXACO**

875, BOUL. PÉRIGNY

658-0914

CHAMBLY, P. QUÉ.

**CHAMBLY
TEXACO**

1111, BOUL. PÉRIGNY

658-4592

CHAMBLY, P. QUÉ.

2 LAVE-AUTOS

à votre disposition gratuitement

REPARATIONS GENERALES

TOUAGE

PNEUS ET ACCESSOIRES

Bienvenue à tous...

... nous aimons vous revoir

THE CHAMBLY JUNIOR HOCKEY CLUB INC.

During the summer 1972 a junior hockey team known as "Les Forts de Chambly" came into existence with the help of many local citizens.

The enthusiastic support given these young hockey players by the population of Chambly was greatly appreciated.

The three main objectives in forming a junior hockey team in Chambly were:

1. Help our young generation develop their hockey formation locally.
2. Teach them the values of team spirit and discipline.
3. Inspire them to become a good example for their co-citizens, young and old alike, by a good display of self control and an ardent desire to succeed.

These objectives were so well received by the population in general that a solid group of them became fervent supporters of our team, and this support will always be a must for the continuity of a junior hockey team in this community.

GIRL GUIDES

The Guide Movement started in Canada in 1909, as a national organization; it became official in 1917, by an Act of Parliament.

In Quebec, the first Guide Company was formed by a 14-year-old girl with the help of an adult. In Chambly, we now have three Guide Companies, four Brownie Packs, and a Ranger Company.

Girls can join the Brownies at 7 years old and follow on up to Guides, Rangers, and eventually become a leader. Girls have opportunities to learn handicraft, and there are many outdoor activities involving hikes, outdoor cooking, camping, backpacking, etc... The Guide Program offers girls the opportunity to travel to international events, and teaches leadership through the Patrol System which is democracy at work.

In February 1907, Lord Baden-Powell formed an organization called Boy Scouts. Later, the girls decided to join. They were called Girl Scouts, by which name the American Guides are still known.

Leaders of Guides and Brownies are called Captains and Brown Owls. Beside these, there are also volunteers who help simply because of their interest in the young girls of Chambly. "Blessed are those who can give without remembering and take without forgetting".

**LAFERRIERE
MORETTI
LANGLOIS**

ARPENTEURS
GÉOMÈTRES

19 OUEST, RUE LeROYER, MONTRÉAL, P.Q.
842-5887

11, RUE ST-JEAN, LONGUEUIL, P.Q.
674-6209

TAXI ROBERT
Gérard Robert, prop.

658-2160

SI OCCUPÉ
APPELEZ : **658-6921**

SERVICE JOUR ET NUIT

LOCAL ET LONGUE DISTANCE

5 AUTOS À VOTRE SERVICE

- MARIAGE
- BAPTÊME
- FUNÉRAILLES

889 St-Pierre, Chambly, Qué.

CHAMBLY CADET CORPS

The Chambly Cadet Corps is active some 9 months a year, from September to the end of May of the following year. To be able to join, the applicant has to be at least 13 years old, and must not be over 18. The aims of the Cadet movement are:

- 1— To develop in youth the attributes of good citizenship and leadership.
- 2— To promote physical fitness.
- 3— To stimulate interest in the three branches of the Canadian Forces.

The cadets are involved in taking courses in discipline, drill, map reading, first aid, wireless radio, arms, bush survival, physical training; they also participate in the bugle and drum musical group.

During training, the cadets visit the military camp in Valcartier, and the Old Fortress in Quebec. They may wish to participate in the six weeks camps of Valcartier, Farnham, St. Donat, Gagetown, or Banff, and some could be chosen on the exchange programme between Great Britain, Trinidad and Tobago, and many other interesting places.

The cadets also participate in week-end forest manoeuvres putting into practice their knowledge in map reading, survival, first aid, etc . . .

The Chambly Cadet Corps has its girls section, 13 to 18 years old, taking courses in hygiene, physical training, etc. The Cadet Corps is fully bilingual.

To join, meet us at the Ecole de Bourgogne, Bourgogne Street in Chambly, any Saturday from 9 to 12 hrs, starting the second Saturday of September.

CHAMBLY CHILDREN'S WORKSHOP

MAISON CULTURELLE DE CHAMBLY
56, MARTEL STREET, CHAMBLY

Nursery school for children 3 and 4 years old operating from early October to end of May.

Attendance for 3 years olds: twice a week for a total of 4 hours weekly, and for the 4 years olds: 3 times a week for a total of 6 hours weekly. Classes are divided into morning and afternoon groups.

The school is organized as a cooperative with parents participating in all facets of its operation.

Un avenir à votre mesure.

Le représentant de la Sun Life peut vous aider à bâtir un avenir à votre mesure.

Une fois votre avenir assuré, vous pourrez profiter de la vie en toute liberté et en toute tranquillité.

Renseignez-vous sur le régime enregistré d'épargne-retraite. C'est un moyen sûr d'épargner et ça peut vous permettre de différer jusqu'à \$4,000 par année de revenu imposable.

Pour bâtir l'avenir, demandez l'aide d'un représentant local de la Sun Life.



HENRI HÉBERT
Gérant d'unité
1337, rue Lemoyne
Chambly, P.Q.
Tél.: 658-2312



OMER LAPLANTE
Représentant
915, rue Ste-Marie
Chambly, P.Q.
Tél.: 658-1597

SunLife
DU CANADA
Pour bâtir l'avenir.



La vie paroissiale

Page

138 **Diocèse de Saint-Jean de Québec**

Historiques

- 139 Paroisse Saint-Joseph
144 Paroisse Très Saint-Coeur-de-Marie
149 Paroisse Saint-Benoît

151 **La Paroisse**

152 **Le Conseil Paroissial de Pastorale**

- 154 Accueil
154 Animation liturgique
154 Catéchèse d'adultes
155 Catéchèse familiale
155 Service de Préparation au Baptême
156 Service de Préparation au Mariage

Mouvements inter-paroissiaux

- 157 A.F.E.A.S.
157 Cercle des Fermières
158 Aide aux Familles Nécessiteuses
158 Ouvrir
158 Alcooliques Anonymes
159 Al-Anon
159 Club de l'Age d'Or
160 Couples et Familles
160 Entraide conjugale
161 Oecuménisme
161 Renouveau charismatique

DIOCÈSE DE SAINT-JEAN DE QUÉBEC

Dans la ville de Chambly il y a trois paroisses françaises et une anglaise, qui font partie de la grande Eglise (diocèse) de Saint-Jean.

Le diocèse de Saint-Jean a été fondé en 1934. Mgr. Anastase Forget en fut l'Evêque fondateur et décéda le 3 février 1955. Il est le quatrième diocèse en importance au Canada comme population catholique ; il vient après Montréal, Québec et Toronto. La population du diocèse en 1974 est de 443,300 personnes, dont 388,551 catholiques, soit 86.9%.

Depuis 1971 le diocèse augmente d'environ 20,000 personnes par année. La population urbaine est de 408,300 personnes et la population rurale est de 35,000 personnes. Le diocèse se situe entre les lignes américaines, la rivière Richelieu, le fleuve Saint-Laurent et la région de Châteauguay.

Le diocèse de Saint-Jean est souvent cité et est le point de mire pour les autres diocèses du Québec, et même du Canada. Il apparaît surtout comme un diocèse actif, dynamique, qui prend beaucoup d'initiatives intéressantes.

Mgr Gérard-Marie Coderre est l'évêque du diocèse depuis 1951. Il a participé au Concile et après ce dernier il a fait partie de diverses congrégations romaines, dont la Congrégation pour le clergé. Mgr Coderre a également été l'initiateur de tout le renouveau catéchétique dans la province de Québec.

En mars 1974, Rome a nommé un évêque auxiliaire en la personne de Mgr Robert Lebel. Il est Docteur en Théologie et s'est intéressé, de façon particulière, à la pastorale familiale.

En 1974, il y a 183 prêtres séculiers et 97 prêtres religieux, soit 280 prêtres au service des 388,551 catholiques, ou un prêtre pour 2,921 catholiques. Il y a 14 futurs prêtres. 202 frères et 848 religieuses sont également au service des catholiques du diocèse.

Il est à noter que, dans le diocèse de Saint-Jean, la participation des laïcs est très marquée si l'on considère que plus d'une quarantaine de paroisses ont un Conseil de Pastorale, lesquels conseils sont presque entièrement composés de laïcs. Ces laïcs ont la responsabilité de l'orientation pastorale dans leur communauté.

Au niveau diocésain, il y a également un Conseil de Pastorale Consultatif de 30 membres, en majorité des laïcs. De plus, tous les ans, il y a une assemblée générale qui réunit des personnes de tous les coins du diocèse pour décider des grandes orientations qu'il faut prendre.

Au plan administratif et financier, les laïcs y trouvent aussi une large part. Onze laïcs et deux prêtres forment le Conseil d'Administration. Il serait bon de noter aussi que le Diocèse de Saint-Jean fut le premier à produire publiquement ses bilans et état des pertes et profits annuels.

Soyons fiers d'être du diocèse de Saint-Jean.

LA PAROISSE DE SAINT-JOSEPH DE CHAMBLY

Un bref résumé d'une longue histoire.

L'histoire de la paroisse de Saint-Joseph de Chambly, qui chevauche trois siècles, est tellement riche en événements et a été marquée par l'action d'un si grand nombre de personnalités prestigieuses que sa narration entière déborderait les cadres de cette publication. Nous devons nous contenter de n'en présenter au lecteur que ses grandes lignes, omettant quantité de détails intéressants, et de passer sous silence les haut-faits de pasteurs et de paroissiens qui y ont laissé leur empreinte soit par l'éclat de leurs actes ou par des dons généreux qui ont enrichi leur paroisse spirituellement ou matériellement.

DEBUTS

L'histoire religieuse de Chambly débute avec les aumôniers-missionnaires qui se succédèrent au fort de Chambly depuis 1665. Le premier de ceux-ci, Pierre-Joseph-Marie Chaumonot S.J., co-fondateur de la confrérie de la Sainte-Famille, fondateur de la mission de Notre-Dame-de-Lorette (Loretteville, près de Québec), spécialiste et auteur d'une grammaire de la langue huronne, compagnon du P. Jean de Brébeuf, naquit en Bourgogne le 9 mars 1611 et mourut à Québec le 21 février 1693. Il oeuvra au Canada durant plus de cinquante ans et un auteur le décrit comme une des plus belles figures de l'Eglise du Canada et l'une des gloires les plus pures de la Compagnie de Jésus.

Parmi la vingtaine d'aumôniers de la garnison du fort qui lui succédèrent jusqu'à l'érection canonique de la paroisse par Mgr de Saint-Vallier, évêque de Québec, le 21 septembre 1721, on retient surtout les noms du P. Charles Albanel, s.j., missionnaire et grand explorateur de la région du Saguenay, de la baie James et de la baie d'Hudson en particulier et de Hughes Pommier, en fonction à Chambly de 1668 à 1676. Hughes Pommier était doué pour la peinture et il fut, apparemment, le premier en Nouvelle-France à y exercer ce talent. Seulement trois de ses tableaux ont été retrouvés, soit une copie de la gravure de Grégoire Huret du martyr des pères Jésuites en 1648-49, un portrait saisissant de mère Catherine-de-Saint-Augustin et un autre de Mère Marie-de-l'Incarnation peint après sa mort. On avait retiré son cadavre du caveau quelques heures après sa sépulture afin de, comme le dit la chronique du temps, faire "tirer" son portrait.

Puis, vint Juconde Drué, nommé curé lors de la première érection canonique de la paroisse de Chambly en 1721 sous le vocable de Saint-Louis. Drué était un Récollet, né à Paris en 1664 et qui y décéda en 1739. Bien qu'il consacra la majeure partie de son temps à ses activités de missionnaire et de prêtre, il s'acquitta une solide renommée en Nouvelle-France comme architecte, peintre, décorateur et bâtisseur. Il continua, ici, le style

d'architecture et de décoration intérieure d'églises d'appellation "à la récollette" qui distinguait les chapelles de l'Ordre des Récollets en France. Parmi ses réalisations, on lui doit l'église et le monastère des Récollets à Québec. Ces constructions furent endommagées par les bombardements lors du siège de Québec en 1759 puis, détruites par le feu en 1796. On lui attribue aussi les plans de la troisième église de Sainte-Anne-de-Beaupré, (1689), de la chapelle Saint-Roch (1694), de l'église des Récollets de Montréal (1712), des églises de Saint-Joseph et de Saint-Nicolas, sur la côte de Lauzon (1721) et de la troisième église des Trois-Rivières (1710). Il forma des élèves qui perpétuèrent son style et qui firent les plans ou la décoration de nombreuses églises et chapelles. Ce style perdit de sa vogue au cours du dix-neuvième siècle.

Arrivé au Canada en 1692, il retourna en France en 1726 après avoir rempli plusieurs obédiences. En 1721-23, il était à la fois curé de Chambly, aumônier de la garnison du fort de l'endroit ainsi qu'aumônier de la garnison du fort de la Pointe-à-la-Chevelure. Nous avons cru devoir tracer brièvement la carrière de Juconde Drué afin de faire connaître aux paroissiens de Saint-Joseph toute l'envergure qu'avait leur premier curé.

On se doit aussi de mentionner Pierre Le Poyvre deuxième curé de Chambly (1722-23), décédé en odeur de sainteté le 19 février 1741 alors qu'il était aumônier à l'Hôpital-Général de Québec.

Plusieurs personnalités religieuses éminentes séjournèrent à Chambly au cours de son histoire. Parmi tant d'autres, nous nous bornerons à la mention des quatre visites pastorales qu'y fit Mgr de Laval en 1668, 69, 81 et 86 alors qu'il y confirma des adultes, dont Jacques de Chambly en 1668. En 1681 et 1686, il y confirma des adultes et des enfants alors que la population, établie autour du fort, s'élevait à 81 personnes, sans compter la garnison, laquelle, à l'époque, se situait entre 60 et 120 militaires.

Deuxième érection canonique de la paroisse

A venir jusqu'à 1739, la paroisse de Chambly comprenait toute la seigneurie de Chambly, soit six lieux (9 milles, mesure anglaise), de chaque côté de la rivière. Pointe Olivier (Saint-Mathias), était une desserte de Chambly. Le 23 novembre 1739, le territoire de Chambly était scindé en deux paroisses. Ce jour-là une nouvelle érection canonique érigeait la paroisse de Chambly sous le vocable de Saint-Joseph et une église de bois, construite sur le site qu'occupe présentement le monument du Sacré-Coeur, y était bénite.

Le lendemain est bénite l'église de la Conception de la Très-Sainte-Vierge à la Pointe-Olivier qui devient une paroisse autonome. Le Père Michel Levasseur, curé de Chambly, en eut la desserte jusqu'à la nomination en titre d'un curé à la tête de cette paroisse.

A venir jusqu'à cette date, la chapelle du fort servait d'église paroissiale. Il semble, d'après une vieille illustration, qu'il aurait existé une

chapelle hors les murs du fort. Des recherches récentes nous portent à croire que la présence de cette chapelle n'aurait été que le fruit de la fantaisie de l'artiste qui, dans le même tableau, déplace le mont Beloeil pour en faire un arrière-fond au fort vu de l'ouest.

Chambly progresse et sa population s'accroît. L'église en bois ne suffit plus. On décide alors, en 1757, d'en construire une plus vaste. Ce sera une église en pierre qui s'élèvera à l'endroit précis où est située l'église actuelle. Le grand fléau de l'époque, le feu, la détruisit en 1806 comme il avait détruit le presbytère en 1779. On la reconstruisit en 1810 et on agrandit la sacristie. Durant 70 ans elle servit au culte et, en 1880, dans la nuit du 4 au 5 juin, un nouvel incendie ne laissait que les murs. On en reconstruisit une nouvelle sur les ruines de l'autre et elle fut ouverte au culte le 20 novembre 1881 et celle-ci vogue allègrement vers son centenaire.

Quelques grandes étapes de l'histoire de la paroisse

La paroisse prend de plus en plus d'importance. En 1823 elle compte 631 familles et 3614 habitants. Pierre-Marie Mignault qui en est le curé depuis 1817 lui imprimera, par son action dynamique, un nouvel élan qui la fera connaître comme une des plus florissantes du pays. Messire Mignault est la figure dominante de Chambly au dix-neuvième siècle, et les 49 années qu'il y passa comme curé (1817-66), devaient marquer son histoire de grandes réalisations. Travailleur infatigable, il consacra sa vie à la cause de l'Eglise catholique et au bien-être spirituel de ses paroissiens. Energique, volontaire, meneur d'hommes et quelquefois téméraire, il ne fut pas sans se créer des adversaires, mais ceux-ci étaient les premiers à reconnaître son intégrité, la droiture de ses convictions, son dévouement pastoral et son attachement à la cause de ses compatriotes.

Nous n'appuierons que sur trois de ses fondations, soit celle du couvent des Dames de la Congrégation de Notre-Dame en 1855 qui est récemment devenu le Centre Culturel de Chambly, celle des Soeurs de la Charité de l'Hôpital-Général (Soeurs Grises), en 1869, dont l'emplacement où était situé leur hospice, est maintenant occupé par la Résidence Saint-Joseph pour personnes âgées et, finalement, celle du collège latin (classique) Saint-Pierre-de-Chambly en 1825, fondation qui lui tenait le plus à coeur et à laquelle il consacra la plus grande partie de sa vie.

En 1801, la législature avait voté la loi de l'Institution Royale qui avait pour but de rendre protestant et anglais tout le système scolaire du Bas-Canada. Pour faire échec à cette loi, le curé Mignault, à l'instar d'autres agglomérations catholiques canadiennes-françaises et de communautés religieuses, conçut le projet de fonder une "école latine" qui sera un lieu de formation pour l'élite laïque en même temps que séminaire pour clercs. Ce projet conçu en 1818, prend forme en 1826 par l'érection d'une bâtisse de 115' x 51'. Elle était en pierre, à deux étages avec lucarnes dans les combles. Celle-ci n'était pas l'édifice que les contemporains ont connu comme l'école des frères et qui fut détruite dans un

incendie, il y a quelques années. Le collège Saint-Pierre était situé à quelque 200 pieds à l'arrière de l'église. Il était plus imposant que celui que nous avons connu et il fut démoli en 1871.

Pour respecter l'histoire, il faut reconnaître que ce collège ne remporta jamais le succès qu'en avait espéré son fondateur, surtout à cause de la réticence, pour ne pas dire l'opposition, que manifestèrent les supérieurs hiérarchiques de Messire Mignault à cette fondation, tout au cours de son existence. Mgr Lartigue, évêque de Montréal, avait même déclaré que les séminaires de Montréal et de Saint-Hyacinthe étaient bien suffisants.

Des difficultés financières furent une autre cause. Depuis sa fondation en 1825 jusqu'à son incorporation en 1836, le collège était à la charge de M. Mignault et de la fabrique qui en comblaient les déficits. A partir de 1836, le collège boucla tant bien que mal et plutôt mal que bien son budget. De 131 élèves qu'il comptait en 1836, il n'en restait plus que 74 en 1844 et l'enseignement classique y fut discontinué. En 1849, les Clercs de Saint-Viateur prennent la direction du collège qui est transformé en collège commercial et, c'est la fermeture en 1857. Messire Mignault tenta bien encore de lutter pour la réouverture de son collège mais, l'âge et la maladie l'avaient brisé. Il a bien mérité le monument qu'on a élevé à sa mémoire.

Quelques événements de la petite histoire de la paroisse

La charge de marguillier, qui existait en France de temps immémorial, fut implantée au Canada aussitôt que l'église naissante commença à s'organiser. Le premier marguillier dont il est fait mention à Chambly était un dénommé Lanoix qui aurait occupé cette charge antérieurement à 1763. C'est tout ce qu'on connaît à son sujet. A compter de 1763, on élit un marguillier à chaque année et les trois premiers furent Pierre Boileau (1763), Antoine Grisé (1764) et Renaudet (1765). A partir de 1778, un marguillier est élu pour un terme de deux ans et c'est de 1844 que date l'élection d'un marguillier pour une durée de trois ans.

Le premier chantre payé fut Jean-Baptiste Renaudet en 1788, celui-là même qui avait fait don à la fabrique, en 1739, d'un terrain pour la construction de la première église de pierre et qui avait été marguillier en 1765. Il décéda le 15 décembre 1811 à l'âge respectable de 92 ans. En 1831, Basile Mignault, grand-père maternel d'Albani, reçoit l'usage d'un banc à l'église en récompense de ses services comme chanteur.

Les 16, 17 et 18 juin 1841, séjour de Mgr Forbin-Janson, évêque de Nancy, France, orateur sacré de grande renommée et apôtre de la tempérance. C'est à la suite de sa visite et de ses prédications au Canada que l'on vit ces croix noires de la tempérance dans la plupart des foyers.

Le 25 février 1849, Joseph Lajeunesse, père d'Albani, devient organiste à l'église. Il avait fait la paix avec Messire Mignault, son curé, qui

s'était fortement opposé à son mariage avec sa nièce. Il occupa ce poste jusqu'en 1853. En 1871, la fabrique achète le jardin potager de Messire Mignault pour l'agrandissement du cimetière. Le presbytère actuel date de 1924.

La contribution de la paroisse à l'Eglise du Canada

Au cours de son histoire, Chambly a fourni à l'Eglise un très grand nombre de prêtres, religieux et religieuses. Malheureusement, les cadres de cette étude ne nous permettent pas d'en publier la liste complète. Nous ne nommerons que les deux qui ont occupé les postes les plus importants dans la hiérarchie soit NNSS Joseph et Charles Larocque, deux cousins, qui furent successivement évêques de Saint-Hyacinthe. Mgr Joseph fut sacré en l'église de Chambly le 28 octobre 1852 et Mgr Charles, ordonné prêtre, ici, le 28 juillet 1878.

Si les Jésuites, les Récollets et les Sulpiciens se partagèrent l'aumônerie du fort, ce sont des Récollets qui furent curés de Chambly jusqu'en 1769 puis, des séculiers par la suite. A quelques exceptions près, Chambly eut comme curés des hommes remarquables et quelquefois exceptionnels par leurs vertus et leurs qualités d'administrateurs.

Depuis 1739, la paroisse St-Joseph a donné naissance à quatre autres paroisses taillées à même son territoire, soit : Saint-Mathias, Très-Saint-Coeur-de-Marie, Saint-Benoît et Saint-Monica, plus une desserte à Carignan. Saint-Joseph demeure la paroisse-mère et continue à rayonner et à demeurer à l'avant en cette époque de grands bouleversements sociaux et religieux. C'est tout à l'honneur de son pasteur et de ses paroissiens.

Mai 1974.

Armand Auclair

Liste des curés de Saint-Joseph de Chambly depuis sa première érection canonique.

Juconde Drué	1721-22	Gédéon Huberdeau	1866 (sept.-oct)
Pierre Le Poyvre	1722-23	Amable Thibault	1866-80
Juconde Drué	1723-24	Geo.-Denis Lesage	1880-85
Lucien Vergé	1724 (sept. à nov.)	J.-Bpte Beauchamp	1885 (fév.-sep.)
Michel Levasseur	1724-46	Chs.-Médéric Lesage	1885-1910
Claude Carpentier	1746-63	Louis Boissonnault	1910-11
Claude-Charles-Félix de Béréy	1763-69	Charles Laforce	1911-20
Médard Pétrimoulx	1769-77	Auguste Harbour	1920-24
Jean-Pierre Mennard	1777-92	G.A. Fonrouge	1924-40
Charles Chauveaux	1792-94	Napoléon Labrosse	1940-41
J.-Jacques Berthiaume	1794-96	Sylvio Laporte	1941-52
Jean-Baptiste Dubois	1796-1804	Charles-E. Poirier	1952-68
Jean-Baptiste Bédard	1804-17		
Pierre-Marie Mignault	1817-66		

HISTORIQUE DE LA PAROISSE DE TRÈS-SAINT-COEUR-DE-MARIE DE CHAMBLY

Si l'histoire religieuse de Chambly remonte à 1665 avec la nomination de Pierre-Joseph-Marie Chaumonot au poste de premier aumônier de la garnison du premier fort de Chambly, celle de la paroisse de Très-Saint-Coeur-de-Marie de Chambly est beaucoup plus récente. En effet, sa fondation remonte à 1911 alors que le 31 mai de cette année-là, sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal publiait un décret détachant le territoire de la municipalité de Chambly-Canton et du rang Sainte-Thérèse de la paroisse de Saint-Joseph-de-Chambly et érigeant ce territoire en paroisse sous le vocable de Très-Saint-Coeur-de-Marie de Chambly-Canton. On se rappellera que Chambly-Canton troqua son nom pour celui de Fort-Chambly au cours des années '50 puis, lors de la fusion de cette municipalité avec celle de Chambly (ci-devant Chambly-Bassin), en septembre 1965, les deux furent désignées sous le nom de Chambly.

A l'époque de cette fondation et, de fait, longtemps avant, le territoire de la paroisse de Saint-Joseph-de-Chambly était immense. Il était borné au nord par les paroisses de Saint-Basile et Saint-Bruno, à l'ouest par celles de Saint-Hubert et de Laprairie, au sud par celle de St-Luc et à l'est par la rivière Richelieu. Ceci n'était pas sans causer de sérieux inconvénients aux paroissiens éloignés qui ne pouvaient se rendre à l'église à cause de l'état des routes boueuses le printemps et l'automne et celles enneigées de l'hiver.

Aussi, en 1898, l'abbé Charles-Médéric Lesage, curé de Saint-Joseph, élevait, à ses frais, une chapelle de desserte sur un terrain situé à l'angle sud-est des rues Saint-Jacques et des Carrières et propriété de la Commission scolaire de Chambly-Canton. Un vicaire et parfois le curé lui-même venaient y officier aux cérémonies.

DEBUTS DE LA NOUVELLE PAROISSE

A la première assemblée des paroissiens convoquée le 25 juin 1911 dans le but d'élire un corps de marguilliers, les franc tenanciers suivants remportaient les suffrages :

MARGUILLIERS DU BANC — Samuel Dumaine, P. Hercule Loiseau, Frank O'Reilly.

ANCIENS MARGUILLIERS — Dr Louis-Olivier Bergevin, Irenée Auclair, Xyste, Harbec, Joseph Charette, William Fryer.

Le nouveau corps de marguilliers se réunit le 16 juillet suivant et décide l'achat de la propriété Howard, une belle maison centenaire, inoccupée depuis quelque temps et un peu délabrée mais à laquelle on apportera des réfections et qui deviendra le presbytère du curé-fondateur, l'abbé Charles A. Villeneuve.

L'achat de cette propriété au coût de \$5,000.00 sera financé au moyen d'un emprunt au taux de 4½% l'an. Au mois d'août, les marguilliers votent les montants nécessaires à la réfection de l'intérieur du presbytère. Parmi les déboursés, on remarque une somme de \$103.00 pour l'électrification de la bâtisse et une autre de \$600.00 pour l'installation d'un système de chauffage à l'eau chaude.

Les 20 et 21 juin 1912, Mgr Bruchési fait sa première visite pastorale dans la nouvelle paroisse. Il y confirme 84 enfants et note que les paroissiens ont fait preuve de beaucoup de zèle et de générosité.

La fabrique n'a pas encore de cimetière et les défunts de la paroisse doivent être inhumés dans celui de Saint-Joseph. Une paroissienne généreuse, Mme Francis Dubuc, née Justine Denault, fait don à la fabrique, le 15 mars 1914, d'un terrain situé en bordure du canal de Chambly devant servir de cimetière paroissial.

En 1916, la commission scolaire décide de construire une école sur le terrain prêté à M. le curé Lesage en 1898 pour l'érection de sa chapelle de desserte qui sert, depuis, d'église paroissiale. Force est donc à la fabrique de déménager son église. Suite à cette mise en demeure, le 29 octobre 1916, les marguilliers accordent à Pierre Trahan de Saint-Jean, un contrat de \$500.00 pour le déplacement de la chapelle et un autre à Arthur Brunelle de cette paroisse, au montant de \$450.00 pour la coulée d'un solage de béton. Le nouvel emplacement de l'église, à laquelle on ajoutera une sacristie, sera à l'angle nord-est des rues de l'Église et des Carrières, à l'arrière du presbytère.

Avec le presbytère et l'église sur le même emplacement, l'ancienne propriété Howard est à toutes fins pratiques remplie. Prévoyant les besoins futurs d'une population croissante, les marguilliers font l'achat, au prix de \$800.00, le 27 avril 1919 du terrain adjacent au presbytère et appartenant à Mme Francis Dubuc, la même qui avait fait don du terrain devant servir de cimetière. La propriété de la fabrique comprend maintenant toute la surface bornée par les rues Bourgogne, de l'Église, des Carrières et Viens. Il est aussi décidé que jamais, dans le cours des années à venir, les propriétés de la fabrique ne pourront être vendues ou autrement aliénées de quelque façon que ce soit.

Rien de bien significatif ne semble s'être produit dans la paroisse au cours des quelques années qui suivirent. Les paroissiens vivent heureux sous la tutelle de leurs curés dont la plupart furent fort estimés et se montrèrent généreux envers leur fabrique. En effet, jamais depuis sa fondation, la fabrique ne connut de problème financier grave. Année

après année, elle boucle son budget avec un léger surplus et à quelques occasions, elle a pu prêter de l'argent à d'autres fabriques ou institutions religieuses temporairement dans le besoin.

NOUVEL ESSOR DE LA PAROISSE

L'année 1943 marque une nouvelle relance dans la vie de la paroisse. Le 28 mars de cette année-là, Léopold Emond, enfant de la paroisse, est élevé à la prêtrise et ordonné par Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean au cours d'une cérémonie qui se déroule dans l'église paroissiale. La population se réjouit à bon droit puisque c'est le premier prêtre que la paroisse fournit à l'église.

Depuis quelques années se dessine un mouvement en faveur de la construction d'une nouvelle église qui répondrait plus adéquatement aux besoins des paroissiens car, la petite église de bois, d'une capacité de 150 places est devenue trop exigüe. En 1949, le 25 janvier, une requête de 116 franc tenanciers sur les 183 qui résident dans la paroisse, est adressée à l'évêque du diocèse lui demandant l'autorisation de construire une nouvelle et plus vaste église. A la suite de la visite et du procès-verbal de Mgr J.A. Neveu, député archi-diacre du diocèse le 17 février suivant, permission est accordée le lendemain.

Un mois plus tard, soit le 20 mars, au cours d'une assemblée des franc tenanciers convoquée à cet effet, MM. Armand Auclair, Wenceslas Bastien, Charles Bujold, Ludger Côté et George E. Johnson sont élus syndics, responsables de la construction de l'église et du financement du coût de celle-ci.

Les architectes René et Gérard Charbonneau de Montréal sont chargés de préparer les plans et devis et le contrat est accordé à Lucien Vadeboncoeur, entrepreneur de Saint-Hyacinthe, dont la soumission de \$134,500.00 est la moins élevée. A cette somme s'ajoutera celle de \$30,471.00, à la charge de la fabrique pour l'ameublement, le revêtement en tuiles du plancher de l'église et de la sacristie et pour l'achat du système d'amplification du son, y compris le carillon électronique. Plusieurs paroissiens généreux firent alors don à l'église d'un chemin de croix, du tabernacle, de statues et divers objets servant au culte. Le 23 octobre 1949, S.E. Mgr Forget bénissait la pierre angulaire.

La construction avait débuté le premier août 1949 et l'inauguration officielle eut lieu le 7 mai 1950, sous la présidence de l'évêque du diocèse et en présence de nombreuses personnalités religieuses, politiques et civiles.

Grâce à la vigilance et à la prévoyance des pasteurs et des marguilliers qui se sont succédé depuis, notre église, même si elle compte déjà presque un quart de siècle, conserve l'éclat et la propreté d'un temple dont la construction viendrait tout juste de se terminer.

L'ancienne église demeura inoccupée pendant quelques mois. Une offre de location à la commission scolaire aux fins d'y aménager des classes échoua. Finalement, elle fut louée à un industriel qui la transforma en atelier de fabrication de vêtements. En 1958, elle fut endommagée par un incendie et le locataire résilia son bail. L'année suivante, elle fut vendue et démenagée à proximité et transformée en maison d'habitation et salon funéraire.

Liste des prêtres qui se sont succédé à la cure de la Paroisse de Très-Saint-Coeur-de-Marie de Chambly-Canton, Fort-Chambly, Chambly.

les abbés :

Charles-A. Villeneuve	1911-16
Israël Lachapelle	1916-27
Ernest Marsan	1927-29
Charles Boyer	1929-54
Roland Archambault	1954-63
Paul Mercille	1963-66
Lambert Chicoine	1966-67

Communautés religieuses qui s'établirent dans la paroisse

Les religieuses de l'Adoration perpétuelle des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie

Cette communauté religieuse vint s'établir dans l'ancien manoir Willet, à l'angle des rues Richelieu et Willet, le 23 novembre 1934. Religieuses contemplatives et enseignantes, cette communauté, originaire de France, ouvrit un pensionnat-externat pour jeunes enfants des deux sexes dès 1935. Peu de temps après, à la demande de la commission scolaire, elles prirent la direction de l'école élémentaire qu'elles conservèrent jusqu'à 1953.

Dans la nuit du 15 au 16 mai de cette année-là, un incendie détruisit leur couvent de fond en comble mais heureusement ne causa pas de victimes, les enfants étant en congé dans leurs familles. Courageusement, les religieuses construisirent presque entièrement de leurs mains un baraquement de bois où elles poursuivirent leur oeuvre jusqu'à leur départ, en 1955, alors qu'elles emménagèrent dans un nouveau couvent qu'elles firent construire à Saint-Basile, au flanc du mont Saint-Bruno.

Au cours de leur séjour à Chambly, l'oeuvre des religieuses prit beaucoup d'ampleur. Elles agrandirent l'ancien manoir Willett, firent l'acquisition de la propriété adjacente située à l'angle des rues Lafontaine et Richelieu et joignirent les deux bâtisses au moyen d'un long corridor. L'ancien manoir était réservé aux élèves et la maison à la communauté. Leurs élèves, dont plusieurs sont devenus des personnalités éminentes, recevaient une éducation des plus soignées et une instruction supérieure. Quelques jeunes canadiennes se joignirent à la communauté dont Mlle Marguerite Denis, de Chambly, en 1936.

Leur couvent du mont Saint-Bruno continue à rayonner comme le faisait celui de Chambly et est devenu une institution dont la haute réputation s'est répandue un peu partout.

Les religieuses de la Sainte-Famille du Sacré-Coeur

Cette communauté, qui ne compta jamais plus de 5 ou 6 religieuses à Chambly, vint s'y établir en décembre 1957 sous la direction de Sr Maria-Gratia Brown et fut rappelée en France le 20 septembre 1968.

Bien que peu nombreuses, les soeurs furent actives dans le domaine de l'enseignement aux enfants et aux adultes, de la catéchèse et comme travailleuses sociales. Peu après leur arrivée elles s'établirent dans une maison privée de l'avenue Dumaine et en 1962, elles achetèrent et firent agrandir la propriété sise à 2442, rue Bourgogne où elles dirigèrent un jardin d'enfance.

Bien que leur séjour parmi nous fut bref, elles n'en laissèrent pas moins un excellent souvenir de leur dévouement.

En guise de conclusion

Ici se termine, aux fins de ce volume, l'histoire de notre paroisse car, ce qui a pu survenir depuis est trop près de nous pour être considéré comme de l'histoire au sens strict du mot. Lorsque la génération présente aura fait place à la suivante, il se trouvera bien un autre auteur qui reprendra là où nous quittons.

Armand Auclair

PAROISSE SAINT-BENOÎT

C'était le voeu de toute une population ; une pétition en bonne et due forme avait été signée. Des représentants comme MM. Pierre Benoit, Maurice Rochefort, Claude Gérin-Lajoie avaient fait des démarches à l'Evêché de Saint-Jean. Le 14 juillet 1966, Mgr Gérard-Marie Coderre émet donc un décret épiscopal érigeant la paroisse Saint-Benoît. Le 13 août suivant, la Gazette Officielle du Québec en fait mention (Vol. 98 No 32).

Limites

Elle se situe entre le C.N.R. et l'Autoroute, entre les limites du lot 301-1 (près du Centre industriel) et celles de la Ville de Carignan plus le centre du Boulevard Brossard projeté, plus le centre de la rue de Salaberry.

Part de la paroisse-mère

Le curé de Saint-Joseph, Monsieur l'abbé Charles Poirier, prétend, avec une pointe d'humour, qu'il faut doter une telle fille et les marguilliers de la paroisse-mère votent un montant de dix mille dollars. C'est un départ.

Curé-fondateur

M. l'abbé Donat Marcoux, dans une lettre du 29 août 1966, apprend qu'il sera le curé-fondateur. Durant les cinq années qu'il sera à la tête de cette paroisse, il saura s'entourer de laïcs convaincus qui l'aideront non seulement dans ses tâches administratives, mais qui imprimeront à Saint-Benoît un style de pastorale d'avant-garde.

Premiers marguilliers

Lors d'une assemblée de paroissiens tenue le 27 septembre 1966, sont élus marguilliers, MM. Pierre Benoit, Herman Brassard, Henri Hébert, Maurice Rochefort, Claude Gérin-Lajoie et George Gauvreau.

Lieu de culte

Le spacieux gymnase de l'école Sainte-Marie, 1100 rue Benoît, servira de lieu de culte pour les dimanches et fêtes. L'achat d'un orgue en 1970 viendra compléter l'équipement nécessaire aux rassemblements liturgiques.

Maison des Paroissiens

Le 9 décembre 1966, devant Me Hubert Guay, notaire, se passe le contrat de vente par M. Gilbert John Masson à la Fabrique de la Paroisse Saint-Benoît, de la maison sise au numéro 1106, rue Grenade. M. le Curé Donat Marcoux et M. Herman Brassard agissent comme représentants de la Fabrique.

On confiera à M. Alcide Guérard le soin d'aménager au sous-sol une coquette chapelle, une salle et un bureau public.

Double tirage

Après l'acquisition de cette propriété, on rêve d'un "Centre Communautaire". Grâce au dynamisme de MM. Henri Hébert et Pierre Benoit, toute une équipe de paroissiens se lance dans le tirage d'une première puis d'une seconde voiture. Résultat : on amasse un montant appréciable mais qui ne justifie aucun projet sérieux de construction.

D'ailleurs, en travaillant ensemble, on réalise que ce qui importe le plus c'est de bâtir une communauté avec des pierres vivantes .

Conseil de Pastorale

Dorénavant on met l'accent sur la pastorale. Des paroissiens comme MM. Henri Hébert, Claude Gérin-Lajoie et Mme Renée Novello forment un premier trio auquel viendront s'ajouter MM. Gérard Deschamps, Herman Brassard et Jacques Tougas, pour former l'exécutif du Conseil de Pastorale. Les réalisations de ce Conseil sont au coeur même de la vie de Saint-Benoît. Qu'il s'agisse de la "relance" à l'automne, des moments forts de la vie liturgique, des rencontres dans les foyers, des messes familiales ou des fêtes pour souligner un événement paroissial, l'animation vient du C.P.P. Dans un milieu jeune, on peut se permettre différentes initiatives. Certaines d'entre elles ont eu leur rebondissement soit au plan du secteur de Chambly soit au plan diocésain.

Deux autres courants de spiritualité

On ne saurait terminer une esquisse de la vie à Saint-Benoît sans parler de deux autres courants de spiritualité.

Le premier en est un de spiritualité conjugale. A la suite des retraites prêchées par les Pères Lapointe, p.s.s., et Pelletier, o.m.i., plusieurs couples ont exercé un rayonnement très important dans le milieu.

Le second est tout récent. Il s'agit du Renouveau Charismatique. Il est trop tôt pour en évaluer toute la portée mais déjà nous pouvons rendre grâce à l'Esprit-Saint pour les merveilles accomplies à date. Ceci augure bien pour l'avenir.

André Huet, curé

LA PAROISSE

Selon la Commission Dumont :

—La paroisse demeure, dans les faits, la structure de base communément répandue. Elle est encore susceptible de jouer à son niveau des rôles décisifs, variables selon les milieux. Pensons à sa tâche primordiale d'ordre sacramentel ; à certains champs humains, tels la famille, le domaine des questions relatives au milieu résidentiel, le secteur de l'éducation des adultes par le biais de la catéchèse ; à son rôle de créer un lieu privilégié de relations humaines gratuites et personnalisées.

Cependant, partout, en milieu urbain particulièrement, la paroisse doit assurer des fonctions nouvelles. Il faut en effet que les services offerts débordent les cadres paroissiaux et rejoignent des ensembles plus vastes, en amenant la spécialisation de pasteurs et d'équipes dans des tâches et des services précis. Ensuite, la paroisse aura un avenir si elle sait accueillir et faire coaguler des solidarités. La paroisse doit pouvoir servir de catalyseur à une pluralité nouvelle de communautés, de rassemblements chrétiens, comme aussi à une pluralité de modes d'appartenance à l'Eglise.

—La question financière.

L'administration des biens d'une paroisse revêt un caractère particulier, différent de ceux qu'on trouve dans une entreprise à but lucratif. Il faut une saine administration qui se doit d'opérer, non pas en fonction d'un profit à réaliser, mais en fonction des priorités pastorales déterminées à partir des besoins réels des hommes et des communautés chrétiennes. Comme administrateurs des biens de la communauté, prêtres et marguilliers doivent agir dans cette optique d'une communauté qui vit le mystère du salut dans un lieu déterminé et dans le cadre d'une institution aux rouages définis.

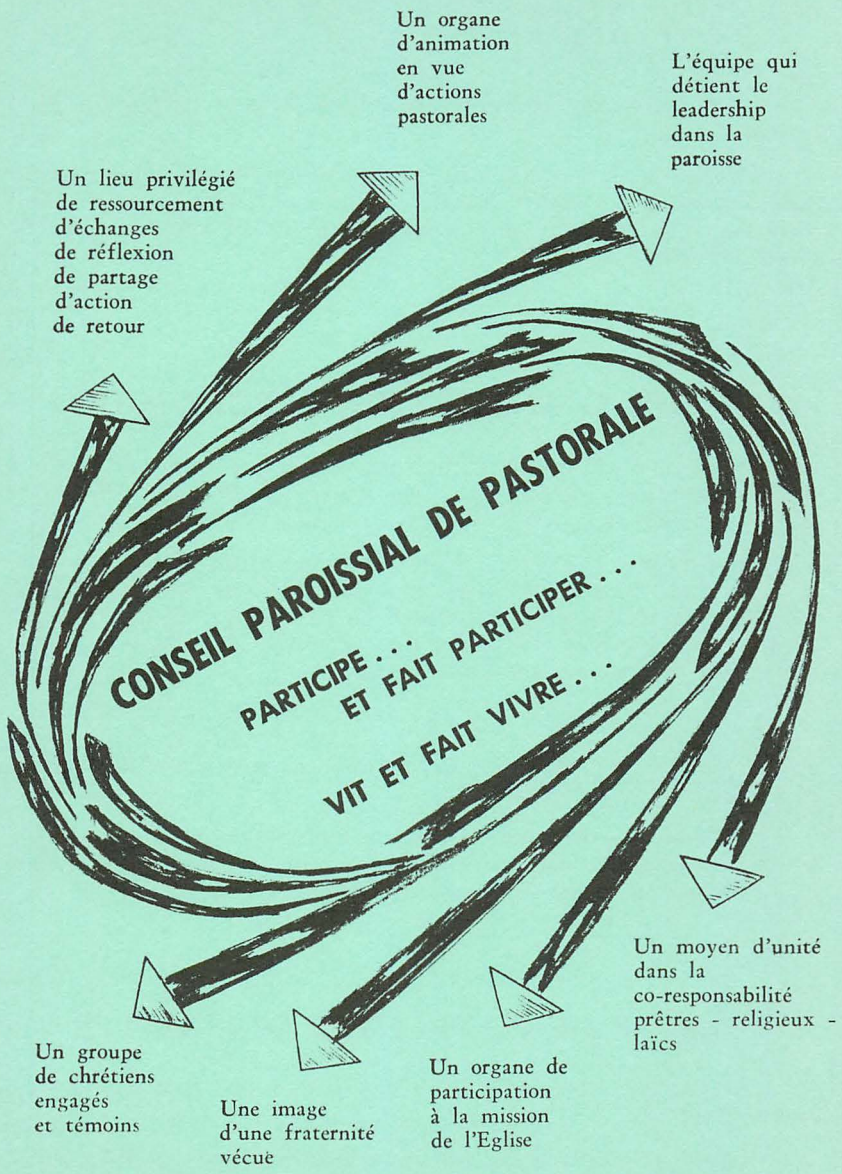
LE POURQUOI D'UN CONSEIL PAROISSIAL DE PASTORALE (C.P.P.)

- *Le Concile dit* : "... Que les laïcs prennent l'habitude de travailler dans la paroisse en étroite union avec leurs prêtres, d'apporter à la communauté de l'Eglise leurs propres problèmes, ceux du monde et les questions touchant le salut des hommes *pour les examiner et les résoudre en tenant compte de l'avis de tous*".
- *La Commission Dumont* fait la recommandation suivante : "Nous recommandons de solides structures de participation des laïcs en vue d'une communauté chrétienne fraternelle et engagée : *un conseil de pastorale dans toutes les paroisses...*"
- *Notre diocèse* désire que partout où cela est possible (ça devra être possible partout à court ou moyen terme) existe un C.P.P. (lieu de service, de fraternité et de signification) où prêtres, religieux et laïcs réfléchissent et travaillent ensemble (co-gestion) à construire une communauté chrétienne vivante, axée sur la mission.
- Dans un éditorial récent, l'Evêque du diocèse, *Mgr Gérard-Marie Coderre*, s'exprimait dans les termes suivants : "... Puis-je encore écrire, qu'en paroisse, un Conseil de pastorale me paraît le moyen approprié pour que le peuple de Dieu qui s'y trouve arrive à remplir les obligations de sa mission".
- Lors d'un Congrès diocésain des C.P.P., *Mgr Coderre* n'hésitait pas à affirmer : "Ensemble, nous devons travailler à établir des relations positives dans le travail pastoral car je suis en faveur de la co-responsabilité... Je voudrais que tous ensemble, nous formions une vraie Eglise où l'intercommunion est constante... Si vous voulez me suivre, nous allons aller loin ; nous allons vraiment découvrir ensemble notre identité de chrétiens..."
- *L'Eglise, c'est vous*. En tant que baptisés, nous avons tous, selon nos aptitudes, nos possibilités, notre disponibilité, une responsabilité qui est de participer à la construction de l'Eglise (nous) et à l'accomplissement de sa mission indépendamment du statut de prêtre, de religieux ou de laïc.

DONC



*c'est notre affaire à tous.
nous sommes de l'Eglise.
si l'Eglise est communion, c'est ensemble, en
communion, que nous devons la bâtir.*



COMITÉ D'ACCUEIL

BUT : RENCONTRER
ACCUEILLIR
INFORMER

Les membres de ce comité accueillent les participants lors des rassemblements.

Les membres de ce comité projettent de visiter chaque nouvelle famille qui viendra s'établir chez nous. A cette occasion, Information-Chambly leur sera remis afin de les informer sur les services existants.

ÉQUIPE D'ANIMATION LITURGIQUE

L'Equipe d'Animation Liturgique se veut un comité où prêtres et laïcs prennent en charge la vie liturgique des paroissiens, la font progresser et la rendent plus vraie, plus authentique.

Cette équipe vise à rendre les célébrations plus vivantes et, par le fait même, plus signifiantes pour les chrétiens qui y sont rassemblés pour célébrer. Leurs efforts se portent sur l'exécution de plus en plus parfaite des cérémonies et sur la création d'une ambiance sacrée lors des rassemblements.

L'équipe se compose du coordonnateur, des responsables de chaque célébration, des animateurs, commentateurs, lecteurs, organiste, chorale, servants de messe, sacristain, techniciens du son et de l'image, décorateurs, etc.

Le Conseil de Pastorale encourage les membres de cette équipe en favorisant leur participation à différentes sessions d'études en liturgie organisées par le Centre diocésain.

COMITÉ DE CATÉCHÈSE D'ADULTES

Ce comité a pour but le ressourcement des chrétiens de la communauté.

Comme réalisations, il a à son crédit des cours de Bible, des participations à Chantier, etc. Notons tout particulièrement ses efforts durant les temps forts de l'année, soit la période du Carême et de la Semaine Sainte.

COMITÉ DE CATÉCHÈSE FAMILIALE

Ce comité, tout en étant autonome, fonctionne en étroite collaboration avec l'équipe liturgique paroissiale. Ses activités sont diverses, axées sur la famille et les enfants ; par exemple, des messes dites familiales, avec liturgie de la parole de Dieu adaptée selon les différents groupes d'âge ; des activités spéciales pour les enfants à Noël, durant la Semaine Sainte : une fête annuelle en l'honneur des premiers communiant, et bien d'autres.

Toutes ses activités visent à l'intégration et à la participation des familles à la vie paroissiale.

SERVICE DE PRÉPARATION AU BAPTÊME

Le Service de Préparation au Baptême est un service que la communauté chrétienne offre afin d'aider les parents à se préparer au baptême de leur enfant.

Nous sommes tous frères dans la foi et membres de cette grande famille qu'est l'Eglise ; lors du baptême d'un enfant, c'est toute la communauté qui se réjouit et accueille cet enfant. C'est la raison de l'existence du baptême communautaire. C'est aussi un des objectifs du S.P.B. de donner aux parents l'opportunité de partager leur joie et leur bonheur avec toute la communauté paroissiale.

Quand les parents ont avisé le prêtre de leur paroisse de la naissance prochaine de leur enfant (environ deux mois avant la naissance de l'enfant), une lettre leur est adressée les invitant à une rencontre à la Maison Blanche ; cette rencontre est une occasion de réflexion afin de prendre conscience de l'importance de la démarche que les parents font en demandant le baptême pour leur enfant. Cette rencontre pré-baptismale a lieu environ une semaine avant la célébration du Baptême ; la présence du parrain et de la marraine est très souhaitable à cette occasion.

Le baptême d'un enfant est un événement significatif devant Dieu, c'est pourquoi les parents doivent le préparer dans la réflexion ; les membres du S.P.B. offrent leur disponibilité à tous les parents de Chambly afin de les aider à prendre conscience de ce grand événement.

SERVICE DE PRÉPARATION AU MARIAGE

Le Service de Préparation au Mariage est avant tout un organisme dans lequel plusieurs personnes, conscientes de leurs responsabilités d'époux et de chrétiens, s'efforcent, dans la mesure du possible, de réfléchir avec les fiancés sur le sérieux de leur projet-sacrement.

Tout en respectant le cheminement des personnes, ces rencontres se veulent un temps fort de réflexion et de prise de conscience de ce que c'est "vivre à deux" dans notre monde moderne.

Des psychologues, en collaboration avec des médecins, des financiers, des orienteurs matrimoniaux, des prêtres et bien d'autres ont constaté que la plupart des divorces sont dus à un manque de communication valable dans le couple.

Alors, essayant de considérer ce que devrait être le minimum pour la réussite d'une vie à deux, ils ont décidé de faire peau neuve et de changer la méthode d'approche pour les rencontres de préparation au mariage. Le S.P.M. forme les fiancés pour la vie conjugale et familiale. Surtout par ses méthodes et son esprit, il cherche à provoquer la participation de ces jeunes couples à leur propre préparation au mariage, à développer chez eux le sens de la responsabilité et l'habitude d'une participation active à leur vie de citoyens, d'époux et de parents.

Toutes les rencontres se donnent sur une base de psychologie et de dynamique de groupe, et non pas sous forme de conférences. Le contenu minimal est de sept rencontres. Chaque rencontre se vit à peu près comme suit : deux ou trois expériences sont prévues d'abord en équipe, ensuite chaque couple doit ensemble, les yeux dans les yeux, découvrir le positif comme le négatif de ces expériences afin d'arriver à mieux se connaître et à communiquer en tant que couple.

ASSOCIATION FÉMININE D'ÉDUCATION ET D'ACTION SOCIALE (A.F.E.A.S.)

L'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale est née de la fusion de deux mouvements, l'Union Catholique des Femmes Rurales (U.C.F.R.) et Les Cercles D'Économie Domestique (C.E.D.) et porte le nom de l'AFEAS depuis septembre 1966. Cette association compte 32,000 membres dans la province, dont 1,200 dans la fédération de St-Jean.

SES BUTS :

Education

Par l'éducation, éveiller les membres à leurs responsabilités et les engager à faire face aux exigences de la famille et de la société.

Action sociale

Réaliser une action sociale en vue de la promotion de la femme et de l'amélioration de la société.

REALISATIONS : Etude sociale mensuelle — Cours de formation sociale — Participation aux plans d'initiatives locales, régionales et provinciales — Participation au Salon de la Femme — Recherches et enquêtes — Mémoires présentés à divers services gouvernementaux — Démonstrations en techniques ménagères — Expositions.

La réunion mensuelle du Cercle de Chambly a lieu le 2e mardi de chaque mois, à la Maison Blanche, à 8 heures.

DEVISE : Unité — Travail — Charité

CERCLE DES FERMIÈRES

Les Cercles des Fermières de la Province de Québec comptent environ 72,000 membres.

BUTS : Etudier, promouvoir et développer les intérêts matériels, culturels et sociaux des dames membres, ainsi que le maintien des traditions québécoises.

ACTIVITES : Expositions annuelles régionales et provinciales — Voyages organisés — Etude et pratique d'une variété de sujets, comme sens social, éducation familiale, problèmes scolaires et économiques — Arts domestiques — Artisanat — Loisirs — Démonstrations par des invités — Echange d'idées et d'informations.

Les réunions ont lieu le 3e mardi du mois, à 8 heures du soir, à la Maison Blanche. Les activités varient chaque mois.

AIDE AUX FAMILLES NÉCESSITEUSES DE CHAMBLY

Depuis bientôt dix ans il existe à Chambly un service de dépannage pour venir en aide aux familles éprouvées.

Cet organisme est le trait d'union entre la perte d'un emploi, la maladie, etc . . . et le chèque du Bien-Etre Social ou d'Assurance-Chômage, qui malheureusement arrive toujours plusieurs semaines après une catastrophe.

La guignolée, qui est organisée chaque année le 1er dimanche de décembre, auprès des résidents de Chambly et de Carignan, ainsi que les dons de quelques citoyens généreux, permettent à cet organisme de poursuivre son oeuvre humanitaire.

L'OUVROIR DE CHAMBLY

C'est en 1949 que l'oeuvre est née. Des dames recueillaient des vêtements et les transformaient pour les besoins des enfants miséreux.

L'Ouvroir continue encore la tradition ; mais aujourd'hui, avec les besoins plus pressants, l'oeuvre va plus loin que l'aide aux enfants. Ses buts sont de secourir, dépanner, fournir layette, médicaments, dentiste, oculiste, vêtements, nourriture, . . . et même, donner de petits mots d'encouragement.

Ces dames, grand-mamans pour la plupart, se réunissent tous les mardis, de 2 h. à 4 h. 30, à la Maison Blanche, et tous sont invités à leur rendre une visite amicale.

ALCOOLIQUES ANONYMES (A.A.)

ALCOOLIQUES ANONYMES est une société d'hommes et de femmes qui partagent leur expérience, leur force et leur espérance, afin de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres personnes à surmonter les difficultés de l'alcoolisme.

La seule condition requise pour faire partie de cette société est un désir d'arrêter de boire.

BUT : Rester sobre et aider d'autres alcooliques à atteindre la sobriété.

"Si vous voulez boire, c'est votre affaire."

"Si vous voulez arrêter et ne pouvez le faire, c'est notre affaire."

Réunions les vendredis soirs, à 9 heures, Salle municipale de Chambly, 2445 rue Bourgogne.

Pour renseignements, consultez votre annuaire téléphonique.

AL - ANON

Le but de ce mouvement est de transmettre un message d'espoir aux épouses et aux mères de famille qui ont un sérieux problème d'alcool dans leur foyer.

Ce groupement anonyme réunit des gens de toute nationalité, de toute religion et de toutes les classes de la société ; il peut être d'un grand secours pour ceux et celles qui veulent aider un mari ou un parent d'alcoolique.

Témoignage d'une épouse d'alcoolique : "Je n'ai plus ce sentiment de dégradation, de honte et de découragement depuis que je fais partie des Al-Anon."

Si vous désirez vous joindre au groupe, vous êtes les bienvenus tous les mardis soirs, à 8 h. 30, au sous-sol de l'église Saint-Coeur-de-Marie, 2390 rue Bourgoine.

LE CLUB DE L'ÂGE D'OR DE CHAMBLY

Le Club de l'Age d'Or de Chambly a été fondé en 1968 et compte plus de 175 membres de 55 ans et plus.

Le Club de l'Age d'Or tente de répondre aux besoins des personnes retraitées, en leur offrant un milieu social nouveau et de nouvelles amitiés. Il veut leur redonner le goût de vivre et la possibilité de se rendre utiles ; pour ce faire, les talents et les aptitudes des membres sont mis à profit pour le bienfait du groupe.

Des activités sont organisées pour permettre aux membres de se rencontrer et de fraterniser. Il y a des soirées récréatives deux fois par mois environ. Ces soirées prennent un caractère spécial au cours de l'année à l'occasion d'événements comme la Fête des Mères, le Nouvel An, la Sainte-Catherine, etc. Ces soirées se terminent par un goûter servi par des membres. Les voyages organisés pendant la belle saison sont toujours bien populaires. Sous peu, le club espère procurer à ses membres un local permanent où l'on pourra se réunir pendant le jour pour diverses activités.

Le Club de l'Age d'Or de Chambly est affilié au Conseil Régional des Clubs de l'Age d'Or, de même qu'à la Fédération Provinciale. Cette affiliation, entre autres avantages, permet aux membres de participer à des voyages à l'extérieur, à des tarifs très intéressants.

MOUVEMENT COUPLE ET FAMILLE (M.C.F.)

DEFINITION : Des couples chrétiens qui s'unissent pour vivre pleinement leur amour.

OBJECTIFS : Favoriser l'épanouissement humain et chrétien. Promouvoir l'engagement au service des autres. Créer un milieu fraternel.

MOYENS : Conférences, travaux en équipe, rencontres mensuelles, accueil, soirées sociales, agapes, réunions dans les foyers, temps de réflexion, etc.

RESULTATS : Connaissance de soi et des autres, prise de conscience des problèmes sociaux, fraternité vécue. Accroissement du rendement humain et chrétien.

QUI PEUT EN FAIRE PARTIE ?

Tous les couples qui veulent s'améliorer. Tous les couples nouvellement arrivés dans la ville, comme moyen de connaissance et d'intégration au milieu.

SERVICE D'ENTRAIDE CONJUGALE

DEFINITION : Nouveau service lancé par l'Église de Saint-Jean. Il est né d'une prise de conscience de la situation particulièrement grave de la famille québécoise.

OBJECTIFS : Former dans chaque secteur une équipe "prêtre-couples-mariés" capable d'accueillir des couples en recherche, en détresse, de les revaloriser, de les orienter, le cas échéant, vers les cliniques psycho-thérapeutiques, tout en continuant de les aider et de les supporter moralement.

L'Entraide Conjugale n'est ni plus ni moins qu'une relation d'aide, et cette dernière ne saurait être une fonction, une tâche, un travail ou une profession, mais bien plutôt une manière de vivre.

Tous les couples ont besoin de support. L'isolement du couple est toujours dangereux. Mais les couples qui traversent des difficultés, surtout ceux qui ont besoin de traitement, doivent recevoir, dans leur milieu de vie, un support moral éclairé. C'est de tout cela dont nous parlons quand il est question d'Entraide Conjugale. Les "couples aidants" assurent aux couples aidés un amour inconditionnel et un respect profond de l'autonomie des personnes et des couples.

OÉCUMÉNISME

“Etant donné qu’aujourd’hui, en diverses parties du monde, sous le souffle et la grâce de l’Esprit-Saint, beaucoup d’efforts s’accomplissent par la prière, la parole et l’action pour arriver à la perfection de l’unité voulue par Jésus-Christ, le Concile exhorte tous les fidèles catholiques à reconnaître les signes des temps, et à prendre une part active à l’effort oecuménique.”

Ce décret de Vatican II a trouvé son écho à Chambly, puisque les relations entre les différentes dénominations religieuses sont excellentes.

En particulier, à l’occasion de la Semaine de l’Unité et du “World’s Day of Prayer” des rencontres sont organisées où l’on prie ensemble et où les échanges sont cordiaux.

Chaque année, on passe d’un endroit à un autre. Que ce soit à Très-Saint-Coeur-de-Marie ou à St. Stephen’s, à Saint-Joseph ou à la United Church, à St. Monica’s ou à Saint-Benoît, l’accueil est toujours aussi chaleureux.

Une équipe de dames venant de chacune des Eglises se charge toujours d’un goûter irrésistible, ce qui n’a rien de désagréable et ne nuit en rien aux bonnes relations.

Selon le vœu de l’Abbé Couturier, “au temps où le Seigneur le voudra et comme Il le voudra,” puissions-nous réaliser l’unité, tant recherchée. L’avènement du Renouveau Charismatique semble devoir accélérer les choses. Tout espoir est permis.

RENOUVEAU CHARISMATIQUE

CE QUE C’EST :

C’est une façon de vivre intensément sa vie de chrétien, tel que Dieu le Fils nous l’a demandé dans les Ecritures Saintes. Cette vie nouvelle donne la soif de lire la Parole de Dieu et aussi la nécessité de témoigner aux autres de l’amour de Dieu. Ceci est le but fondamental du Renouveau Charismatique.

D’OÙ VIENT CE RENOUVEAU :

Cette vie dans l’Esprit avec les manifestations des charismes a été vécue par les premiers chrétiens jusqu’au 5^e siècle, pour ensuite disparaître... Et voici l’expression “Renouveau”, c’est-à-dire deuxième expérience dans la vie de l’Esprit. Dans l’Eglise catholique romaine, elle eut ses débuts en 1966 à l’Université Duquesne, à Pittsburgh, où un groupe d’étudiants ont fait l’expérience du “baptême dans l’Esprit-Saint”. Cette effusion apporte des langues nouvelles, des guérisons, etc., telle que vécue par les apôtres au jour de la Pentecôte. L’étude de ce sujet dans les textes

de Vatican II a révélé 54 références précises traitant non seulement des charismes, mais stipulant qu'ils doivent être reçus "avec gratitude et joie spirituelle", pour bâtir et édifier le Corps du Christ.

POURQUOI LE "BAPTÊME DANS L'ESPRIT-SAINT" :

- 1 — C'est avant tout une immersion dans l'Esprit de Dieu.
- 2 — Ce "baptême" nous donne l'audace de témoigner de Dieu.
- 3 — Cette effusion de l'Esprit développe les charismes que tous les chrétiens ont reçus à l'occasion du sacrement du Baptême. Les charismes sont des dons du Saint-Esprit . . . ils sont pour tous, car tous, nous dépendons les uns des autres. Il faut s'attendre à les recevoir pour être employés comme instruments en vue d'accomplir des tâches comme membres du Corps du Christ. Après le "baptême dans l'Esprit-Saint", il y a une transformation, un approfondissement de la vie spirituelle.

SOIRÉES DE PRIÈRE :

- 1 — Ces soirées offrent l'occasion de prier en groupe sans formalisme.
- 2 — Le but premier est l'adoration. Elle rend opérante la promesse du Seigneur : "Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon Nom, je suis là, au milieu d'eux". (Matt. 18, 20)
- 3 — La réunion a comme but de construire une communauté mûre de chrétiens. Bien qu'importante, elle est seulement un moment de la vie commune dans le Christ.

RÉSUMÉ :

Le souffle de l'Esprit-Saint se répand maintenant dans le monde entier et chaque jour, de nouveaux groupes de prière se forment dans les foyers, dans les écoles, dans les églises, toujours pour prier, louer et glorifier le Seigneur, "car c'est à Lui qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire".

INDEX FRANÇAIS

	Page
Historique de Chambly	1
Historique de Carignan	34
Historique de la Commission Scolaire Mont-Fort	45

Chambly et ses services

Statistiques	51
Services Municipaux (No de téléphones)	53
Règlements Municipaux	55
Parc Industriel	65
Service de la récréation	67-69
Ecoles	71
Services provinciaux	73-75-77
Services fédéraux	79
Professionnels de la santé et Hôpitaux	81

Chambly et ses associations

Résidence Saint-Joseph de Chambly	83
Club Richelieu Chambly-Marieville	85
Club Optimiste	87
Société Saint-Jean-Baptiste	87
Chevaliers de Colomb	89
Association des Propriétaires de Chambly	89

Cercle des Filles d'Isabelle	91
Emeraudes de Chambly	93
Guides	93
Club de Hockey Junior (Les Forts)	95
Scouts Catholiques de Chambly	95
Corps de Cadets de Chambly	97
Club de Motoneige — Chambly 90 Inc.	99
Atelier des Enfants de Chambly	99
Mouvement Scout "Chambly Bassin"	101
Religions	101

Chambly et sa vie paroissiale

Diocèse de Saint-Jean de Québec	138
Historique de la Paroisse Saint-Joseph	139
Historique de la Paroisse Très-Saint-Coeur-de-Marie	144
Historique de la Paroisse Saint-Benoît	149
La Paroisse	151
Conseil Paroissial de Pastorale	152
Accueil	154
Animation liturgique	154
Catéchèse d'adultes	154
Catéchèse familiale	155
Service de préparation au Baptême	155
Service de préparation au Mariage	156
A.F.E.A.S.	157
Cercle des Fermières	157
Aide aux familles nécessiteuses	158
Ouvroir	158
Alcooliques anonymes	158
Al-Anon	159
Club de l'Age d'Or	159
Mouvement Couple et Famille	160
Entraide conjugale	160
Oecuménisme	161
Renouveau Charismatique	161

ENGLISH INDEX

	Page
Historic of Chambly	19
Historic of Carignan	39
Historic of St. Stephen's (Anglican) Church	46

Chambly and its services

Statistics	51
Municipal Services	53
Municipal By-Laws	103
Industrial Park	113
Recreational Services	115
Schools	119
Provincial Services	121
Federal Services	127
Health Professionals and Hospitals	81

Chambly and its Associations

The Chambly Bassin Homeowners Association Inc. ...	129
Les Emeraudes of Chambly	129
Chambly 90 Inc. — Snowmobile Club	131
Chambly Junior Hockey Club "Les Forts"	133
Girl Guides	133
Chambly Cadet Corps	135
Chambly Children Workshop	135

NOS COLLABORATEURS OUR COLLABORATORS

	Page		Page
Bennett Ltd.	48	Brasserie Molson	94
Au Tournant de la Rivière Enrg.	50	Golf Miniature de Chambly Enrg.	94
Ameublement Chambly ..	52	Pierre Lareau	96
Banque de Montréal	52	J. R. Fortin Enrg.	96
Banque Royale	54	Restaurant Linda	98
Gérard Blain	56	Ostiguy Automobiles Ltée	100
Arc Electric	58	Laiterie J. V. Gougeon Inc.	102
Aqualux	58	Lalonde, Girouard, Letendre	102
Canada Permanent Trust	60	Nettoyeur Davignon	104
Banque de Commerce ..	62	Talbot Musique Enrg. ..	104
Autobus Robert Ltée ...	62	Fernand Perrault Automobiles Inc.	106
Caisse Populaire de Chambly	64	Pharmacie Belleau	108
Club Nautique de Chambly	66	Place Chambly (Centre d'achats)	110
Boulangerie Durand	68	Robert et Alain Ostiguy Inc.	112
Canada Door Mfg. (1970) Inc.	68	Les Pharmacies Chambly	112
Désourdy Automobiles Ltée	70	Pointe Lumber	114
Electric Gaz Welding Ltée	72	Claude et Denise Potvin .	114
Chambly Sunoco Service .	74	Piscines Otaries Inc.	116
Yvon Desnoyers & Fils Inc.	74	Restaurant Chez Marius .	118
Ambulance Chambly	74	Raymond Auto Body	118
Roger Dufour	76	Plomberie P.M. Inc.	120
Cie Duclos & Fils Ltée ..	76	Quincaillerie RO-NA	122
G. Emond Constr. Enrg. ..	78	Le Sabotier Inc.	124
Garage Laguë Ltée	80	Salaison Roger Inc.	124
Dyanna Fleuriste	82	Rougier Inc.	126
Fort Chambly Auto Parts Enrg.	82	Les Tissus Lacelle	128
Gregg Cabinets	84	Place Cherbourg	130
Fort Chambly Automobile Inc.	86	Chambly Taxi Enrg.	130
C. E. Fortier & Fils Ltée .	86	Texaco	132
Imprimerie Florès & Fils Inc.	88	Laferrière, Moretti, Langlois	134
Gervais et Major	90	Taxi Robert	134
GAP Auto Parts Inc.	90	Sun Life	136
Le Journal	92		